

armor

n° 189

magazine

10 F

Des Bretons
chez les Indiens

L'Europe des citoyens



Art rock 85 à St-Brieuc
Les inquiétudes des agriculteurs
Dan ar Bras : silence pour les musiques
Les transports à la foire de Morlaix
La rentrée à Télé-Bretagne
Rugby : France-Japon à Nantes

RENNES
capitale de
L'IMAGE

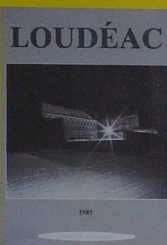
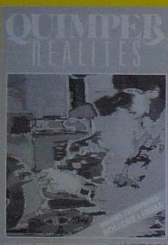
1064 - 189 - 10 F

Octobre 1985

SOLIDARITE BRETONNE !

Maires, Conseillers généraux, présidents de S.I. et d'O.T., responsables d'associations, pour vos publications, en faisant confiance à un éditeur breton, vous donnez du travail aux entreprises de notre région.

REVUES MUNICIPALES



LIVRETS HOSPITALIERS

Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé



Libret d'accueil

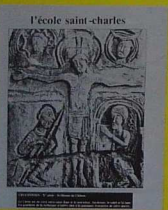
LE CENTRE HOSPITALIER DE FOUGERES



vous accueille

133, rue de la Forêt - Tél. (099) 99 42 20

REVUES SCOLAIRES



GUIDES ET PLANS TOURISTIQUES



Catalogues
Plans de ville
Bulletins d'association
Dépliants...

Votre éditeur : la **sopel**

Pont Saint-Jacques
B.P. 123
22404 LAMBALLE
cedex

Tél. (96) 31 22 77

Demandez lui ses conditions

REVUES CANTONALES



ANNUAIRES



Octobre / Here 1985
N° 189 - 176 année
Prix : 10 francs

armor
magazine

En couverture :
Indiens du Canada
(ph. Patrice Charraud)

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Naissance de la "Convention pour la Bretagne"	4
Louis Feuillier - Il n'y a pas de fatalité !	4
Yann Polver - Un voyage en demi-siècle	5
Europe des citoyens - quelles idées derrière une belle formule ?	5
Raymond Leterrier - Les nombres, porte-monnaie, porte-monnaie	6
L'entreprise bretonne dans l'Europe d'aujourd'hui	8
L'évolution du chômage en 10 ans	9
Bernard Besier - La Villette et les régions	10
François Guizon - Les inévitables des agriculteurs	10
Le centre de St-Brieuc se refait une beauté	10
Un nouveau bond pour Brit Air - l'ATR 42	11
Pierrek-Hamon - Autonomisez-vous : une recherche-action	12
La méthanisation des déchets d'élevage	12
Un film pour la Carrosserie Labbe	13
Centravet, leader de la distribution vétérinaire	13
Blue eyes - pour la communication audiovisuelle	14
Les SORÉFI, un instrument de décentralisation financière	14
Christian Picard - Des Bretons rencontrent des Indiens	15
Edmond Hervé - Rennes capitale de l'image	27
François Schieller - Le "Club de Rennes"	28
CEGIBAT 85	32
La 5 000 000 Citroën made in Britain	33
Louis Ezron - Rennes-Alatérie un an après	37
Lettre ouverte aux travailleurs de Dubignon	40
L'Atlas industriel de l'ouest	48

sommaire

ARTS ET CULTURES

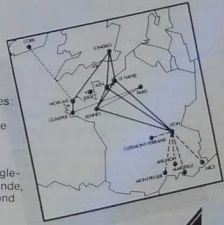
L'Université bretonne d'été à Lorient	16
Le Centre culturel Bellan	16
Trois motions d'Al Falz	16
Colloque sur le bilinguisme en Europe	17
Regard sur le Haut-Lozon	17
Le dictionnaire du vieux-breton de Léon Fleuriot	18
Les expositions	18
Jean Tonnetre et Grégoire	18
A la galerie du Veneur	18
L'exposition Quimper-Quiberon	19
Camille Leblond - un mariage d'amour	19
Yann Polver - Les livres	20

spécial
RENNES
CAPITALE DE L'IMAGE
(26 à 38)

Trois nouveaux Lom	21
La rentrée sur FR3 Bretagne	22
A.G. Hamon - Dan ar Bras... silence pour des musiques	23
Air Rock 85 à St-Brieuc	24
Libre ouvert et poésies	24
Sacem, quand tu nous tiens	24
Programmes	25
Marial Gastillard - Rennes télévision	28
Le premier studio de télévision amateur	29
Une nouvelle vision du cinéma amateur	31
La fête des emports de Dinan	41
Rencontre avec l'art textile	41

TEMPS LIBRE	
Tro Breiz	14
Georges Hazard - Le rouge et le noir	14
Le 26 salon du Croessty	14
Sentiers autour du lac St-Michel-Brennilis	42
Le patrimoine des villes bretonnes	42
L'état du gibier naturel	42
Anne-Edith Polver - Londres gratuit pour les enfants	43
Concours gastronomiques à Redon et St-Malo	44
Tabacs recommandés	45
liron	45
Georges Leaut - 1986 : quelle année pour l'automobile ?	46
Daniel Trebb - France-Japon de rugby à Nantes	47
Guide	48
Petites annonces	49
Gourmeuten et Vacante - Gus	49
Courrier	50

BRIT AIR LA VOIE EXPRESS



Choisissez votre ville, choisissez votre heure. En voyageant BRIT AIR, vous n'êtes qu'à un vol de Londres, Lyon, Rennes, Quimper, Morlaix, Le Havre, Gârn. Chaque jour et plusieurs fois par jour les avions BRIT AIR relient en ligne directe ou en correspondance les aéroports des régions Bretagne, Normandie, Rhône Alpes, du Sud-Est et de Londres.

Choisissez votre vol, choisissez votre tarif. En voyageant BRIT AIR, vous pouvez bénéficier de tarifs promotionnels sur vols bleus et blancs. En vous abonnant BRIT AIR, vous profitez de 30 % de réduction dès le 1^{er} voyage quel que

soit le vol, bleu, blanc, rouge, 2 formules, abonnements une ligne, abonnements régionaux toutes lignes au départ d'une ville.

Choisissez la voie express, volez BRIT AIR. Lignes régulières sur la France et l'Angleterre, saisonnières vers Jersey ou l'Irlande, vols privés ou d'affaires, BRIT AIR répond chaque jour. BRIT AIR, la voie express.



Demandez nos horaires à votre agence de voyages ou à BRIT AIR.
BP 156, 29204 MORLAIX. Tél. 98 62 10 22. TELEX 940929.

politique et société

Naissance de la «CONVENTION pour la Bretagne»

L'association (loi 1901) "Convention pour l'avenir de la Région Bretagne" (C.R.B.) vient d'être fondée pour "rassembler en vue d'une réflexion et d'une action de politique régionale en Bretagne tous ceux qui s'engagent à en défendre des idéaux et des objectifs" rappelés dans cet appel : "parce que désormais la démocratie doit reposer sur des institutions et des pouvoirs réellement régionaux ; parce que les partis politiques nationaux traditionnellement centralisateurs ne peuvent s'inscrire dans cette perspective ; parce que en Bretagne, dans tous les domaines, des initiatives originales se développent afin de donner un nouvel élan à la région dans le cadre de la République et de l'union européenne ; parce que les horizons des femmes et des hommes responsables valorisent par leurs entreprises les richesses de leur région pour proposer à leurs concitoyens bretons initiatives, emplois et espoir ; parce que la Bretagne, vivifiant son patrimoine historique, culturel et linguistique, protège son environnement, peut participer pleinement aux grandes mutations créatrices de notre temps dans le respect de la personne, des droits de l'homme et de la femme ; parce que des voix libres refusent de prolonger le jeu artificiel et stérile de la bipolarisation, entendent s'exprimer au sein d'une Assemblée régionale libre et novatrice ; pour toutes ces raisons l'enjeu réel en mars 1986 seront les élections régionales au suffrage universel direct."

Cet appel signifie-t-il que, la Convention participera en tant que telle à ces élections ? Nous le saurons sans doute bientôt.

Parmi les premiers fondateurs et adhérents : le Recteur Henri Le Moal, Jean Auvergne, maire du Rheu, Pierre Jacké Hélias, l'ambassadeur Etienne Manach, Jean-Christophe Morand, professeur agrégé, Henri Lécuyer, président de l'organisation des Bretons expatriés, Dr. J.-J. Le Coq, maire-adjoint de Lesonvil, le Professeur Roger Leveque, conseiller municipal de Rennes, Marie-Yvonne Caillere, conseillère municipale de Fougères, Dr. Roland Morin, médecin biologiste, Dr. Hippolyte Guillard, Jean-Marie Kerourden, maire-adjoint de Fougères...

C. R. B. - 103, avenue de Crimée - 35000 Rennes - Tél. 99.53.65.55.

De l'Université de La Bousac à l'Université de la Licorne

Lors de la création de l'Université européenne de La Bousac-Broualan, ses fondateurs s'étaient engagés à procéder aux ajustements nécessaires. Les engagements sont tenus.

Une profonde mutation est engagée. L'assemblée générale de Bologna a adopté les conclusions de la commission de l'aggiornamento créée lors de l'assemblée générale de Bruxelles de 1984, et qui a tenu sa réunion finale en juin à Treguier. Cinq réformes fondamentales ont été adoptées :

— une modification du nom : l'Université de La Bousac-Broualan devient l'Université européenne de la Licorne.

— 25 collèges sont créés. Ils deviennent la base de l'Université. Ces collèges seront rattachés à travers l'Europe. Les premières villes retenues sont

L'été breton des festivals s'est terminé à Fougères le 7 septembre avec la dernière représentation de La Passion selon Hugo dans l'enceinte du château. Ce spectacle fut un ravissement, le plus beau témoignage d'un groupe de comédiens, en grande majorité amateurs, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes : leur talent et leur sincérité. Il confirme ainsi la place du livre vivant dans l'expression culturelle de la Bretagne.

C'est désormais l'automne avec son cortège de rentrées scolaire, universitaire, sociale et... politique. Partout dans les villes de France ont fleuri des affiches racoleuses appuyées sur des panneaux publicitaires tous au prix fort par les partis politiques : un milliard de centimes pour 15 jours... et pour dire quoi ? A l'instar des marchands de lessive qui lave plus blanc que la ville, voici un homme politique, M. Chirac, qui dit "vivement demain" oubliant qu'il était au pouvoir et avait socialisé l'économie, accra les contraintes à l'embauche dans le cadre de la loi sur les licenciements économiques.

En voilà un autre, M. Alain Madelin, qui nous annonce avec déconcentration "le temps des libéraux" oubliant qu'hier, après son passage à l'extrême droite, - au mouvement Occident - il a soutenu une politique insensée des prélèvements obligatoires (impôts et cotisations sociales) qui a alourdi les charges des entreprises comme jamais dans notre Histoire. Quelques chiffres : de 1958 à 1973, sous de Gaulle et Pompidou, les impôts et cotisations sociales rapportés au Produit Intérieur Brut (PIB) n'ont pratiquement pas augmenté, alors que de 1974 à 1981 ils se sont accrus de 1 point par an, passant de 35,7 % du PIB à 42,7 %. Belle leçon de libéralisme ! Cette progression s'est poursuivie après 1981 mais à un rythme moins élevé.

A l'époque de la communication audiovisuelle, il semble, hélas ! que le contenu et la vérité des discours importent peu. Ce qui compte avant tout, c'est le nombre de passages et la présentation devant les caméras et les micros. Il n'est donc pas étonnant qu'à mi-septembre 48 % des Français ignorent les dispositions nouvelles à l'élection législative de mars 1986, 48 %.

Broualan, Bruxelles, Dol, le Mont-Saint-Michel, Paris, Roma, Saint-Malo, Strasbourg et Treguier. Le premier collège est créé à Treguier :

— le renforcement des programmes est la conséquence de cette nouvelle structure. Les collèges disposeront d'une autonomie complète pour arrêter leurs activités

— les nouveaux statuts sont la traduction de cette structure éclaircie. Le rôle du grand conseil (qui, à l'exemple de la dénomination en usage dans les universités européennes prend le nom de Sénat de l'université), sera désormais fondamental aux côtés de celui du conseil rectoral ;

— un profond renouvellement des responsabilités est aussi engagé au niveau de ces deux structures.

B.P. 77 - 35120 Dol-de-Bretagne (09) 80.07.30.

Tribune des élections

Il n'y a pas de fatalité !

soit près d'un Français sur deux ! Et pourtant que de débats, que de petites phrases, que d'artifices ont été consacrés à ce sujet d'importance pour notre démocratie.

Ce revers de la médaille de notre fameuse société dite de communication est inépuisable. Ainsi, un élu cumular (député, président du Conseil général, maire et membre du Conseil régional) qui empoche plus de 60 000 F par mois non imposables, soit l'équivalent de 90 à 100 000 F par mois pour un salarié, se déclare-il sans complexe pour la limitation du cumul des mandats : "Faites comme je dis, mais laissez-moi faire ce qui me plaît !..."

On ne s'étonnera pas non plus de l'ardeur avec laquelle certains élus veulent conserver leur "fiel" et se livrent pour cela à un sport à haut risque : le parachutisme. On comprend aussi pourquoi certains acceptent de payer un ticket d'entrée pour être bien placés sur la liste des candidats. Pour être élu député européen, un candidat n'a pas hésité à payer 500 000 F et reconnaissait que c'était une bonne affaire, cet investissement étant amorti en moins d'une année. N'a-t-on pas lu également dans la presse que des transactions comparables avaient lieu dans certains départements à six mois des élections législatives.

A l'ombre de la société de communication et à la faveur de modifications discrètes des lois électorales, une "nomenclature" politique est en train de se mettre en place au vu et à l'insu des citoyens. Les partis dominent tout en étant de plus en plus minoritaires dans la réflexion des citoyens. Et la gestion régionale devient à son tour un enjeu de la politique nationale.

Au jeu renforcé des partis, les citoyens sont perdants assurément. Alors qu'ils pourraient espérer entrer, dans la diversité, aux Conseils régionaux, voilà qu'on leur demande d'arbitrer entre trois ou quatre catéchismes. L'attitude, le modèle sont déterminés et imposés, en vente forcée, sur les rayons du super marché électoral. Prendre des responsabilités, gérer avec bon sens et dévouement, ce sera pour après peu-être...

Mais il faut d'abord passer par les formules mises en vente et protégées par des lois liées à leur mesure. Les citoyens sont ainsi manipulés, trompés, ballotés au gré des intérêts des états-majors politiques. Le détournement du suffrage universel est manifeste.

Mais rien n'est fatal si les Bretons décident de prendre en main leur destin et de s'opposer aux prétentions excessives des quatre grands partis politiques. Rien n'est fatal si les Bretons se déterminent en faveur d'une démocratie vivante, plus juste et plus égale.

Rien n'est fatal si, là où nous nous trouvons, nous nous engageons pour refuser l'illusion et nous appuyer sur les faits.

Rien n'est fatal si nous croyons en notre région, si nous prenons de la hauteur par rapport au jeu-pu politique. Rien n'est fatal si les diverses tendances de notre pays, qui refusent l'attitude archaïque des quatre féodalités politiques, se regroupent pour présenter des solutions neuves et concrètes en faveur des citoyens.

LOUIS FEUVRIER

Premier adjoint
Président du District de Fougères

EUROPE DES CITOYENS

Quelles idées derrière une belle formule ?

Les citoyens de tous les pays de la Communauté européenne devraient pouvoir se sentir chez eux non seulement dans l'Etat dont ils ont la nationalité, mais dans tous les Etats membres de la Communauté ; ils devraient pouvoir se sentir citoyens de l'Europe. Tel est le sens des propositions du comité spécial pour l'Europe des citoyens¹ approuvées en juin à Milan par les chefs d'Etat et de gouvernement des Dix et reprises à la fin juillet, sous forme de programme, par la Commission européenne.

Comment se présente l'Europe communautaire telle que la voit le Comité spécial et que la veulent, en principe, les plus hauts responsables des Dix ? Les citoyens des Dix auraient le droit de voter aux élections européennes et aux élections locales, que soit leur pays de résidence ; pour faire respecter leurs droits de citoyens de l'Europe, ils pourraient faire appel à un médiateur européen.

Dès le 1^{er} janvier 1986, ils voyageraient avec en poche leur permis de conduire européen.

Notre citoyen pourrait voir sur son petit écran tous les programmes européens de télévision que les techniques actuelles peuvent lui fournir, plus, en prime, une chaîne de télévision vraiment européenne. Il jouerait à l'Euro-loterie et, la chance aidant, gagnerait quelques dizaines ou quelques centaines d'Ecus².

Jeune, notre citoyen apprendrait deux langues étrangères, acquerrait de bonnes notes sur l'Europe et quitterait quel que temps son collège ou son lycée habituel pour séjourner dans un autre Etat membre de la Communauté. Il aurait ensuite droit, s'il le désirait, à un an de formation professionnelle. S'il choisissait d'aller à l'université, il pourrait faire une partie de ses études dans un autre Etat membre que le sien, sans que cela retarde l'obtention de son diplôme et sans que cela en réduise la valeur.

Notre citoyen pourrait suivre des courses cyclistes européennes, aller voir des équipes européennes de football affronter des sélections africaines ou sud-américaines ; il découvrirait sur les maillots de son équipe nationale ou régionale favorite, le "E" de l'Europe.

Les Européens malades n'ont pas été oubliés : l'Europe des citoyens mettrait sur pied une recherche à Dix (bientôt à Douze) contre le cancer ; elle permettrait d'autre part d'obtenir une carte de santé européenne et de se faire soigner plus facilement dans un autre Etat que le sien. Voilà les propositions qui ont le plus retenu l'attention du sommet de Milan, mais nombreuses sont les décisions et les réglementations européennes qui, pas à pas, contribuent aussi à faire de la Communauté des Dix une Europe de la vie quotidienne.

¹ Ecu = 6,6 FF ou 45 FB.

LE PRIX DE L'ABONNEMENT

comme le prix de vente au numéro augmentera le 1^{er} janvier 1986... Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à Armor magazine... Un an : 104 F TTC - Deux ans : 200 F TTC.

UN VOYAGE EN DEMI-TEINTE

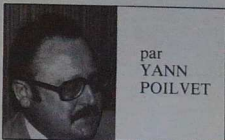
Comme le Chef de l'Etat habituellement, ce numéro arrivera avec un peu de retard car il nous paraissait nécessaire d'évoquer, au moins rapidement, le voyage qu'il vient de faire dans une partie de la Bretagne les 7 et 8 octobre. François Mitterrand, accueilli avec une courtoisie toute celtique, a été particulièrement aimable à notre égard durant ces deux journées, sachant peut-être que certains de ceux qui avaient voté pour lui en 1981 étaient déçus et que les Bretons avaient souvent l'impression d'être défavorisés par rapport à d'autres régions.

Il a été à l'évidence frappé par la vitalité de la Bretagne, par l'importance de ses initiatives : "la Bretagne est la région d'Europe qui a accompli les plus remarquables progrès depuis 30 ans et qui a les plus grandes potentialités... Aujourd'hui première région agricole d'Europe, elle est apte à affronter la compétition mondiale", déclare-t-il en substance en remarquant que les Bretons avaient retrouvé leur vocation naturelle de conquérants des mers et des terres lointaines. Le Président de la République a visiblement été impressionné par des entreprises (maisons de bois) du Conseil régional de Bretagne. Hélas ! aucun journaliste ne le lui a rappelé lors de cette émission "en direct" à laquelle nous n'étions évidemment pas conviés...

Il a été franchement de mauvais foi concernant le retour de la Loire-Atlantique en Bretagne : qu'on nous le demande, a-t-il dit. Mais cela, depuis des années, a été réclamé maintes et maintes fois par des conseils municipaux, par des pétitions, par le vote unanime (maisons de bois) du Conseil régional de Bretagne. Hélas ! aucun journaliste ne le lui a rappelé lors de cette émission "en direct" à laquelle nous n'étions évidemment pas conviés...

Mais, lui, a manqué de netteté en ce domaine dans les réponses posées : s'il a eu raison de dire que l'effort devait d'abord venir des Bretons eux-mêmes, il a eu tort d'ironiser sur le fait qu'il y avait "beaucoup de formes de breton" (beaucoup est un mot de trop !) car les différences entre les trois ou quatre "formes" sont minimes... Il a été muet ou évasif sur la mise en place d'un bilinguisme réel et officiel, sur un cursus universitaire complet de langue bretonne, sur l'enseignement de toutes les composantes de notre culture (langue, histoire, littérature, musique, etc.), de la maternelle à l'université... Par contre, il nous a, justement reconnaissons-le, renvoyé la balle sur la création d'une chaîne de télévision bretonne : "prenez l'initiative !".

YANN POILVET



par
YANN
POILVET

Il a été franchement de mauvais foi concernant le retour de la Loire-Atlantique en Bretagne : qu'on nous le demande, a-t-il dit. Mais cela, depuis des années, a été réclamé maintes et maintes fois par des conseils municipaux, par des pétitions, par le vote unanime (maisons de bois) du Conseil régional de Bretagne. Hélas ! aucun journaliste ne le lui a rappelé lors de cette émission "en direct" à laquelle nous n'étions évidemment pas conviés...

Il aura eu des ombres comme des lumières dans ce voyage coûteux, trop rapide et trop chargé pour permettre d'aller au fond des réalités. Le souci de plaire et de convaincre, le contact avec les élus de toutes tendances ont été appréciés. Le "flou" de certaines réponses l'a moins été, notamment dans les organisations agricoles. Le temps fera le tri.

Pour nous, qui sommes "capables de labourer tous les champs de la nature et de l'esprit", selon François Mitterrand, et le travail se poursuit pour que la décentralisation, lancée par le Général de Gaulle en 1969 à Quimper, soit une réussite... Le Chef de l'Etat a salué "la Bretagne qui se bat et qui gagne". Elle va continuer.

YANN POILVET

LES NOMBRES porte-images porte-monnaie

A l'Hôtel de ville de Rennes, le 1^{er} février dernier, le Président de la République avait évoqué une autre visite en Bretagne dans un proche avenir (1). L'excursion dominicale à Combourg et Cancale le 2 mars ne fut qu'une promenade-détente privée.

A la mi-septembre, l'Élysée faisait savoir que François Mitterrand consacrerait deux journées, les lundi 7 et mardi 8 octobre, à la Bretagne. Il passerait cette fois dans les quatre départements de la Région administrative, un "Tro-Breiz" donc plus complet que celui de Charles de Gaulle en 1969 (Rennes, Brest, Bénédict, Quimper) et que celui de Valéry Giscard d'Estaing en 1977 (Dinan, Roscoff, St-Gwénéal, Quimper, Vannes, Ploërmel) (2).

Aucun programme précis n'était connu au moment d'écrire cette chronique.

Accueil à la "frontière"

Nul doute que le Président de la République ne se félicite d'une Bretagne, authentique "pays d'accueil"; mais, en toute rigueur de terme, il ne pourra guère en profiter.

"Pays d'accueil" en effet est une politique que l'Établissement Public Régional (EPR) a engagée, depuis 1978, afin de développer le tourisme rural. En 1981, la DATAR initiât des "contrats de pays d'accueil", et la Bretagne, comme 19 autres régions, a souscrit à cette action dans le cadre de son contrat de plan 84-88; elle s'est engagée pour 9 MF en cinq ans, l'État apportant aussi 9 MF.

Lors de sa réunion du 1^{er} juillet le bureau du Conseil Régional (CR) retenait quatre nouveaux projets, puis encore sept le 2^e septembre, soit un effort d'équipement de 1,87 MF: gîtes, hôtels, terrils... La Région dépense même le contrat puisqu'elle a inscrit 3,4 MF à son budget 85.

Les choix sont faits en collaboration avec la Fédération des Pays d'Accueil de Bretagne que préside Michel Cointat. Le 19 juillet celle-ci inaugure, tout près de Fougères, la Maison des Pays d'Accueil de Bretagne, sur l'axe de service de la Temples, en bordure de la RN 12, exactement au point de passage de la Mayenne à l'île-et-Vilaine.

Dans le même esprit, l'EPR même depuis 1975 une politique en faveur des Petites Cités de Caractère; le bureau du 1^{er} juillet a encore retenu neuf projets: plaques de rue en lave émaillée, éclairage public, pavage, effacement de réseaux électriques aériens, halles...

Plus large, la politique en faveur de la Bretagne centrale a fait l'objet, le 2^e septembre, de nouvelles affectations pour 2,02 MF de crédits, en équipements dans 28 communes: villages, voiries, terrains et salles de sports, aménagement, équipement d'accueil et de loisirs, animation et promotion économique...

Ce même jour, Raymond Marcellin annonçait que l'accord de Bruxelles pour l'opération

intégrée de développement (OID) (3) était attendu au plus tard pour octobre. Le "comité de pilotage" se constitue peu à peu; le Comité Economique et Social (CES) y aura bien sa place. Il a été invité à désigner 4 membres, autant que le CR, 4 membres aussi; les 3 instituts consulaires (commerce, métier, agriculture) auront chacun leur représentant...

Image de marque

Quatre stations littorales anciennes, une par département, doivent au cours du IXème plan bénéficier d'un contrat de valorisation pour 5 MF chacune, dont 17 % de la Région.

En raison de la signature tardive du contrat particulier au tourisme la procédure de sélection n'a démarré qu'en février. Au mois d'août les bénéficiaires ont été choisies: entre deux candidatures morbihannaises, Port-Louis, parmi les deux des Côtes-du-Nord, Parris-Guirec, Dinard pour l'île-et-Vilaine, enfin parmi les cinq candidatures finistériennes: Crozon-Morgat.

Un voilier "Presqu'île-de-Crozon" avait déjà été affrété l'an dernier afin de relancer l'image de marque de cette petite région. La grande presque île suivra-t-elle l'exemple? Une revue spécialisée faisait état dans son numéro de septembre de 17 projets de voiliers "Bretagne" qui auraient été présentés en vain à Raymond Marcellin, mais qu'un 18ème aurait reçu son agrément. Ce n'était vrai que dans l'imaginaire de l'auteur...

Le "sponsoring" d'un bateau était en tout cas à l'ordre du jour de "l'Association pour l'information et la promotion de la Bretagne" (AIPB) qui tenait une réunion le 12 juillet; l'association est franchement contre. Elle examinait ce même jour un projet d'étude pour la création d'un "centre de documentation sur la communication"; il sera réalisé en association avec le Club de la presse de Rennes et de Bretagne.

À la suite du bureau du 2^e septembre, le président du CR annonça fièrement aux journalistes la décision d'accorder 90 000 F à leur Club, soit 60 % des équipements prévus pour son installation dans une partie de l'Hôtel de Courcy. Le projet date de cinq ans (4).

La restauration de cet hôtel de style toscan se poursuit avec minutie. Le blason du fronton a été refait; dommage que les dogues aient de drôles de gueules. Mais la devise est parfaitement lisible: "HONOR ET FIDES", tout un programme pour l'EPR et ses hôtes.

L'AIPB a fait aussi le point sur la revue "Bretagne". Le numéro spécial sur la première décennie, prévu en juin (5), a été retardé; il couvrira une "dodécennie"... Celui sur le "commerce extérieur" n'est toujours pas prêt; les projets pour les numéros suivants restent "les grandes écoles" dans la région, puis "la santé".

Parce que les coûts dépassent les



60 000 F, l'AIPB a dû s'en remettre à la décision du bureau du CR pour d'autres actions envisagées et acceptées: une étude pour savoir comment faire la promotion de la Bretagne à partir de ce que font les autres régions, coût 150 000 F; un film nautisme plaisance, coût métrage de 14 minutes pour 300 000 F.

Raymond Marcellin, de son côté, aimerait qu'après d'autres, la région Bretagne soit identifiable par un signe qui parle, un LOGO. Il est vrai qu'un emblème, simple et joli, se lit plus vite, par exemple sur un panneau de travaux routiers, que "cette section est réalisée avec le concours de l'Établissement Public Régional..."

Procès aux primes

C'est dans un contexte grand-ouest que la Région a participé à une autre opération de promotion: la troisième édition de l'Atlas industriel de l'ouest français. Une dépense de 800 000 F pour 6 000 exemplaires, partagée par la DATAR et les EPR de Bretagne, Pays-de-la-Loire et Poitou-Charentes. Pour sa réalisation, l'association Ouest-Atlantique a fait appel aux six universités et aux trois directions régionales de l'INSEE.

"Il nous faut, plus encore qu'hier, lutter contre la géographie des émotions et des préjugés, pour cerner de plus près la réalité et éclairer les choix en matière d'aménagement du territoire". C'est ainsi que Jacques Voizard, commissaire à l'industrialisation, signifiait la raison d'être de l'ouvrage, lors d'une réunion au Club de la presse, à Rennes le 5 septembre.

Il présentait aussi le 4ème colloque, qui a rassemblé 500 dirigeants d'entreprises, les 13 septembre à Nantes sur "les transferts de technologie et l'aménagement du territoire"; et la prochaine assemblée générale de Ouest-Atlantique qui aura pour cadre Vitry, le 6 novembre.

En matière d'industrialisation, le bureau du CR attribue à chacune de ses réunions une série d'aides directes. Ainsi le 2^e septembre: douze subventions pour la construction et l'aménagement de locaux industriels, sept primes à l'aménagement du territoire, liées à la création de 170 emplois, sept primes régionales à la création d'entreprises (PRCE) devant entraîner 51 emplois, dix primes régionales à l'emploi (PRE) pour 55 emplois, trois contrats de modernisation et d'adaptation du bâtiment et des travaux publics.

Le même bureau a accordé 97 primes à l'amélioration de l'habitat (PAH) à des particuliers, quatre subventions d'aménagement urbain dans le cadre du FAUR; il s'est engagé sur deux nouvelles opérations programmées d'amélioration de l'habitat (OPAH), et a retenu treize projets de réhabilitation du logement locatif social.

Combien de temps dureront les primes aux entreprises? la question a été posée par l'attitude du CR de la Région Centre; il a décidé cette année de supprimer purement et simplement les PRCE et PRE, estimant que le rapport crédits consacrés et nombre d'emplois n'était pas, et de loin, satisfaisant. Il a par contre accordé des prêts pour la reconstitution de fonds propres.

Consulté par son CR, le CES de Picardie a conclu en mai dans le même sens: "il est nécessaire de réaménager le système d'aide économique en privilégiant les bonifications et avances remboursables au détriment des subventions". Il accorderait des prêts participatifs à la création et des prêts de modernisation industrielle.

Lors de la session budgétaire des 4 et 5 février, le CES Bretagne avait quant à lui réclamé plutôt l'extension de la PRCE aux entreprises du bâtiment, de la PRE aux entreprises de transports et la prise en compte des transmissions d'entreprises.

Prudent et novateur

Pour mener à bien ses "politiques", l'EPR dispose depuis le début de l'été d'un nouvel interlocuteur financier: la SOREFI, Société régionale de financement; juridiquement constituée le 28 juin, elle a été solennellement créée à Dinard le lendemain.

En un mois, du 10 juin au 11 juillet, 21 SOREFI étaient ainsi créées dans les 21 régions. Constituée à parts égales entre les Caisses d'Épargne et de Prévoyance et la Caisse des Dépôts, chaque SOREFI est l'organisme de refinancement des Caisses d'Épargne de la Région. Ce réseau Cœurui s'adapte à la régionalisation.

Déjà, le 7 septembre 1984, l'EPR avait anticipé en contractant un emprunt de 40 MF près des 24 Caisses d'Épargne regroupées (6). Le 2 septembre 1985, devant les journalistes à l'Hôtel du Bon Pasteur, Raymond Marcellin signait un contrat de prêt de 60 MF avec Jean-Renaud Le Milon, président du directeur de la SOREFI; "ensemble, souligne le président du CR, nous agissons comme des forces de progrès au service de la Bretagne".

Il en profita pour donner quelques précisions sur les emprunts de la Région: "une bonne gestion nous a conduits à ne contracter que les emprunts strictement nécessaires, pour ne pas disposer d'une trésorerie surabondante et inutilisée".

Ainsi pour l'équilibre du BP 85 figurent 164,39 MF d'emprunts (1); seulement 100 MF seront mobilisés. La SOREFI en fournira donc 60 %. De son côté, le président Le Milon complimenta le CR de Bretagne d'avoir, "le premier en France créé une commission régionale de financement avec l'ensemble des établissements financiers". Décidée le 21 novembre 1983, elle était effectivement mise en place le 20 avril 1984 (7).

Et puis, souligna-t-il "en répartissant auprès de la SOREFI ses emprunts entre taux variable et taux fixe, le CR même une politique financière à la fois prudente et novatrice, lui permettant de contrôler au mieux dans l'avenir l'évolution de la charge de ses remboursements".

Première mondiale

A Rennes le 13 septembre, l'EPR était acteur dans une grande première: l'inauguration du 1^{er} studio de télévision entièrement numérique réalisé au monde. En deux ans, 1982 et 1983, la Région a apporté 4 MF, soit 10 % du coût de cette exceptionnelle réalisati-

on, dont les autres partenaires sont l'État, TDF et Thomson.

La veille avait été constitué un GIE entre TDF, FR3 et Thomson Vidéo Equipment; il assurera l'exploitation commerciale du studio, qui se verra très ouvert aux partenaires extérieurs.

C'est dans les locaux de FR3, avenue Janvier, que sont concentrés les moyens techniques: mélangeur numérique (capable de corrections colorimétriques, découpages tridimensionnelles, incrustations fines, effets spéciaux...), magnétoscopes numériques, analyseur d'image, générateur de caractères. Une liaison par câble à fibres optiques devrait raccorder le studio au CGET, dont la présence à Rennes a été déterminante.

Dans une intervention, lors de l'inauguration, le Ministre Maire de Rennes a rappelé que ce studio "préfigurait" le futur "Centre régional de la communication et des technologies de l'audiovisuel". Ce centre figure en effet au contrat de plan État-Région, au 2ème chapitre: "dynamiser la recherche et sa relation avec l'appareil productif, par la multiplication des transferts de technologie".

C'est bien dans ce sens que le dossier de presse précisait l'objectif du studio: "son ouverture permettra simultanément de mesurer l'efficacité d'un système intégré en production, de favoriser le développement et l'industrialisation des matériels, et de familiariser les réalisateurs avec les nouveaux outils de la création télévisuelle".

Edmond Hervé saisit par ailleurs l'occasion pour annoncer un colloque à Rennes en novembre, afin de préparer le festival international des arts électroniques qui se tiendra dans la capitale régionale au printemps 1986. Le studio de télévision numérique en sera l'une des vedettes.

Vive satisfaction

C'est à sa réunion du 16 septembre que le bureau du CES a retrouvé son président, tout à fait rétabli. Le préfet participait aux travaux, essentiellement axés sur la préparation de la prochaine assemblée plénière du 21 octobre.

Normalement la saisine sur le bâtiment et les travaux publics devrait être présentée, bien que le rapporteur initial Roland Magnier ait démissionné du CES cet été (11). Le bureau s'est inquiété de l'écho, ou plutôt du peu d'écho, fait aux deux premières saisines sur l'électronique et l'agriculture.

Approuvés le 24 juin en séance publique, les rapports avaient aussitôt été adressés au préfet, au Conseil Economique et Social (national) et à tous les autres CESR. Le président du CR avait annoncé le 1^{er} juillet que chaque conseiller régional les recevrait rapidement; or à la mi-septembre aucun ne semblait les avoir reçus; ce sera chose faite d'ici peu. Le bureau du CES espère que les rapporteurs seront au moins entendus par les commissions compétentes du CR...

Le 11 septembre en tout cas la commission des finances du CES a esquisé une première approche sur ce qui pourrait être le budget régional 1986. Le 23, c'était la commission n° 3 qui engageait une réflexion sur la préparation du schéma régional des formations.

Le bureau s'est également arrêté sur le projet de loi annoncé par le Ministre de l'Intérieur relatif à l'organisation des régions, qui devrait être soumis au Parlement à la session d'automne. Ce projet a été adopté en conseil des ministres le 25 septembre. Dès le 10 septembre, l'assemblée des présidents des CESR

CONVENTION pour l'avenir de la Région Bretagne C.R.B.

appel

Parce que, désormais, la démocratie doit reposer sur des institutions et des pouvoirs réellement régionaux, parce que les partis politiques nationaux traditionnellement centralisateurs ne peuvent s'inscrire dans cette perspective,

parce que, en Bretagne, dans tous les domaines, des initiatives originales se développent afin de donner un nouvel élan à la Région, à l'État et à l'Europe, parce que, de tous les horizons de Bretagne, des femmes et des hommes responsables valorisent par leurs entreprises les richesses de leur Région pour proposer à leurs concitoyens bretons initiatives, emplois et espoir,

parce que la Bretagne, vivifiant son patrimoine historique, culturel et linguistique, protégeant son environnement, veut participer pleinement aux grandes mutations créatrices de notre temps dans le respect de la personne, des droits de l'homme et de la femme, parce que des voix libres refusent de prolonger le jeu artificiel et stérile de la bipolarisation, entendent s'exprimer au sein d'une Assemblée Régionale libre et rénovatrice;

Pour toutes ces raisons

L'ENJEU RÉEL EN MARS 1986 CE SERONT LES ELECTIONS REGIONALES AU SUFFRAGE UNIVERSEL DIRECT

Aussi, unissant leurs réflexions et leurs efforts, des citoyens et des élus de Bretagne, convaincus que l'avenir de notre Pays passe par une autre réalité politique, se rassemblent dans le cadre de cette CONVENTION pour l'avenir de la Région Bretagne - C.R.B.

INFORMEZ-VOUS - REJOIGNEZ-LES

C.R.B.

103, avenue de Crimée
35100 RENNES

qui l'a examiné n'a pas caché sa vive satisfaction face aux nouveautés qu'il comporte. D'une part, à l'instar des neuf sections du Conseil Economique et Social, des sections spécialisées seraient créées, qui émettront des avis notamment sur la politique de la communication audiovisuelle et sur le développement des établissements d'enseignement supérieur dans la région.

D'autre part, les pouvoirs des CESR seraient étendus à des compétences spécifiques, à mi-chemin entre les compétences consultatives de l'Etat (loi du 2 mars 1952) et les compétences consultatives de droit commun (loi du 5 juillet 1972).

Financièrement enfin, les CESR recevraient des CR les moyens de fonctionnement nécessaires et les moyens de réaliser des études, telles sans doute les saisines.

Révolution contre-révolution

Par un arrêté du 10 septembre 1985, le Ministre de l'Education nationale en a confié un autre du 22 janvier 1985, et a ainsi introduit officiellement le CAPES DE BRETON. "Le directeur des personnels enseignants des lycées et collèges est chargé de l'execution des dispositions".

On en parlera sûrement aux prochaines assemblées plénières, ainsi que de *signalisation bilingue*, comme l'avait annoncé Raymond Marcellin. Encore faudrait-il s'entendre sur les orthographe, une originale étude, parue dans *Bretagne-Dimanche* du 5 mars 1987, en présentant CING !

Un consensus en tout cas a été arrêté entre géographes et économistes pour l'édition de la CARTE MURALE DE LA BRETAGNE ; elle est parue cet été en français et en breton, sous l'égide de l'Institut Culturel, Skol Uhei ar Vro.

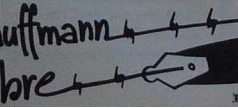
Celui-ci prend, sous la présidence de Georges Lombard, une part active au Comité régional de préparation du bicentenaire de la Révolution, qui doit être mis en place le 12 octobre à Lorient, en accord avec le président du CR et le préfet de Région.

A la réunion préparatoire à Brest le 7 juin, bien des points d'histoire ont déjà été rappelés, ainsi qu'évoqués des personnages, tel Armand Tuffin de la Rouerie, fondateur de la première Association bretonne, qui fut emprisonné à la Bastille le 14 juillet 1788, avec les autres délégués des Etats de Bretagne.

A Rennes, du 17 au 21 septembre, s'est aussi déroulé un colloque international : "Les résistances à la Révolution", il devait réhabiliter le rôle paradoxal de la Bretagne dans la révolution française. "Les élites bourgeoises

Le soutien à Jean-Paul Kauffmann

Ce graphisme est celui d'une croisée : il a été créé et diffusé sous forme d'autocollants à l'occasion du gala organisé à Rennes en soutien à notre confrère Jean-Paul Kauffmann, journaliste à *L'Evénement du Jeudi*. C'est l'Agence rennaise "Inedit" qui en a assuré la réalisation. Cette contribution a été accueillie avec enthousiasme par Joëlle Kauffmann dont la famille (Quimper) comme celle de Jean-Paul (Pays de Rennes) réside en Bretagne.



prirent une part importante dans la contestation de l'Ancien Régime, qui a évolué en Révolution. C'est à Rennes qu'est né le mouvement des fédérations en février 1793, c'est la députation rennaise aux Etats Généraux qui a animé le Club Breton de Versailles, devenant à Paris en octobre 1793 le Club des Jacobins. Et c'est en Bretagne que s'est enracinée une contre-révolution à la fois populaire et aristocratique".

Deux nouveautés

Déjà s'esquissent le Budget régional 1986. En gros, il progressera de 5 % par rapport à celui de l'année passée, pour atteindre 750 MF. Les grandes orientations seront soumises au CES le 21 octobre, au CR le 28 suivant.

Deux nouveautés toutefois viendront gonfler ce total. D'abord les sommes transférées du budget de l'Etat concernant la part de l'éducation, désormais du ressort de la région, soit environ 50 MF. Puis les crédits qui seront engagés par le conventionnement avec la SNCF.

Celui-ci avait d'abord été rejeté par Raymond Marcellin, mais accepté le 6 mai dernier par le CR (9). Depuis, en juillet et le 19 septembre, le groupe de travail "fer" a préparé des propositions qui seront soumises aux conseillers.

Trois grandes options se présentent : un conventionnement de services, pour lesquels l'EPR épongerait les déficits, une amélioration des infrastructures afin de gagner du temps, l'achat de matériels, par exemple des *autorails* modernes. Le coût pourrait être très élevé ; un emprunt spécifique serait alors réalisé ; lors de la mise en service, des redevances SNCF allégeraient les charges.

★

L'ordre du jour des prochaines réunions comportera une nouvelle modification au budget 85, une DM 3. L'essentiel sera de voter un crédit complémentaire au fonds d'aménagement urbain régional, dont le succès ne ficht pas.

Traditionnellement, à la réunion d'automne est présenté un document sur la *révolution économique et sociale* dans la Région l'année précédente, soit 1984 cette fois. Le préfet reviendra lui aussi sur 1984 pour exposer par le détail ce qui on été les *crédits d'Etat* dans la région, cette année là.

★

Deux autres dossiers seront à l'ordre du jour du CR : l'un sur *l'électronique*, et pour s'y préparer les conseillers auront donc reçu le rapport de saisine du CES ; l'autre sur les *quotas laitiers*, afin de faire le point, comme l'avait promis le président le 1^{er} juillet.

L'eau qui court

Quant aux signatures des contrats particuliers du contrat de plan Etat-Région 1984-1985, seules quelques unes restent à la traîne ; ainsi celle concernant le développement des exportations des entreprises bretonnes.

Certes, la première zone de débouchés reste les pays de l'Europe, mais la Région évite toute exclusive à l'égard de quelque zone géographique que ce soit. Le début de juillet l'a souligné et les missions commerciales se poursuivent (8).

A moins qu'un événement ne lui fasse choisir de rester en France, le président du CR reviendra, lui-même de Chine, juste la veille de la réunion. Raymond Marcellin aura été, en

effet, du 18 au 27 octobre, rendre la visite faite le 12 mars à Rennes par le Gouverneur de la province de Shandong (10).

Sous forme de proverbe, les Chinois ne conseillent-ils pas d'établir son commerce là où passe le chaland : "l'eau qui court abonde en poissons".

RAYMOND LETERTRE

Chronique n° 123 - *Armor* magazine mars 1985. (2) Chronique n° 122 - février 1985 - en passant par la Bretagne. (3) Chronique n° 128 - septembre 1985 - pilotage à cinq ; et renvoi. (4) Chronique n° 70 - mai 1980 - chacun chez soi. (5) Chronique n° 125 - mai 1985 - moyens médiatiques. (6) Chronique n° 118 - octobre 1984 - l'écumel croit à la région. (7) Chronique n° 109 - décembre 1983 - d'initiative régionale. et n° 114 - mai 1984. (8) Chronique n° 127 - juillet 1985. (9) Chronique n° 126 - juin 1985 - garder la maîtrise. (10) Chronique n° 124 - avril 1985 - première européenne - Bretagne - Shandong. (11) Roland Magnier sera remplacé par Jean-Pierre Barthélémy qui avait déjà séjégé au CES durant trois années.

Par ailleurs, Jacques Payer remplace François Tallegas pour la métallurgie ; Michel Regereau remplace Robert Boucher au titre de la CDDT ; Louis Yvinic prend la place de Joseph Noll au nom des associations familiales ; et Hélène Tanquy représentera les parents de l'enseignement privé à la place de Pierre Maugendre. Il reste deux sièges vacants : l'un pour la pêche, l'autre au titre de "personne qualifiée".

VIENT DE PARAITRE
Le Livre XI des
ASSEMBLÉES REGIONALES
DE BRETAGNE
Recueil des Chroniques de Raymond
Letertre de septembre 1984 à août 1985
Franco : 25 F

L'entreprise bretonne dans l'Europe d'aujourd'hui

La traditionnelle réunion d'été de l'Organisation des Bretons Emigrés (O.B.E.) s'est tenue à Crozon à l'invitation de J.J. Fabien, maire et Conseiller général. On y a fait le point sur divers développements affectant la Bretagne. Les initiatives gouvernementales en ce qui concerne la culture et la langue bretonnes ont été notées, mais "tout cela vient bien tard et semble très insuffisant, considérant les promesses faites jadis et l'étendue des besoins".

En ce qui concerne l'Unité Administrative la scandaleuse campagne de débrettonnisation qui se poursuit en Loire-Atlantique, avec l'appui du pouvoir central et l'argent des contribuables, a été unanimement et sévèrement condamnée.

De nombreux responsables économiques et culturels bretons et des représentants de plus de vingt amicales appartenant à l'O.B.E., venus de Grande-Bretagne, de Belgique, de la Région Parisienne, du Nord et du Midi de la France ont participé à un débat qui avait pour thème : "L'entreprise bretonne dans l'Europe d'aujourd'hui", lancé par un exposé du président Henri Lévy sur les aides communautaires et sur les différents fonds ou opéras.

Les échanges qui ont suivi ont bien montré toute l'aide que l'émigration bretonne peut apporter à notre économie.

La journée s'est terminée par une réception à l'hôtel de ville qui a permis de déguster de nombreux produits de la gastronomie bretonne. L'été prochain, les émigrés seront accueillis à la Chapelle-Caro.

O.B.E., 55, square de Camargue, 78310 Maurepas.

armor ECONOMIE

L'évolution du chômage en 10 ans

1975-1980 : premier doublement

De 1975, date à partir de laquelle la hausse du chômage a été particulièrement rapide, à 1980, le doublement du nombre des demandeurs d'emploi s'est accompagné d'une très forte féminisation : la part des femmes dans l'ensemble des demandeurs d'emploi est passée, en cinq ans, de 50 % à 60 %. Elle est restée largement supérieure en Bretagne à ce qu'elle était à ce niveau national.

1980-1985 : le net handicap des jeunes et des femmes

Depuis 1980, le nombre des demandeurs d'emploi a de nouveau doublé, mais la répartition par sexe et âge a encore varié. L'effondrement du bâtiment (25 000 emplois perdus en cinq ans) et l'inflexion à la baisse de l'emploi industriel, jusqu'alors stable ou en progression légère, ont entraîné une progression rapide du chômage masculin : la part des hommes passant de 40 % en 1980 à plus de 50 % cette année. Parallèlement, l'essoufflement de la création d'emplois tertiaires a entraîné un accroissement sensible du chômage féminin (de 37 000 à 60 000) mais moins rapide que celui des hommes. On peut penser que la mauvaise situation du marché du travail incite moins les femmes à s'inscrire à l'ANPE, ce qui tend à sous-estimer d'autant, au-delà du chômage "officiel", l'important sous-emploi de la population féminine.

La répartition actuelle de la population bretonne des demandeurs d'emploi est proche de celle constatée au niveau national. L'évolution récente a donc donné une spécificité régionale des années 70 : la forte féminisation relative du chômage breton.

Par ailleurs, les récentes mesures adoptées pour le traitement social du chômage (les TUC notamment) ont accentué la baisse enregistrée depuis le début des années 1980 de la part des jeunes dans les demandeurs d'emploi.

Toutefois, si l'on considère les taux de chômage par sexe et âge, c'est-à-dire le rapport, pour chaque âge et chaque sexe, entre le nombre de chômeurs et la population active disponible est mis en évidence le net handicap des femmes et des jeunes face à l'emploi.

Ainsi, en 1982 (seuls les résultats du recensement permettent le calcul de tels taux), le taux de chômage s'élevait à 6 % pour les hommes (3,8 % pour les plus de 30 ans ; 6,5 % pour les 25-29 ans ; 15,7 % pour les 20-25 ans ; 17,7 % pour les 17-19 ans) et à 11,3 % pour les femmes (6,2 % pour les plus de 30 ans ; 12,6 % pour les 25-29 ans ; 26,3 % pour les 20-25 ans et 43,5 % pour les 17-19 ans). (Source : CRFE).

A NANTES, TELEM DIFFUSE LES MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Depuis la rentrée scolaire, TELEM est à la disposition des parents d'élèves pour prendre connaissance des menus des restaurants scolaires. Ils sont accessibles au jour le jour, mais également tous les jours qui suivent dans le mois qui vient.

TELEM peut être consulté gratuitement dans les principaux lieux publics de Nantes (mairie, bureaux de poste, C.R.I.I., antenne municipale d'information de Beaujeu, S.N.C.F....) ou directement sur Minitel en composant le 35.75.00.

INSTITUT DE PROMOTION INDUSTRIELLE INFORMATIQUE

Cycle de gestion informatisée de production



L'I.P.2 I est un institut de formation spécialisée à vocation régionale et interrégionale, géré par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, avec l'aide du Comité Régional de Formation Professionnelle, en liaison avec la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie et les Chambres de Commerce bretonnes.

TECHNICIENS ET RESPONSABLES DE PRODUCTION

L'INFORMATIQUE PEUT VOUS APPORTER UN ATOUT SUPPLEMENTAIRE

Si vous êtes :

- d'un niveau BAC Technique, BTS ou équivalent
- âgé de + de 23 ans
- en possession d'une expérience de 3 à 5 ans en production
- libéré des obligations militaires
- demandeur d'emploi ou susceptible de bénéficier d'un congé-formation

le stage rémunéré de GESTION INFORMATISEE DE PRODUCTION lancé par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan vous intéresse.

FORMATION A TEMPS PLEIN DE JANVIER A JUILLET 1986

Sortie niveau cadre moyen

Utilisation de l'informatique dans la gestion de tous les stades de production : stocks, plannings, lancement, contrôle.

Communication, anglais technique, etc...

CANDIDATURES avec C.V. à
l'INSTITUT CONSULAIRE DE FORMATION PERMANENTE
6, rue de Kerguelen - 56100 LORIENT
Tél. : 97.64.37.80

LA VILLETTE et les RÉGIONS

Bernard Bures, l'ancien patron de l'Atelier de Boulogne, qui fut aussi le fondateur de la Scop Nivel Nevez à Plougrescant, fait partie maintenant de l'équipe chargée de la Cité des Sciences et de l'Industrie. Il la présente ici.

La Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette a ouvert ses portes en 1986 et déjà la Goéde avec ses 1000 m² d'écran hémisphérique attire des foules vers ce quartier du 19^e arrondissement de Paris qui domniait depuis vingt ans l'impression d'être abandonné. Un projet d'une telle envergure ne va pas sans susciter de très nombreuses questions tant sur les objectifs qui lui sont assignés que sur les moyens mis en œuvre pour les atteindre, et on peut dire avec une pointe d'humour que le premier service que la Villette a rendu à la communauté nationale est précisément l'effervescence (faite à la fois d'émulation et de contestation) provoquée par sa création. La décision d'ouvrir une Cité des Sciences et de l'Industrie en ce temps de mutation technologique a fait mûrir la réflexion sur les enjeux de la culture scientifique et technique et permet aujourd'hui d'en mieux relever les défis.

Mais le rôle de la Villette ne peut en rester là. Cette Cité est un véritable centre et l'on peut dès aujourd'hui prévoir qu'il exercera une très grande attraction. Le mouvement centripète s'établit sans grande difficulté. Mais un centre, situé géographiquement à Paris, ne peut prétendre à la dimension nationale que s'il s'insère dans un réseau et s'il participe à la vie de celui-ci par l'établissement d'échanges intenses et multidirectionnels. Une dialectique d'affirmation réciproque doit s'établir entre les centres et le maillage de plus en plus fin des réseaux. Il revient désormais à la Villette et à ses nombreux partenaires régionaux d'inventer ce type de relation qui leur permettra de contribuer, ensemble, à l'émergence d'une nouvelle culture.

BERNARD BESRET
Chargé de mission auprès du directeur général de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette

2^e rencontre des jeunes créateurs en milieu rural

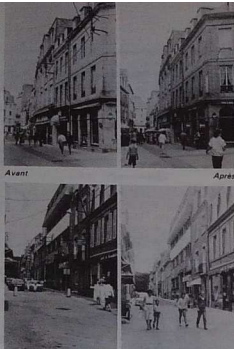
La Fédération des Foyers d'Animation Rurale des Pays de Villedieu et la Mission Locale organisent dans le cadre de "l'Année internationale de la Jeunesse" la 2^e "Rencontre des jeunes créateurs en milieu rural" du 18 au 24 novembre à Redon. Pour encourager les jeunes créateurs, trois concours sont lancés ainsi qu'une grande exposition qui permettra de faire connaître les initiatives et confronter les expériences.

Les concours artistiques comprennent deux domaines, les arts graphiques (peinture, sculpture, dessin, photo...) et l'audio-visuel (vidéo 8 et 16 mm). Les concours économiques s'adressent à toute structure (artisanat, entreprise, exploitation agricole, association...) déjà existante comprenant au moins un emploi salarié.

Conditions d'inscription aux concours : être âgé de moins de 35 ans ; être implanté en milieu rural (densité de population cantonale inférieure à 100).

L'ensemble des concours est doté d'un prime de 50 000 francs.

L'exposition est ouverte non seulement aux individus de tous âges, mais à toute entreprise, association, collective menant à bien des activités à caractère innovant. - F.F.A.R.P., MAPA.R., BP 101, 35602 Redon Cedex, 99.72.17.46. Mission Locale, 1 quai Saint-Jacques, Redon, 99.72.19.50.



Le centre de Saint-Brieuc se refait une beauté

Saint-Brieuc a été en Bretagne un lieu privilégié d'application de la Convention signée en 1982 avec le ministère de l'Environnement, le ministère de l'Énergie et E.D.F. Electricité de France s'est engagé à "poursuivre ses actions visant à intégrer au mieux les ouvrages dans le paysage", en particulier en élaborant "les modalités de financement de travaux relatifs à l'entretènement d'ouvrages électriques de distribution en réseau urbain sensible" et en développant l'usage "de matériels mieux intégrés dans l'environnement naturel et bâti, tels que les réseaux B.T. isolés sur façade".

Cette politique a rencontré à Saint-Brieuc la volonté des élus de faire en sorte, à travers un plan de revitalisation d'ensemble du centre ville, de maintenir et de renforcer l'attractivité du chef-lieu de département : réalisation d'un secteur pionnier, réhabilitation des immeubles vétustes, mise en valeur du patrimoine architectural. C'est ainsi, qu'en 1983-84, une enveloppe d'un million de francs, dont 300 000 F versés par la ville, a permis dans le centre de substituer à l'ancien réseau aérien 3 000 mètres de réseaux en isolé sur façade et 600 m de réseau souterrain. En 84-85, 1 500 000 F H.T. (dont 280 000 par la ville) ont permis de réaliser 1 500 m de réseaux en isolé sur façade et 1 700 m de réseau en souterrain.

En 86-87-88, on prévoit encore 3 000 m de réseau à substituer, entre Saint-Michel, le boulevard Laennec et la rue de Quintin, la rue Notre-Dame, le boulevard Clemenceau, la rue Goué-dic.

On a pu ainsi améliorer le cadre de vie grâce à la disparition de poteaux, de potetels et de fils nus inesthétiques et travailler à une plus grande qualité de service, dans de meilleures conditions de sécurité. Le réseau de distribution de l'électricité dans la ville s'en est trouvé renforcé, mieux adapté à l'accroissement de la demande des consommateurs et moins sensible aux agressions extérieures, qu'il s'agisse d'intempéries, d'oiseaux ou de travaux réalisés par des tiers.

Les inquiétudes des agriculteurs

Le Bureau de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, lors de sa dernière réunion à Plérin, s'est inquiété "de l'avenir tel qu'il se dessine et qui apparaît de plus en plus compromis ; perspectives de la politique agricole commune ; budget de rigueur pour l'agriculture ; productions menacées ; par la dégradation des cours qui ne permettent pas leur rentabilité (notamment pour les éleveurs de bovins) ; les modalités des quotas laitiers très préjudiciables à la Bretagne."

La situation est de plus en plus dramatique pour les producteurs spécialisés de viande bovine : "800 000 tonnes de viande stockées dans les frigos de la C.E.E. pesent d'autant plus sur les cours qu'elles sont l'objet d'un trafic avec les Pays de l'Est qu'il faut dénomer. D'un côté, on procède à des dégagements à vil prix de viande congelée sur ces pays, et de l'autre on importe de ces mêmes pays des tonnages élevés de viande fraîche qui rendent impossibles toute tentative de redressement des cours à l'intérieur de la Communauté."

La Chambre régionale demande donc "soit mis fin immédiatement à ce trafic déhonté avec les Pays de l'Est (Yougoslavie, Hongrie, Allemagne de l'Est) qui font partie du COMECON et non de la C.E.E., et que tout soit mis en œuvre pour rétablir la préférence communautaire, d'une part en la rendant plus attractive, et d'autre part en verrouillant les frontières avec les Pays Tiers par la mise en place de la clause de sauvegarde jusqu'à un rétablissement des prix à un niveau rémunérateur (hausse des cours G.B. : plus 2,7 % en deux ans)."

Dénoncés :
— l'attitude louvoyante et attentiste de la Commission de Bruxelles,
— les distorsions de concurrence intracommunautaires (ex. ristourne de 5 % de la T.V.A. en Allemagne),
— la regrettable vivement que cette intervention démarre trop tard et qu'elle soit limitée dans le temps.

Demande aux Pouvoirs publics :
— de prendre les dispositions nécessaires pour que les mesures annoncées soient les plus efficaces possibles ;
— la mise en œuvre d'une politique de l'élevage répondant aux besoins des producteurs bretons.

Enfin "elle insiste pour que l'Etat ne se désengage pas des décisions prises et qu'il honore toutes les demandes de cessations d'activité laitière par une rallonge de crédits. Il demande, en outre et instantanément, une clarification du dossier « quota »".

F. GUEZOU.

L'heure de la communication

Le mercredi 16 octobre à 17 h, conférence-débat au Centre de Communication de l'Ouest (C.C.O.) Tour Bretagne à Nantes, sur "l'audio-visuel dans l'entreprise" avec projection de films primés au Festival de Biarritz 1983 : rencontre du 16^e type (Compagnie bancaire). Moins cinq (assemblée permanente des C.C.I.) ; Beaucoup, passionnement (Esso Saf). Cette "Heure de la Communication" est organisée par CEFILM, l'Union Patronale de Loire-Atlantique et l'O.C.C.O. (entrée libre).



Les transports, thème de la foire de Morlaix 85

La foire-exposition de Morlaix, qui accueillera 300 exposants issus de tous les secteurs d'activités : agricole, industriel, artisanal et commercial, se déroulera cette année du vendredi 4 au dimanche 13 octobre inclus.

Depuis trois années, le cap des 50 000 visiteurs est largement dépassé, ce qui la situe au 3^e rang des foires de l'Ouest, après Rennes et Saint-Brieuc. Son président en est le Docteur J.J. Cleach, Conseiller général, maire de Morlaix, et son Commissaire général Michel Guéguen, assistant technique à la Chambre de Méiers du Finistère, responsable de l'annexe de Morlaix.

Cette année, le Comité s'est attaché à trouver un thème particulièrement d'actualité : "Les Transports".
D'ores et déjà : la Brit'Air, une des premières compagnies aériennes de transport intérieur, la Briantini Ferries, la Chambre de Commerce, la Mairie, la S.N.C.F., le C.N.C., la Fédération Nationale des Transport Routiers, la C.A.T. (Compagnie Armoricaine de Transports), le Syndicat des artisans ambulanciers du Finistère, en collaboration avec la Chambre de Méiers, le Groupement des Assureurs Réunis, la Prévention routière, la Caisse régionale d'assurances maladie (accidents) ont annoncé leur participation.

LE FESTIVAL DE L'ÉLEVAGE

Celui-ci, qui se tient en même temps que la foire, réunit chaque année 700 bovins de toutes races. Il est né en 1968 dans une vision réunissant tous les syndicats de race bovine : Française Frisonne-Koïstien, Normande, Pie rouge des Plaines, Charolaise, Limousine, Blonde d'Aquitaine, ainsi que les associations des sélectionneurs de porcs et les syndicats des éleveurs de moutons.

Le Festival connaît une telle notoriété qu'un certain nombre de Concours spéciaux et nationaux ont déjà été organisés à Morlaix : "Special Large White (porcs) en 1979 ; National de la Française Frisonne en 1980 ; Pie rouge des Plaines en 1984.

Grande région d'élevage, le Finistère possède donc un concours départemental qui équivaut, en quantité et en qualité d'animaux présents, à celui de Paris en ce qui concerne les sélections et les performances.
Son président, Jacques Jéréquel, éleveur à Plouezoch, en est le fondateur.

Un nouveau bond pour Brit Air avec L'ATR 42

En octobre, à la foire de Morlaix, une maquette impressionnante aura été la vedette du secteur "transports" : celle, grandeur nature, de l'ATR 42, bel oiseau rare, à la fois élégant et imposant, dont un mois plus tôt, à la mi-septembre, Rennes-Saint-Jacques et l'aérodrome de Plouezac avaient vu atterrir un exemplaire, mais un vrai cette fois, en vol d'homologation.

Brit Air dont la vocation est, depuis sa naissance en 1973, de désenclaver le Grand Ouest pour favoriser le développement régional, pour "donner des ailes à la région", a commandé deux de ces ATR, véritables mini-bus des airs. Cela représente un investissement de 12 milliards de centimes ! Le premier sera livré en février 1986, le second d'ici à un an. Ainsi, dès le second trimestre de l'année prochaine, Rennes sera reliée à Lyon en 80 minutes (un gain de 25 minutes). Cette ligne, surtout fréquentée par les hommes d'affaires (on sait l'importance européenne de Lyon pour eux), est passée de 8 000 passagers en 1981 à 14 000 l'an dernier. Avec l'ATR, elle

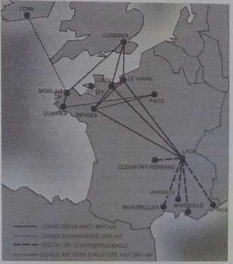
devrait élargir socialement sa clientèle qu'elle espère voir portée à 20 000 passages en 86, 26 000 en 87.

Le coût d'exploitation de l'ATR est inférieur de 30 % aux appareils de sa catégorie ; on peut donc envisager, à plus ou moins brève échéance, une modulation de la gamme des tarifs.

Si la première mise en service se fera sur Lyon, d'autres projets sont à l'examen ; on parle de Toulouse, de l'Irlande, de l'Angleterre, voire de l'Espagne... Pour le rôle de Brit Air, Xavier Leclercq, ce sera "l'Airbus régional de l'an 2000"... La Bretagne en disposera donc avec 15 ans d'avance.

Quel chemin parcouru depuis 12 ans quand Brit Air avait un seul et unique avion-taxi pour flottille ! Avec une centaine de salariés et des ambitions sans cesse renouvelées, mais toujours raisonnées, la compagnie tient aujourd'hui une belle place dans l'aviation régionale européenne et se confirme comme un des plus beaux fleurons de l'économie bretonne.

Les lignes actuelles



Les caractéristiques de l'ATR

L'ATR 42 est un avion de la nouvelle génération, silencieux, confortable, sobre, rapide, conçu par Aerospaziale France, et Aeritalia, Italo. Ses principales caractéristiques : 50 passagers dans une cabine spacieuse, pressurisée. Équipage : 1 commandant de bord, 1 co-pilote, une hôtesses ou un steward. Motorisation : PT 120 de 1 350 CV chacun, 2 turbo-propulseurs Pratt & Whitney, Canada. Sa masse maximale au décollage est de 16 150 kg. Vitesse de croisière : 500 km/h. Altitude de croisière : 7 620 m. Longueur de piste nécessaire : 1 090 m.

La flotte de Brit Air

La flotte de Brit Air comporte actuellement 2 Fokker 27-500, 50 passagers, 420 km/h ; 4 Embraer Bandeirante, 18 passagers, 400 km/h ; 1 Beechcraft Super King Air, 9 passagers, 500 km/h et 2 Piper Chevonne, 7 passagers, 450 km/h.

Quand il s'agit de se comprendre... AUTONOMISEZ-VOUS ! A St-Brieuc, une intéressante recherche-action

D'origines diverses, six Briochins, membres de la S.I.R.I.C. (Société Internationale de Recherche Interdisciplinaire sur la Communication), ont entrepris une ambitieuse recherche qui vise à mieux saisir la complexité des problèmes de communication par une analyse en commun d'expériences personnelles de la vie quotidienne.

POUR LE TOURISME...

Le bureau du Conseil régional qui s'est engagé dès 1978 dans une politique de développement du tourisme en milieu rural, en portant notamment ses efforts sur l'équipement des "pays d'accueil", a retenu les projets suivants, auxquels ont été accordés des subventions d'un montant de 685 571 F. — *Pays du Centre-Est Bretagne* : Lizio : village de gîtes ; Monteneuf : terrain ; Hôtel Moderne à Plozernel. — *Pays de Fougeres* : Monthault : aire de loisirs ; Saint-Germain-en-Coglès : tennis. — *Pays de la Cornouaille Morbihannaise et du Pays Poulart* : village d'accueil de Pont Callec. — *Pays de Dinan* : village de gîtes des Faluns de Rance : chambre d'hôtes ; aménagement touristique de Rance-Bélineuc.

...et la Bretagne Centrale

Le Conseil régional a effectué de nouvelles affectations de crédits pour l'équipement de 28 communes, pour un montant de 2 023 105 F ; ces opérations concernent l'aménagement de villages, la voirie communale, les terrains et salles de sport, l'assainissement, les équipements d'accueil et de loisirs, les salles polyvalentes et les actions d'animation et de promotion économique.

Un concours de conception d'enseignes

Un concours régional de conception d'enseignes commerciales et artisanales, intéressant l'ensemble de la région et très largement ouvert, est organisé pour favoriser une véritable relance de la création d'enseignes de qualité, élément essentiel des Arts de la Rue.

Délégation à l'Architecture et à l'Environnement, 10, rue des Dames, Rennes, Tél. 99.31.58.39.

La qualité des sols en Bretagne

Didier Chouat, député, avait demandé à Huguette Bouchardou, Ministre de l'Environnement, des précisions sur la création annoncée d'un réseau d'observation de la qualité des sols en Bretagne. Elle lui a précisé qu'il s'agit de réaliser périodiquement des mesures et des prélèvements pour analyse, sur un ensemble de parcelles représentatives en matière de sols, de cultures, de pollutions.

En Bretagne, ces observations privilégieront les problèmes des métaux lourds, de la dégradation physique des sols limoneux, et des aspects physico-chimiques liés à la gestion de l'azote. Une concertation est en cours entre les deux interlocuteurs régionaux intéressés au projet afin d'arrêter le choix des sites d'observation. Le FNIOY a accordé un financement de 250 000 F pour la phase de mise en place.

12

Jacqueline Jouan (pédicultrice), Marie-Christine Haquet (ingénieur agricole), Philippe Fenot (directeur de société HLM), Cécile Fenot (infirmière), Marie Capelle (infirmière) et Bruno Capelle (ingénieur au CNET) se réunissent ainsi régulièrement depuis trois ans, comme le font les 300 autres membres de l'association éparpillés sur tout le territoire français.

Leurs travaux, rassemblés, viennent de déboucher sur la production d'un gros ouvrage qui se lit "comme un roman" : "Allo... moi ? ici, les autres". Un titre qui, en lui-même, est tout un programme.

Il avait été déjà précédé de deux autres publications : "Aiors survient la maladie" (1) et "Communication ou manipulation ?" ; réalisés suivant la même méthode : chaque membre du groupe, à partir de la présentation d'un exemple vécu (problème familial, difficultés dues à une situation de chômage, racisme...) réfléchit seul pendant la semaine et revient à la réunion suivante avec ses observations.

Etre "bien dans sa peau"

L'étude d'un cas peut durer des mois mais, à l'issue des recherches, le problème est clairement exposé, et parfois une solution est trouvée. Les résultats sont alors expédiés au siège de la S.I.R.I.C., puis dispatchés dans tous les groupes. Sur les sujets qui se rapprochent, ceux-ci peuvent s'enrichir mutuellement et, petit à petit, le texte est affiné, puis rédigé sous sa forme définitive pour être intégré au livre prévu.

La démarche peut paraître égoïstique ; le choix est explicite. Il convient d'être d'abord "bien dans sa peau" avant de chercher à mieux comprendre les autres.

Grâce à l'analyse de tous ces vécus, on pourra repérer les facteurs "internes" et "externes" qui provoquent cette grande diversité des comportements individuels :
- identification de ses difficultés personnelles, identification de l'autre,
- perception de l'environnement social,
- communication avec l'autre.
Tout cela ressemble fort à une analyse systématique. L'équipe gagnerait d'ailleurs à faire référence à la sociologie des organisations ou à la nouvelle psycho-sociologie américaine.

Do it yourself !

Il est vrai que la démarche se veut délibérément empirique pour ne pas risquer l'enfermement dans des postulats ou un cadre pré-construit et pour échapper à l'emprise des spécialistes professionnels.

En tout cas, voilà une approche pragmatique qui est à la portée de tous. Ce qui n'est pas si courant en psychosociologie. C'est également une aide certaine, moins longue et moins coûteuse que l'appel à un psychiatre ou à un psychanalyste, et parfois plus efficace peut-être.

"Do it yourself", aurait-on dit en 1968. Un slogan traduit aujourd'hui par "autonomisez-vous".
C'est en effet tout le sens de cet ouvrage.

PIERRICK HAMON

* "Allo... moi ? ici les autres", Editions Empirica, 84 F - S.I.R.I.C., rue Haute, 02820 Saint-Erne.
(1) Voir *Armour-magazine* de septembre, page 25.

Une campagne pour la promotion de la méthanisation des déchets d'élevage

L'A.F.M.E. (Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie) a renoncé à ce jour une dizaine d'installations de méthanisation des déchets d'élevage en Bretagne. La plupart des équipements de moyenne importance (30 à 40 UGB = Unité Gros Bétail).

Une action de réhabilitation de certaines installations défectueuses est actuellement menée par l'A.F.M.E. Après expertise, et à condition que cela s'avère viable, les installations sont réparées, renouvelées et remises en marche.

Par ailleurs, une opération de prédiffusion doit permettre d'ici la fin 86 la réalisation de 10 Unités de méthanisation. Il s'agit là de grosses installations : seuls les élevages importants (plus de 100 UGB, ou plus de 1 000 porcs) sont concernés.

Ces normes, fixées par les Pouvoirs Publics, interdisent aux petits et moyens éleveurs d'accéder aux aides (étude et réalisation). Pourtant 85 % des élevages bretons sont en dessous de ces seuils.

Si l'on veut que les énergies renouvelables se développent ici, il faut qu'elles soient accessibles au plus grand nombre. Il est donc de première importance de permettre la création d'exemples dans des exploitations agricoles caractéristiques du tissu économique breton.

C'est pourquoi l'A.D.E.R. et Plogoff Alternatives ont décidé de lancer une campagne de promotion de la méthanisation des déchets d'élevage en Bretagne. Au vu des dossiers constitués au cours de cette campagne, l'association se réserve la possibilité de subventionner la réalisation de certaines installations qui lui paraîtront démonstratives, innovantes et performantes sur les plans techniques et économiques. Servant d'exemples, elles permettront de disposer d'un véritable outil de diffusion pour le développement de cette filière dans notre pays.

L'opération concerne tous les éleveurs désirant connaître les possibilités et la viabilité d'équiper leur exploitation agricole d'une unité de méthanisation.

Rens. : A.D.E.R., 42, Chemin des Justices, 29000 Quimper - 98.53.75.30 - 98.55.43.07.

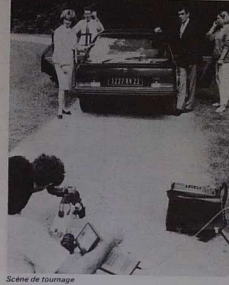
Congrès national mycologique

Pour la 1ère fois depuis 1884, date de la fondation de la Société Mycologique de France, Nantes accueillera du 12 au 19 octobre son congrès annuel.

Plusieurs centaines de mycologues français et étrangers vont parcourir les forêts de notre région à la recherche de la flore fongique, avant de se retrouver, le soir, au Palais de la Beaujoire, pour l'examen macroscopique et microscopique et la détermination des spécimens récoltés.

... ET SALON DU CHAMPIGNON

Par ailleurs, le Salon du Champignon 1985 se tiendra à la Beaujoire, route de Saint-Joseph. Il sera ouvert au public les samedi 19, dimanche 20 et lundi 21 octobre de 9 à 18 heures, et devrait rassembler plusieurs centaines d'espèces de champignons.



Scène de tournage

Entièrement conçu avec des moyens vidéo-professionnels - technique de plus en plus répandue pour la réalisation de films d'entreprise - un film institutionnel a été réalisé pour l'entreprise Labbé par la société Arc-en-Ciel dirigée par Christian Bobille. Les principales scènes ont été tournées à Lamballe et sa région, avec les acteurs Michel Constantin et Corinne Corson. Le film a été "mis en boîte" en dix mois de tournage.

Labbé : premier constructeur français de voitures blindées

Labbé occupe la première place en France pour la construction des voitures blindées : l'entreprise produit des véhicules blindés pour l'Élysée, les ministères, les ambassades... en France et à l'étranger. Leur réalisation est très spectaculaire. A leur arrivée à l'usine, les voitures sont entièrement déossées par les carrossiers. Il ne reste que le châssis et la coque. Ensuite, chaque élément est blindé : portières, ailes, plancher, pavillon, réservoir, etc. Les serrures sont changées, les vitres remplacées. Pour prendre un exemple, les vitres d'origine d'épaisseur 4 mm sont, sur certaines versions, remplacées par des vitres de 34 mm. Bien sûr, de nombreuses modifications mécaniques sont apportées pour conserver au véhicule un bon comportement routier : amortisseurs, freins, boîte de vitesses.

Des activités très diversifiées

Si l'activité de blindage est sans doute la plus connue de l'entreprise, il faut savoir que Labbé construit aussi des fourgons blindés pour les transports de fonds, des carrosseries pour camions (déménagements, camions isothermes), des véhicules d'affichage mobile, des shelters pour les antennes de réception du satellite Telecom 1 et, cette année, dix camions qui ont participé au rallye Paris-Dakar, dont celui de Chantal Nibel.

A Lamballe, le bureau d'études remplit trois fonctions essentielles : la conception de nouvelles techniques de fabrication et de nouveaux produits ; l'adaptation des fabrications aux besoins spécifiques de chaque client ; le sur-mesure qui consiste à créer un produit totalement nouveau à partir des exigences du client et de son cahier des charges. C'est ainsi que Labbé a réalisé des centraux téléphoniques, des cars podiums et des véhicules pour l'armée.

Le leg-legal et le poly-gal : deux techniques performantes

En 1967, Labbé est le premier carrossier fabriquer un container entièrement en polyester ; ce

Un film pour la Carrosserie LABBÉ

procédé qui offre de nombreux avantages : esthétique, légère, formes particulières, est devenu l'une des spécialités de l'entreprise et Labbé est l'un des leaders français pour ce type de produit. Les plus récentes fabrications sont ces véhicules d'affichage mobile que l'on rencontre actuellement dans les villes.

En concevant en 1978 le procédé Leg-Gal, Labbé a remporté le pari de l'automatisation. Il s'agit de carrosseries réalisées par assemblage de panneaux modulaires standard et assemblés entre eux par rivets sous un tunnel robotisé. Légèreté, rigidité et prix compétitifs en sont les principaux avantages.

Un film pour l'image de marque de Labbé

Création de l'Agence Alexandre, ce film va permettre à Labbé de présenter au public une image synthétique et complète sur ses activités, ses produits et ses clients. Il met en avant le dynamisme et l'importante capacité d'innovation de cette entreprise de 240 personnes et 85 millions de francs de C.A., qui fut fondée par Fernand Labbé, l'actuel maire de Lamballe.

Les acteurs, Michel Constantin et Corinne Corson animent le film, mais pour Labbé la sécurité n'est pas du "cinéma". Les attentats, les agressions, les hold-up ne laissent personne



Michel Constantin et Corinne Corson



Michel Constantin entouré de Benoit et Pierre Labbé

CENTRAVET, leader de la distribution vétérinaire en France

En 1975, une loi est promulguée pour réglementer la vente des médicaments vétérinaires. Contre les affairistes et pour peser de tout son poids vers une stricte application de la loi, la profession vétérinaire s'organise, et, sous l'impulsion de praticiens des Côtes-du-Nord, la Société Coopérative Centravet est créée en 1976.

Cette coopérative s'est donnée pour but d'orienter la commercialisation du médicament vétérinaire vers une saine économie de l'élevage. Elle compte aujourd'hui parmi ses adhérents, environ un millier de vétérinaires et autres "ayants droits" (groupements d'éleveurs, pharmaciens d'offices...).

Les moyens dont dispose actuellement Centravet pour imposer une normalisation du marché :
- Une assise financière constituée par un capital de 1 640 000 F ; un chiffre d'affaires en expansion (40 % par an) ; une extension croissante des nouveaux produits ; l'utilisation de moyens de gestion, de communication et de commercialisation (accès par la coopérative et ses adhérents aux banques de données) ; la couverture actuelle, non seulement de la Bretagne et de l'hexagone, mais aussi des départements et territoires d'Outre Mer, des pays de la Communauté (CEE), de l'Afrique francophone et de l'Améri-

que du Nord ; enfin, une motivation rigoureuse de service à rendre aux professionnels dans un esprit de pure déontologie.
L'exercice 1984 fait apparaître un résultat d'exploitation de 3 millions de F ; Centravet ne pouvait donc s'en tenir là. Aujourd'hui, pour faciliter la distribution de médicaments vétérinaires, elle crée le service Vetotel proposé gratuitement à tous ses adhérents ; ce service a été reconnu par la direction des Télécommunications de Bretagne comme la plus belle réalisation de l'Ouest de la France.

LES MOYENS DE PRODUCTION

Centravet possède un bâtiment de 1700 m² dont 1200 m² d'entrepôts, construit sur un terrain de 2300 m², situé entre les communes de Plomoc et Plouha. Il s'agit du siège social et principal de l'établissement. Centravet dispose également d'un établissement secondaire dans l'Allier, à Lapalisse, avec 1300 m² d'entrepôt et bureaux sur 5000 m² de terrain.

LE PERSONNEL

Centravet occupe 42 salariés répartis entre les services de direction, administration, commercialisation, expédition, comptabilité et entretien.



Les SOREFI, un instrument de décentralisation financière



De g. à dr. André Le Pape, J.R. Le Mion, Alain le Ray, Yves Bourges, M. Belhault, sous-préfet de St-Malo (ph. Y. Guyard)



SE GNE CAISSE

La Loi du 1^{er} juillet 1983 portant réforme du réseau des Caisses d'Épargne prévoit dans son article 3 la création d'une Société Générale de Financement dans chaque région, à parité de capital entre la Caisse des Dépôts et Consignations et les Caisses d'Épargne de cette région, afin de représenter les Caisses pour les questions d'intérêt régional et d'assurer l'ensemble des services communs. Les SOREFI sont des établissements de crédit ; cette qualification les fait entrer entre le champ d'application de la Loi bancaire et leur confère la capacité à effectuer de façon habituelle des opérations de banque. Enfin, par décision en date du 17 juin dernier, elles ont été classées dans la catégorie des sociétés financières.

Les attributions des SOREFI

Le but de la Loi du 1^{er} juillet 1983 est d'organiser un processus de décentralisation financière permettant aux établissements du réseau de maîtriser leur équilibre (ressources-emplois et d'exploitation) et d'optimiser l'utilisation de leurs moyens de financement par des décisions adaptées aux contraintes et particularités de leur propre environnement.

Un tel objectif, dans un réseau composé de 440 établissements de tailles très disparates, n'est réalisable qu'au niveau d'une entité régionale à vocation suffisamment générale pour compenser les effets de cette disparité.

Outre la représentation des Caisses au niveau régional, les SOREFI auront à ce titre à exercer : des fonctions de centrale financière et comptable au service des Caisses d'Épargne de leur région ; des activités en propre concernant l'émission et la gestion de certains produits d'épargne et l'octroi de crédits ; des missions de gestion de services communs aux Caisses d'Épargne de la région, ou de prestataire de service pour le compte du Centre National des Caisses d'Épargne et de Prévoyance et de la Caisse des Dépôts et Consignations.

Une triple mission

Dans la nouvelle organisation du réseau, les SOREFI sont appelés à recevoir une triple mission : être l'échelon régional de consolidation des comptes des établissements du réseau pour l'application de certaines normes de gestion et pour la mutualisation des risques ; être un instrument de décentralisation financière en instituant un circuit "court" entre les ressources et les emplois des Caisses d'Épargne à l'intérieur de chaque région ; être un centre d'initiatives et d'expérimentation permettant de maîtriser suffisamment en amont les conséquences de l'intégration progressive du réseau dans la communauté financière.

Elles constituent ainsi une pièce essentielle de la nouvelle organisation du réseau. La délimitation de leurs compétences ne doit pas entraver la mission qu'elles auront à remplir afin que la mutation dans laquelle le réseau se trouve engagé se déroule conformément aux objectifs fixés par le législateur et dans des conditions qui sauvegardent son exceptionnel capital de confiance auprès du public.

Rennes-Paris : Air-Inter progresse

Avec 60 000 passagers en 85 sur Rennes-Paris, Air-Inter poursuit sa progression mais ne veut pas s'en tenir à ce score : une augmentation des fréquences de vols va offrir 25 à 30 % de sièges supplémentaires. Le pdg, Pierre Tétan, a assuré que la concurrence proche du TVG Atlantique ne lui inspirait aucun pessimisme. En attendant, il prend les devants.



Prochain festival de l'élevage en Cornouaille les 1^{er} et 2 mars à Quimper • Foire à la brocante de Guingamp du 26 au 28 octobre au parc de Ker-goz • XVI^e journées nationales Balint les 2 et 3 novembre à Rennes, Ecole nationale de la santé publique : thème : la quérison, "soignant - soigné, qui guérit ?" • Brochures à Morlaix, "Joël Ribou a remporté à Bayonne le 29^e championnat de France de pêche en mer" • Transxéel va succéder au groupe Verrey pour la concession des transports urbains de Quimper • Grand succès pour la journée "portes ouvertes" le 27 septembre dans le Centre Est Bretagne • Avec 37 clubs et 2 069 licenciés, la ligue de Bretagne des sports de plage a rouvert sa première de France • Naissance de Briet-Wave pour le développement des échanges internationaux bretons • Election de deux Miss Bretagne 85 (concurrentes !). Valérie le Vaillant, 17 ans, de Restrenn, et Christelle Parcou, 18 ans, de Plouivo • La SEBI (groupe Elf Aquitaine) a acheté 45 % des parts de la Française Maritime, de Concarneau, à Marc Pichereau • Citroën : 3 500 participants à Rennes pour la 5^e convention des cercles de qualité • Du 12 au 30 novembre, à Arrendon, exposition "la philatélie, landerneenne de ses origines à nos jours" • Balfort Technologies va être introduit sur le second marché boursier à Paris • Règlement judiciaire aux cuisines Roux de Langport • Naissance : l'association "L'arme Breiz" • Exposition biblique oecuménique du 4 au 27 janvier à Quimper •

«BLUE EYES» une initiative bretonne pour la communication audiovisuelle

Jacques Rocher (un des fils d'Yves Rocher) a créé récemment "Blue eyes production", société de communication tournée vers l'entreprise et les collectivités locales.

Il compte déjà deux belles réalisations à son actif, en collaboration avec Jean-Claude Desruelles. La première vidéo est consacrée à la Société Yves Rocher ; elle a obtenu à Brest, au festival de l'audiovisuelle d'entreprise qui rassemble 3 000 professionnels du monde entier, le prix Carve-ITVA "pour la meilleure communication par la vidéo".

La seconde présente le Golf de Morbihan et le Parc d'innovation de Bretagne-sud (voir l'Armor magazine de mai 85) ; elle a été très appréciée et été lors de la réunion, à Vannes, des chefs d'entreprises en vacances.

Pour avoir entendu et visionné ces vidéos, nous pouvons attester de leur qualité et surtout de la beauté de l'image.

Nous reviendrons sur cette société et ses créations qui contribuent à placer la Bretagne dans le peloton de tête des régions européennes tournées vers les techniques nouvelles.

(Blue eyes production, 3, rue du Banquier, 75013 Paris. Tél. 47.07.03.00-15)

Près de St-Brieux (Canada), des Bretons rencontrent des Indiens

Nous avons relaté dans notre dernier numéro les impressions ressenties par un groupe de Bretons qui, sous la houlette de la Jeune Chambre Economique de St-Brieux, sont partis à la découverte de St-Brieux.

petite ville de la Saskatchewan dans l'ouest canadien. Tout près de là est établie une réserve d'Indiens, une communauté qui vit très différemment des Canadiens : un peuple dont Christian Picard nous raconte l'histoire.

PHOTOGRAPHIES PATRICE CHARRAUD

LES INDIENS CHASSÉS PAR LES BLANCS

Les grandes plaines du Far Ouest Canadien étaient jusqu'au milieu du XIX^e siècle occupées par quelques tribus, les Crées, les Chipewyan... La vie des Indiens était liée aux migrations des bisons dont la chasse fournissait les fourrures et la viande qui constituait leur principale nourriture. L'hiver (6 mois), les Indiens consacraient la viande séchée ou la poudre de viande préparée en prévision de pénurie. La peau de bison, tannée à l'aide d'un mélange de cervelle et de graisse d'animal, constituait l'essentiel de leur habitation, le tipi.

LA DISPARITION DES TROUPEAUX DE BISONS

Les compagnies de commerce installèrent des forts le long des rivières (les saskatchewan, rivière rouge) et achetèrent aux Indiens les fourrures. En fait, il s'agissait de fourrures d'Indien recouvert le tabac et surtout l'alcool dont il était très friand.

Mais l'Indien chassait pour ses besoins personnels et rapidement les Blancs devinrent trappeurs. Les troupeaux de bisons disparurent au grand malheur des Indiens qui n'étaient pas des agriculteurs.

Dans les années 1870, le gouvernement canadien, qui avait décidé de favoriser la colonisation des prairies de l'ouest, entreprit de créer des réserves, ces emplacements définis où les Indiens devaient s'habituer à l'existence de l'agriculteur. Il était évident que les Indiens, nomades, ne pouvaient continuer à mener leur vie de chasseurs et créer librement dans les plaines où allaient s'établir les colons venus d'Europe.

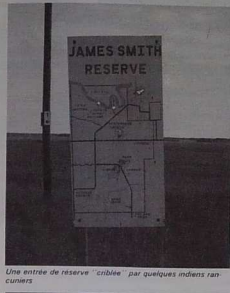
PILLAGES ET REBELLION

On pensait à l'époque que la création des Réserves était suffisante pour compenser le préjudice créé par l'attente à leur liberté d'aller et venir. Un Statut fut réservé à l'Indien après négociation. Les Traités prévoyant le rachat du sol moyennant la reconnaissance qu'une certaine étendue serait inaliénable ainsi que divers avantages matériels (écoles, instruments agricoles, semences, fèves de bétail). Mais les Indiens ne purent s'habituer à la vie sédentaire que leur imposait la Réserve et ils reprirent leur vie de nomade. Il faut reconnaître qu'on leur avait donné les moins bonnes terres.

Avec la disparition des bisons, les Indiens devaient faire face à une famine. Leur état de mendicité les poussa à pillages, voire aux engagements armés. Ils accusaient les Blancs de les avoir trompés, les rendant responsables de la disparition des bisons et de leur misère.

UN ASSISTANT BIEN DOUILLET

Aujourd'hui, les Indiens qui vivent dans les Réserves se sont résignés à leur sort. Ce qui étonne le visiteur d'une Réserve, c'est l'état des



Une entrée de réserve "ciblée" par quelques indiens ran-cunnes



Le "Chef" Mc Lean



Un indien à plumes



... et sans plumes

maisons et des équipements communautaires. L'hiver, l'Indien qui manque de bois pour sa cheminée, arrache une porte. Sa maison, qui lui a été donnée par le Gouvernement, sera réparée au printemps suivant... L'Indien bénéficie d'un Statut particulier qui lui donne droit à des avantages. Encore faut-il qu'il ne se marie pas avec un Blanc... Nous avons pu évaluer les avantages en nature de la Réserve ; patinoire, gymnase, salles communautaires. Mais les Indiens revendiquent continuellement d'autres avantages.

La situation individuelle de l'Indien est celle d'un chômeur bien indemnié. S'il ne travaille pas, il a droit à l'assistance médicale et sociale gratuite, outre les indemnités pécuniaires. En général, dans les Réserves, ils ne travaillent pas ; ils se sont installés dans un assistant bien douillet... Une sorte de rente, juste compensation à la spoliation de leurs terres au XIX^e siècle. Ils reçoivent également chaque année 5 \$ que les premiers Traités avaient prévu pour l'exploitation.

"NOTRE MISÈRE A COMMENCÉ QUAND LES BLANCS SONT ARRIVÉS"

Si vous cherchez un Indien pareil de ses plumes, vous serez déçu. Comme les Blancs, ils portent le chapeau de cow-boy et parlent anglais. Cependant, ils tiennent à leur identité. Les Réserves s'administrent pour la plupart en toute autonomie : certaines ont leurs écoles ou enseignent des Indiens formés par les Provinces canadiennes.

Dans l'Ouest, certaines Réserves organisent des réceptions pour les étrangers. Les chefs, après avoir fumé le calumet de la paix, font de longs discours, si longs qu'on se croirait à l'Assemblée Nationale ! Lors de notre visite à la Réserve Smith, le chef Mc Lean (eh oui ! ils ne portent plus des noms comme Gros Ventre !) a commencé par nous dire : "notre misère a commencé quand les Blancs sont arrivés..."

Plus de 300 000 personnes, au Canada, ont le statut d'Indien. Les Canadiens d'ascendance indienne sont plus nombreux : ce sont les Métis dont beaucoup ont des origines françaises (les trappeurs). Nous avons ainsi rencontré M. Espérance, un vieux Métis parlant le Cree (langue indienne), l'anglais et le français.

Si, en vous promenant dans les grandes plaines de l'ouest canadien, vous rencontrez un panneau criblé de balles de fusil vous êtes près d'une Réserve (c'est le travail de quelques Indiens qui n'ont pas accepté leur sort...).

CHRISTIAN PICARD

Le mois prochain : à St-Brieux, une industrie tournée vers l'agriculture

culture * sevenadurez

L'Université populaire Bretonne d'été à Lorient



Stagiaires au travail (ph. Le Télégramme)



Reception... On reconnaît notamment Jean-Yves Le Drian, député-maire de Lorient, Denise Court, conseiller général, Yvonig Gicquel, l'amiral Bonavia (ph. La Liberté).



Avant le départ en excursion vers les sites de Langonnet, Kermadelen et le Faouet sous la direction d'André Massat... (ph. La Liberté).

Pour la première fois, Dalc'homp Soñj a organisé cet été un stage d'histoire de Bretagne dans le cadre de l'U.P.B.E. et sous l'égide du Festival Interceltique.

Le thème retenu était *La Bretagne au Moyen Âge* avec la participation d'historiens réputés comme Jean-Pierre Leguay, André Massat, Jean-Claude Lozac'hmeur, Gwenole Le Menn, Rozparz Omnes, Yvonig Gicquel et Jean-Christophe Cassard.

35 personnes ont suivi le stage tout au long de la semaine, une dizaine d'autres participants s'ajoutant suivant les cours et les visites programmées. Bref, un succès qui ne demande qu'à être renouvelé l'année prochaine...

Au stage se sont ajoutées des conférences durant cette semaine d'histoire ainsi que pendant le Festival Interceltique avec Gwenole Le Menn, Rozparz Omnes, Jacques Leruez, Yannig Pelle-tier ; entre 60 et 70 personnes ont suivi ce cycle chaque soir.

Dalc'homp Soñj, 36, rue Emile-Zola, 56100 An Oriant-Lorient, 97.64.11.38.

Hommage à Anjela Duval

Lannou O Vevan, Office d'Action Culturelle de Lannion et le Centre Culturel Breton présentent le samedi 9 novembre, à 21 h, au Centre Jean Savatant (19, rue Jean Savatant) une soirée intitulée "Hommage à Anjela Duval". Ce spectacle a été conçu et réalisé par Erwan Tanguy du Groupe Awen et Naig Rozmor.

Les textes seront dits par Mari Kermareg et Naig Rozmor. Les chants et musiques seront interprétés par les groupes Awen, Gwalarn et Tregeriz. Entrée : 30 F ; 20 F pour les enfants jusqu'à 15 ans.

Le Centre culturel Beltan

Place sous le vocable de Beltan, la grande fête des Celtes au 1^{er} mai - le Feu de Belen - ce Centre culturel s'est donné pour mission la diffusion des connaissances traditionnelles et particulièrement de celles qui appartiennent au domaine celtique. Il s'intéressera également à la psychologie, à la sophrologie et aux sciences humaines, telles que l'histoire des religions, en bref à tout ce qui peut permettre à l'homme de mieux se comprendre et de mieux parvenir à la maîtrise de sa destinée.

Dans cet esprit, le Centre Beltan organise une série de stages, de séminaires et de conférences sur l'astrologie, le tarot initiatique, la médecine chinoise, la sophrologie et l'Imaginaire, l'étude de la conscience humaine et le Symbolisme. La Tradition druidique aura une place privilégiée au Centre et sera le motif de réunions de réflexion et d'enseignement.

Les amateurs envisagent dans l'avenir de développer l'étude de la civilisation celtique, des langues et de l'histoire des divers pays celtiques, ainsi que de promouvoir des relations interculturelles et des initiations artistiques.

Sam. 19 octobre : Réunion du Centre d'études druidiques de Bretagne. Dim. 20 "Vivre les légendes", une journée de Sophrologie et l'Imaginaire dans l'esprit de la Tradition celtique. Dim. 10 novembre : journée "Connaitre le tarot".

* Beltan, 11 Sevenadur, 43, strada Mikael, 29190 Brasparzh, Breizh - 98.81.43.03.

Voulez-vous apprendre le breton ?

Suivez les cours gratuits de "Ar Skol der Lizer" (cours de breton par correspondance). Méthode facile, rapide, moderne. Durée : 2 ans d'étude. Hens. Visant Séliz, Ty-Curré, 29150 Châteaulin.

Trois motions d'Ar Falz

Les nouveaux programmes de l'école élémentaire - L'association y constate des contradictions, des insuffisances et des lacunes dans le domaine de l'enseignement de la langue et de la culture bretonnes. Il reste possible d'éveiller l'enfant à son environnement historique, géographique et culturel, bien que cela ne soit ni explicité, ni encouragé. Par contre, si la "langue régionale" est mentionnée dans l'introduction, elle ne trouve pas sa place dans les horaires proposés. Ar Falz souhaite que les Instances académiques rappellent aux instituteurs que les instructions du 21 juin 1982 restent valables (possibilité de 3 heures hebdomadaires d'enseignement de la langue et de la culture régionales).

En outre, dans le domaine de la nouvelle formation des instituteurs, base essentielle, aucune place ne serait faite à la langue et à la culture bretonnes. C'est une régression inacceptable par rapport à la formation déjà en place dans les Ecoles Normales bretonnes.

CAPEB - Ar Falz considère que la création d'un CAPES de breton constitue une avancée, même s'il est insuffisant dans sa forme actuelle, en vue de donner un statut au breton dans le second degré de l'Education.

Diwan et les classes bilingues - En ce qui concerne le premier degré, Ar Falz soutient les initiatives déjà existantes (écoles Diwan et classes bilingues) et affirme que le service public d'Education doit, de plus en plus, prendre en charge la langue et la culture bretonnes pour faire en sorte que, à court terme, chaque famille qui le désire ait la possibilité de donner à ses enfants, au sein de l'Education Nationale, un enseignement du breton et en breton. Il soutient en particulier les initiatives en cours pour l'ouverture d'une classe bilingue à Krostrenen.

Cours de breton aux sourds - En début de l'année scolaire s'ouvrent des cours de breton réservés aux sourds à la MPT, Impasse de l'Odier à Quimper, tous les samedis de 10 h 30 à midi. En cas d'éloignement on peut apprendre le breton par correspondance en commençant à n'importe quel moment. Hens - Erig Tymen, 6, strada Prad Kelenin, An Erge Vihan, 29000 Kemper. Cours gratuits. Devoirs corrigés par un sourd bretonnant.

REGARDS SUR LE HAUT LEON

ARCHITECTURE

St-Pol de Léon - Plouzévedé - Plonévezat



Pescuit skol e breizh ?

Cinq Bretons en finale du championnat d'orthographe

Les premiers champions de France d'orthographe ont rassemblé plus de 50 000 personnes sur la ligne de départ ; ils n'étaient plus que 5 196 en demi-finale dont 221 pour la Bretagne. Le 5 octobre, ils n'étaient plus que 71 finalistes. 31 juniors (moins de 20 ans) et 40 seniors. Parmi eux cinq Bretons - un junior de 18 ans, Yvonig Batard (Finistère) ; quatre seniors : Paul Pedech (Saint-Brieuc), Pierre Le Bourbouh (Cesson), Nelly Lucas (Bourg-L'Évêque), Christiane Peigné (Guichen).

SKOL OBER - LE BRETON PAR CORRESPONDANCE

Le but de l'association Skol Ober est de rendre aux Bretons ce qui leur appartient en propre : leur langue. Au cours des années, Skol Ober a développé son action, a multiplié ses outils de travail, et offre maintenant non seulement d'apprendre le breton mais aussi d'utiliser la langue bretonne pour s'intéresser à d'autres langues seules : le gallois et l'irlandais.

Skol Ober propose également des cours par correspondance d'histoire de la Bretagne. Il est demandé aux étudiants de faire de nombreuses recherches sur notre histoire trop méconnue. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les quatre niveaux d'apprentissage du breton, se procurer les manuels et s'inscrire aux cours, écrire à : Skol Ober, Gwarem Leuven, Pluzul, 22310 Hestin les Grèves.

Reprise des cours de langue bretonne à Paris

Lycée Voltaire (Paris XI) le mercredi à partir de 13 h (salle 21), trois niveaux de langue. Lycée J.B. Say (XVI) le lundi à partir de 17 h 15 (salle 48), quatre niveaux. Lycée Buffon (XV) le mardi à partir de 17 h 15 (salle 131), deux niveaux. Inscriptions directement aux cours.

Le breton peut être pris en L.V. 2 ou L.V. 3 (coëf. 3 au bac) ou en option facultative (bac. toutes séries).

Adultes, gratuits au titre de la promotion sociale (G.R.E.T.A.). Des cours existent aussi en banlieue. Renseignez-vous au 606.89.67 - 822.95.83.

Stage intensif de langue bretonne à Paris. Deux stages sont organisés pour les débutants sur trois week-ends successifs (samedi 13 h 30 - 18 h 30 et dimanche 9 h - 18 h), coût 300 F. Premier stage les 12/13, 19/20, 26/27 octobre. Second stage les 16/17, 23/24, 30 novembre et 1^{er} décembre. Inscriptions : A.P.L.B., 13 bis, rue Garibaldi, 93400 Saint-Ouen (chèque de 100 F à l'inscription).

Colloque sur le Bilinguisme en Europe

Quelle école pour la Bretagne ?

Kendiviz war an Divyezhegezh en Europa

Du jeudi 31 octobre au dimanche 3 novembre 1985 se tiendra à Landerneau, au Centre Herve de Guébriant, un colloque sur le bilinguisme, le biculturalisme et l'enseignement dans le cadre des minorités linguistiques nationales d'Europe. Cette rencontre est organisée par l'Association Diwan, sous le patronage scientifique du Centre Mondial d'Information pour l'Education Bilingue et Europe-Education, avec le soutien du Comité Breton du Bureau Européen pour les langues les moins répandues et de la Commission des Communautés Européennes.

Le but de ce colloque est de réfléchir ensemble, à partir de différentes situations d'enseignement bilingue, sur l'avenir et le développement d'un tel enseignement, dans le cadre des minorités linguistiques nationales d'Europe. Cette réflexion portera sur différents aspects : l'école, la famille, les institutions, dont dépend la réussite d'un réel bilinguisme.

Ce colloque permettra à l'ensemble des minorités de comparer leurs différentes situations, d'échanger des informations, d'exposer leur politique dans ces domaines.

Le programme se déroulera sur quatre journées, chacune étant réservée à un thème précis. Une animation est prévue pendant les moments libres.

Une traduction simultanée de toutes les interventions en anglais en séance plénière sera assurée.

Parmi les intervenants pour la Bretagne : André Lavannin, Jean-Jacques Kerourched, Per Denet, Jean Plouvier, Rozparz Omnes, J.Y. le Bras, Martial Menard, Ronan Tremel, Goul'han Kervella, le recteur Henri Le Moal, Mikael Madec, Fanch Peru, Bernard Le Nail.

Hens : Diwan, BP 22, 29214 Lannilis 98.04.05.42.

Les rencontres de Gwen et Dodiak

Le 18 octobre, 4 rue Chateaubriand à Saint-Malo, Philippe Petout présenté par le professeur André Mussat : "Hôtels et Maisons de Saint-Malo, XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles", causerie et montage audio-visuel.

Le 22 octobre au Centre hospitalier Yvon Le Men : "A l'entrée du jour" (Ed. Flammarion), poésie et musique ; musique originale de Hervé Toupet, pianiste.

Les rencontres poétiques internationales de Bretagne auront lieu les 26, 27 et 28 octobre à Saint-Malo et au Mont-Saint-Michel autour des mythologies celtiques et des contes et légendes de tous les pays.

L'Histoire de la Bretagne en planches à colorier

L'association historique bretonne Dalc'homp Soñj vient de publier la première série de planches à colorier destinées aux enfants et consacrée à l'histoire des Bretons. Cette série de quatre planches comprend des dessins sur les Celtes, les Bretons du XI^e, XIV^e et XV^e siècles... Une nouvelle manière pour les enfants d'apprendre agréablement leur histoire. Les quatre planches : 15 F + 3,50 F de port à Dalc'homp Soñj, 36, rue Emile-Zola, 56100 Lorient.



REGARDS SUR LE HAUT LEON

Dans le cadre d'une étude sur le patrimoine réalisée par l'Inventaire Général, et des Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat (O.P.A.H.) en cours sur trois cantons (Plouezec, Plouzévedé, St-Pol de Léon), des expositions et des animations scolaires sont proposées.

A cette occasion, s'est constituée une équipe d'animation et de recherche composée de l'Inventaire Général, de Jean-François Simon, ethnologue, et de la S.E.M.A.E.B. Conjointement, l'Association Maisons Paysannes de Bretagne "Terc Brez" propose une exposition.

Ces différentes actions abordent simultanément les domaines culturels, technique et économique.

La description et l'analyse de l'habitat ancien permettent à chacun de mieux cerner l'histoire de son village, de son canton et de mieux connaître les modes de vie d'autrefois en les re-situant par rapport aux événements historiques.

L'amélioration de l'habitat représente un enjeu économique par l'utilisation des infrastructures existantes, par le maintien des populations dans les centres bourges, par la réintroduction de logements sur le marché et par une relance de l'activité.

Ces actions devraient permettre aux habitants des trois cantons de découvrir la richesse de leur patrimoine bâti et de prendre conscience des problèmes liés à l'évolution de l'habitat et à sa réhabilitation. Elles mettent l'accent sur la continuité et non la rupture entre le passé et le présent.

Cette exposition sera présentée dans les trois cantons concernés et, par la suite, dans d'autres régions.

"Regards sur le Haut Léon" images et architectures". Maison des Associations à Chéler.

Les activités de Kendalch'h

La Confédération Kendalch'h tiendra ses congrès annuels les 23 et 24 novembre à Quimper. Elle organise le dimanche 13 octobre à la salle des fêtes de Gouarec une journée régionale d'étude de la danse du concours 1986 ; danse Kost et Hoet, de 10 à 17 h.

Un stage de formation est proposé aux moniteurs des groupes (enfants de Bretagne les 26 et 27 octobre à Ti-Kendalch'h (St Vincent sur Oust) ; danses, chants, contes, initiation au dessin celtique.

Le 4^{ème} festival de chant choral "Breizh a Gant" se déroulera le dimanche 8 décembre à 14 h 30 à la cathédrale de Rennes.

Le dimanche 20 octobre, assemblée générale de l'Amicale des groupes Kendalch'h du Morbihan à Plunévet, et des groupes du Pays Nantais à Châteaubriant.

Kendalch'h, Le Pradi, Trédou, 56320 Eten. 97.67.11.71.

LIVRES

par YANN POILVET

Deux ouvrages sur la lutte bretonne

Après un premier livre sur "La lutte bretonne des origines à nos jours", l'Institut Culturel de Bretagne vient de faire paraître deux autres ouvrages conçus par la Fédération de Gouren de la F.A.L.S.A.B. : "Gouren Breton and Celtic Wrestling" (80 pages, 45 F) et "Ar Gouren. La lutte bretonne. Prises de bases" (84 pages, 40 F).

Le premier, en anglais, est destiné aux touristes britanniques qui viennent en Bretagne mais surtout aux sportifs des autres pays celtiques pour leur faire découvrir la lutte celtique, autrefois pratiquée un peu partout mais aujourd'hui seulement en Bretagne, en Cornouailles et un peu au Pays de Galles. Le succès des stages interceltiques et l'intérêt soulevé outre-Manche par les propositions des Bretons permettent d'espérer une nouvelle expansion de ce sport outre-Manche.

L'ouvrage en français, comme l'ouvrage en anglais, est avant tout un manuel technique destiné aux lutteurs et à ceux qui souhaitent pratiquer la lutte. Les principales prises de bases y sont expliquées en détail, avec de nombreuses photos décomposant les mouvements. L'ouvrage donne également un extrait du règlement et contient une passionnante présentation de l'histoire de la lutte bretonne, par Guy Jaouen...

HISTOIRE

La chanson d'Aiquin

Un précieux petit ouvrage avec, en couverture, une reproduction d'un bois de Xavier de Langlais. Grâce à J.C. Lozac'hmeur et Maud Oვაზა nous est restituée notre vieille chanson de geste bretonne, longtemps égarée, et jusqu'à nos jours à peu près oubliée et restée inaccessible à des non-spécialistes du fait de l'archaïsme de la langue. En la traduisant avec élégance en français moderne, ils la réintroduisent, après tant de siècles, dans le circuit de notre culture. Cette œuvre surprenante est née de l'écho et de la fusion de deux grands souvenirs de notre histoire : la conquête de la Bretagne par Charlemagne en 799 ; son occupation par les hordes normandes de 919 à 937. De curieuse façon Charlemagne y paraît non comme l'adversaire des Bretons mais comme leur allié ; il pénètre dans leur royaume, c'est pour les aider à en chasser les infidèles norois qui s'en sont emparés et y ont établi à Aleth leur capitale. Fortement influencée par les grandes gestes du Cycle de Charlemagne, la "Chanson d'Aiquin", première œuvre littéraire en français au-delà du Couesnon, reste bien bretonne par le caractère national de son inspiration. Y.B. du B. (Ed. Jean Picholle).

Un cœur d'étoffe rouge
Plus on approche du bicentenaire de la Révolution française, plus se trouve réhabilitée, sans que soit mise en cause la sincérité des acteurs des divers bords, la Contre-Révolution. Ce livre de Jean Huguet y contribue avec talent et avec cœur. Il rectifie heureusement l'histoire officielle, rendant hommage à l'action généreuse des

Vendéens dans ce qu'on a appelé la chouannerie, affaire complexe qui ne concernait pas seulement la Vendée mais aussi la Bretagne, particulièrement le pays nantais. On appréciera notamment les pages sur Charaite. Un ouvrage qui va intelligemment contre les mythes (Ed. Robert Laffont).

Histoire de Bretagne

Plus qu'un historien, Yann Brekilien évoque pour moi l'image de ces anciens bardes qui, la harpe à la main et pénétrés d'une vision prophétique, appelaient de leurs chants le peuple au combat, et cette deuxième édition de son Histoire de la Bretagne, étendue et remaniée, est bien faite pour exalter l'enthousiasme des jeunes générations, leur transmettre cette flamme qui brûle de siècle en siècle dans le cœur de tout vrai Breton. Cette générosité et ce courage qui le portèrent jadis à rejoindre les rangs de la Résistance au moment de l'occupation allemande, il les a mis aujourd'hui au service de son pays et de son peuple menacés d'annexionnisme et ses prises de position ne seront pas toujours du goût de tout le monde.

Yann Brekilien est toujours engagé et ne mâche pas ses mots, laisse exploser à chaque instant son indignation devant l'hypocrisie et le mensonge des oppresseurs et de ceux qui pour de l'argent ou des honneurs acceptent de se mettre à leur service. Cette Histoire telle qu'il la voit, il la revêt et nous la fait revivre avec lui. Draide sous le chêne, compagnon de Nominot et de Jeanne La Flamme, combattant, malheureux de Saint-Aubin du Cormier, dernier fidèle de la Duchesse Anne, conjuré avec Pontcallec, chouan avec Cadoudal. Je regrette pour ma part qu'il ne soit pas érudite un peu plus longuement sur l'époque contemporaine, en particulier la dernière guerre et les événements qui l'ont précédée, mais sans doute estime-t-il que cette époque est encore trop proche de la nôtre pour que nous puissions la juger avec sérénité. (Ed. France-Empire, 374 p.).

YANN BOUESSEL DU BOURG

★ LE SOLDAT OUBLIÉ, par Guy Sajer. Un Alsacien de 17 ans enrôlé dans la Wehrmacht fait le récit de l'insoutenable horreur qu'il a vécu sur le front russe. (Ed. Marabout).

POLARS

★ LE BARON, par Anthony Morton - Le baron et le poignard, le baron se dévoue... sont les premiers titres d'une série de 20 livres du célèbre Club des Masques. Le gentleman-cambrioleur, amateur de bijoux et de jolies femmes, va d'aventures en aventures, parfois couvertes par Scotland Yard (Ed. Librairie des Champs-Élysées).

ENERGIE VITALE ET AUTOGUERISON

L'énergie vitale, ou chi', est la force primordiale de vie. Chez l'enfant, elle circule librement et tout naturellement. Puis, au fil des années, du fait des tensions physiques et psychologiques, des blocages énergétiques se forment, introduisant dans notre organisme des dysfonctionnements avec leur cortège de maladies et de maux en général. Voici une méthode permettant d'éveiller à nouveau cette circulation. En vous concentrant sur les différents points de deux canaux énergétiques essentiels, dits Gouverneur et de Fonction, en les reliant ensemble, l'énergie circule en anneau, partant du nombril et y revenant

ROMANS

★ UNE LUMIERE DANS LA NUIT, par Edouard Roy - Un roman rural joyeux et tonique, écrit d'une plume aérée, aux ressources multiples : c'est en ces termes que Jean Anglade présente cette histoire dont les personnages sont contés par Jacote facteur en Albigeois au début du siècle. Le livre a reçu le prix Terre de France 85 qui avait couronné l'an dernier le breton Louis Priser (Ed. Universitaires).

★ SANGS MÉLÉS, par Michel Tauriac - Une grande épreuve comme la guerre est-elle capable de permettre à des hommes de couleur différente de vivre enfin de harmonie ? (Ed. de la Table ronde).

JEUNESSE

★ LE MÔME EN CONSERVE, par Christine Nostlinger - L'éducation d'un enfant sur mesures qu'une usine envoie à Mme Bartolotti. (Ed. Le Livre de poche) à partir de 8 ans).

DOCUMENTS

★ LE MYSTÈRE DES NOMBRES, arithmétique et géométrie sacrées, par Lucien Gerardin - Fortement documentée aux sources les plus authentiques, la longue histoire du Nombre, depuis ses origines les plus lointaines jusqu'aux nombres magiques de la physique nucléaire. On découvre avec lui la vivante actualité de la connaissance la plus traditionnelle (Ed. Dangès).

★ L'ART LE VIVANT, éveil à la création, par Georges Brunon - Une technique permettant d'éveiller le destin notre dynamisme créateur (Ed. Dangès).

★ RISQUER L'IMPOSSIBLE, par André Trannoy - Une épopée du courage et de la fraternité : l'expérience émuante d'un paralysé des bras et des jambes (Ed. Mame).

★ LE FOND DE MER, par Bernard Gorsky - 20 ans d'aventures dans le Pacifique, un livre savoureux (Ed. Jacques Grancher).

★ A VUE DE NEZ, par Jacques Weber - L'auteur a joué 300 fois Cyrano à Mogador : il conte l'aventure intérieure que cela a constitué pour lui. Cela a un côté philosophique et un intérêt documentaire sur la vie d'un acteur (Ed. Mengès).

POÉSIE

★ YDRA ou la nuit magnifique, par Stéphane Renaud. Un grand poème méditerranéen conçu comme un vaste mouvement symphonique (Ed. Loris Talmar, Paris).

(exactement comme lorsque nous étions enfants). Ce circuit porte le nom d'Orbite Microcosmique, étant branché sur les divers organes vitaux, y compris le cerveau, quand l'énergie vitale le traverse, elle guérit et fortifie les uns, vivifie l'autre.

La méthode présentée, à la fois simple et série, est partie intégrante du système taoïste interne, tradition vieille de plusieurs millénaires à laquelle Mantak Chia a été initié. Son livre révèle, dans un langage clair, ce qui jusqu'à présent n'était transmis qu'oralement, donc tenu secret. (Ed. Dangès).



Da heul Lom war ar maez ha Lom er foar, setu ma adkavomp gant kement a bljadur, hor mignon yauank Lom, o vont ar wech-mañ da vegeñ war vor, 'barzh ur c'harr-nig, ha distro d'ar gêr, setu ma vez klav' ar paotrig, ha rediet da chom en e wele e-pad ur grantad amzer !

Lom war vor, Lom er c'harr-nig ha Lom zo klav' zo tri levr skeudennet kaer gant Violetta Denou, livioù brav war bep paenn, buhez ha gajadur war bep skeudenn.

Iatorou e brezhoneg neuz, evit bugale etre 6 ha 10 vloaz : Ar re vahan (2-5 bloaz) a vo pliget bras gant tresadennoù kan leun a vuhez !
Di skozallit ar skolaerien pe ar gerent e vo kavet e dibann pep levrerñ un c'heriaevog gant an drodegezh e gallez, hag un nebeut goulennoù divan-bann an istor. Peadra da zeskññ un bern genc'hoù neuz !
40 lur al levrerñ - 100 lur an tri + 15 % mizou kas. Skrivad da : Embannadurioù Skol an Emsav - 8, stradaed Hoche, 35000 Roazon.

L'Afrique malade du management

Ce livre d'Henry Bougoin se refuse à porter sur l'Afrique un regard uniquement africain, pour des Africains, qui désignent la phraseologie creuse pour s'en tenir aux faits et propose un véritable remède au sous-développement et à la crise, c'est-à-dire un système de management proprement africain. Idée neuve et forte à l'heure où tant de peuples et de gouvernements, croyant soit s'affranchir soit se protéger, ne font souvent que singer des normes culturelles qui leur sont étrangères. Les mérites du livre est de bâtir, à partir d'une série d'études et de recherches, fondées sur l'analyse rigoureuse des principaux éléments culturels de la société africaine, un système managérial adapté et efficace. Au-delà de l'Afrique, l'auteur s'adresse aussi à toutes les entreprises occidentales implantées sur le Continent Noir : ce livre devrait être le vademecum de tous leurs cadres expatriés. (Ed. Jean Picholle).

CENTRES ET PÉRIPHÉRIES : la partage du pouvoir

Les huit études que rassemble cet ouvrage réalisé sous la direction d'Yves Meny ont en commun de s'interroger sur les aspects territoriaux de l'organisation juridique et politique de l'Etat. En dépit des tentatives de création de nouveaux modes d'organisation et de représentation politiques (démocratie "fonctionnelle", néo-corporatisme), le territoire reste en effet un cadre de référence et un enjeu fondamental. Cela ne signifie pas immutabilité et permanence, au contraire. En particulier les seconde guerre mondiale, les rapports Centre-Périphérie n'ont cessé d'évoluer. Tant

Trois nouveaux «Lom»

Après Lom war ar maez (à la campagne) et Lom er foar (à la fête foraine), voici trois nouveaux albums des ventures du petit garçon Lom. Trois livres pleins de bonne humeur pour les enfants de 5-10 ans !

Nos jeunes amis retrouveront avec le même plaisir ce petit bonhomme aux cheveux roux, qui cette fois-ci part en voyage en bateau, en avion, et se retrouve un jour d'école fiévreux et malade.

Lom war vor (en mer), Lom er c'harr-nig (en avion), Lom zo klav' (Lom est malade) : trois livres pleins de gaieté, dessinés par Violetta Denou, qui à chaque page engouera les jeunes lecteurs par ses couleurs vives et ses dessins pleins de vie !

Trois histoires en breton simple, accessible à tous par son lexique à la fin de chaque livre, et les conseils pédagogiques donnés aux parents et éducateurs utilisant ces livres.

40 F l'album + 15 % de frais de envoi. Ou 100 F seulement les trois (+ 15 % de frais d'envoi) !
Ecrire à : Edition Skol an Emsav - 8, rue Hoche, 35000 Roazon/Rennes.

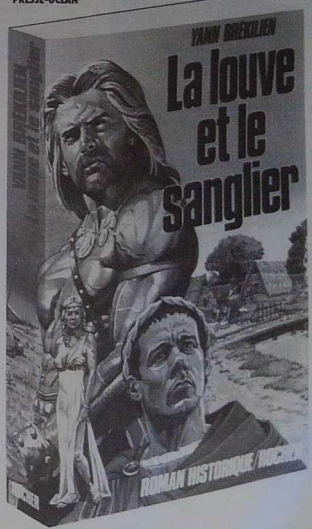
Le guide de l'aquariophile d'eau douce

L'aquarium est un objet décoratif, d'un calme immuable. C'est une source de plaisir pour soi et pour les poissons qui l'habitent si l'on sait leur assurer le confort indispensable à leur joie de vivre. Grâce à son guide pratique de l'aquariophile d'eau douce, Michel Marin permet aux débutants, comme aux amateurs avertis, d'établir un budget aquarium, de "faire son eau", de calculer le chauffage et l'éclairage, de connaître les poissons et leurs besoins, les plantes aquatiques. Des conseils d'achat de matériel ou de poissons jusqu'à l'émotion de la reproduction, les questions de chacun trouvent réponses dans ce livre pratique et pétillant de vie. (Ed. Dargaud).

"Méditation, épopée, cri d'amour et de colère, qui charme et fouette le sang, le roman de Yann Brekilien révèle un conteur de race, un des plus profonds, des plus sculptés, des plus «goûteux» de notre terroir. Pour tout dire, le plus Gaulois..."
JEAN DAVID "VSD"

"Une épopée tragique où se mêlent le grandiose et le quotidien."

"PRESSE-OCEAN"



Voici un roman historique qui nous fait revivre, à travers des personnages hauts en couleur, les épisodes dramatiques de la conquête de la Goule, de la victoire de Gargovie et du désastre d'Alésia. L'auteur, Yann Brekilien, Président des Écrivains bretons et celtisant renommé, trace des portraits étonnants du roi Vercingétorix et de César, chef de guerre, mais aussi des nobles, des chevaliers, des paysans qui formaient la société gauloise, riche, passionnée, divisée. À travers des histoires d'amour, d'ambition et de trahison, il nous fait parcourir les chemins de la Goule en quête du plus fantastique des mirages : l'union des tribus gauloises contre la barbarie romaine.

ÉDITIONS DU ROCHER

La rentrée sur FR 3 Bretagne

Avec l'implication des régions dans la grille nationale de FR3, c'est la barrière psychologique bien connue régions-Paris qui commence à sauter ! Dès 17 h, le programme de FR3 sera constitué d'émissions choisies par l'ensemble des régions (feuilletons, films, séries, documentaires, dessins animés) diffusés nationalement et d'émissions strictement régionales en alternance rapide.

Les régions déjà s'associaient pour reproduire en commun ou pour acheter divers produits mais la programmation se faisait en désordre, au détriment de l'impact. En réseau, les 12 régions ont donc mieux valu leur force de frappe — 3 milliards après "Soir 3" aux alentours de 22 h 30, les régions diffusent leur propre programme.

— le mercredi une fois par mois, à 20 h 35, une région assure la grande émission de variétés "Special Fête sur la 3";

— le jeudi une fois par mois, après "Soir 3" les meilleures émissions des régions, choisies en commun sont diffusées sur le réseau national;

— les équipes régionales sont de plus en plus impliquées dans la production des émissions régulières comme "Boîte aux lettres", "Urba", "Thalassa", "France à la 3" ou des émissions nouvelles telles que "le magazine du théâtre", "le journal de l'aéronautique", etc.

Les "Nouveaux jeux de 20 h" mettent en œuvre un équipement vidéo sophistiqué, permettant l'arrivée à l'antenne d'images fournies par l'ensemble des stations de FR3 créant une banque d'images, unique, représentative du pays tout entier.

"Décabés de nuit", l'émission de rock réalisée par Rennes à la dernière, a joué un rôle pilote sur l'appellation "Décabés", elle sera désormais présentée le dimanche à 17 h 30.

Enfin, le mercredi soir, à partir du 2 octobre à 22 h 50, FR3 va lancer une série de films policiers à "neo-polars". Ces sept films écrits par des auteurs novateurs du genre non français ont été tournés à l'initiative de Michel Le Bris, qui a assuré la direction. FR3 Bretagne a produit dans cette série : *Shanghai Skipper* de Michel Andrieu sur un scénario de Tio Tinjo, récent grand prix du roman policier, ou Claude Nougaro fait ses débuts à l'écran. *La mariée rouge* de Jean-Pierre Baudou d'après le célèbre roman du Quimpérois Hervé Jaouen.

Ce programme de rentrée confirme FR3 dans sa vocation régionale et son audace dans l'invention d'un réseau de communication moderne et d'une télévision d'ouverture et d'éveil qui s'adresse à des publics différents et complémentaires.

LES EMISSIONS EN LANGUE BRETONNE

Au cours de l'année 84-85, les émissions en langue bretonne ont remporté un vif succès — confirmé d'ailleurs par les sondages effectués auprès des téléspectateurs — avec la création d'un véritable grille en langue bretonne. "Chadenn ar vro".

Autour de Youenn Gwernig, responsable des émissions en breton, Alain Bienvenu, Mikael Baudou, Frédérique Le Nédelec, et bien d'autres, proposent pour la rentrée de nouvelles rubriques... Un concours "Tro Brezh" doté de prix offerts par la B.A.I., une animation pour les enfants de 5 à 10 minutes chaque dimanche. La diffusion d'un dessin animé gallois doublé en breton. "Wl cwac cwac". Une émission "Caméra invisible", 2 sketches par semaine. Une rubrique "vie culturelle, artistique et créative sur la Bretagne, les Pays Celtiques, l'Europe des minorités et le Tiers-Monde".

Maxitel : un nouveau jeu télévisé

Créé par Walter Lewino, le "ludologue" du *Nouvel Observateur* et mis au point par la société Tril, FR3 Bretagne propose à partir du 19 octobre un nouveau jeu télévisé : Maxitel. Ce sera pour la première fois en France dans l'histoire des jeux télévisés, le mariage de la télévision et du minitel. Un quart des possesseurs de minitel sont domiciliés dans l'ouest, il était donc naturel que FR3 Bretagne offre à ses téléspectateurs un jeu "minitelisé".

Sur le plateau de l'émission, 2 joueurs. Les minitelistes sont chez eux à leur minitel et envoient leur réponse en 30 secondes maximum au bénéfice du joueur de leur choix.

Les joueurs, sur le plateau, gagnent de plusieurs manières : par le nombre de réponses justes bien sûr, mais aussi par la rapidité des minitelistes à répondre.

Pour accéder au jeu : 16.3.615.91.77 puis FR3BPL et Envoi.

Le joueur qui sort vainqueur de trois parties consécutives gagne une BX Citroën.

Maxitel : chaque samedi à 18 h 30 à partir du 19 octobre sur FR3 Bretagne. Un jeu animé par Maëtte Chantrel.

Si vous désirez être sélectionné pour être sur le plateau de l'émission, écrivez à : Maxitel, FR3 Bretagne, 9, avenue Janvier, 35031 Rennes Cedex.

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

- **Le film** : identique sur l'ensemble du réseau et choisi en commun par 12 régions sera diffusé le lundi dès 18 h 15 après une présentation dès 16 h en alternance entre Rennes et Nantes.
- **Un nouveau feuilleton** : dès 17 h 02 du mardi au vendredi. "La rivoltosa des Haïdaks".
- **Un nouveau feuilleton** : tous les soirs, à 19 h 35. "Un journaliste un peu trop voyant".
- **Dynasty** : désormais sera programmé tous les mardis à 17 h 15.
- **Chaque samedi** une nouvelle série : "Gentle Ben", l'histoire d'une amitié très forte entre un enfant de sept ans, Mark, et son ours brun de 300 kg, Ben.
- **Pour les enfants** : du mardi au vendredi, une série chaque jour différente... Fraggle rock (mercredi), Edgar détective cambrioleur (jeudi), les aventures de Thomas Gordon (vendredi à 17 h 30) suivi de la "Pantère rose"... Tous les soirs, une nouvelle série de nos amis canadiens : "Hollo Morsau" et "Merlin Ascenciel" du mardi au samedi avec Gérard Delahaye et Patrick Ewen.
- **Sport Grand Ouest** le lundi à 18 h 35 en multiplex depuis Rennes, Le Mans, Nantes, présenté par Luc Mathieu.
- **Cité Ouest**, magazine de rock, présenté par Albert Chokinet à Nantes et Philippe Tuffigo à Rennes le mercredi à 18 h 35.
- **Dialogues** le jeudi à 18 h présenté par Janine Samson.
- **Le match de la semaine** le jeudi à 18 h 45.
- **À l'affiche** le vendredi à 18 h présenté par Alain Gallot.
- **Gens de Mer** le vendredi à 18 h 20 réalisé par Rennes et Nantes.
- **L'Air du Temps** le calendrier présenté par Pierre Dubois, chaque jour du lundi au samedi à 19 h 05.
- **Beaz Soller**, une fois par mois un auteur à succès faisant la "une" de l'actualité rencontre ses lecteurs en direct le lundi à 18 h.
- **Gagner**, quels sont les hommes et les entreprises qui gagnent ? Les idées neuves dans la région qui demain pourraient changer notre existence ? Les initiatives originales ? Et qui sont ces "gagneurs" qu'on ne connaît généralement pas ? Un magazine une fois par mois le lundi à 18 h.
- **Le portrait d'un auteur régional**, une fois par mois le lundi à 18 h en fonction de l'actualité.
- **C'est hier**, chaque lundi à 18 h 20 les actualités régionales d'il y a dix ou vingt ans, préparées par Paul-André Pictot et Elyette Guyot à partir des archives.
- **Tripléon**, chaque jour à 18 h 25, FR3 offre sa chance à un chanteur de la région : les téléspectateurs eux-mêmes élisent chaque semaine leur artiste préféré, qui les retrouveront le samedi en quart de finale, demi-finale puis finale dans un "Special Tripléon".
- **Hendos-vaus avec...** : chaque jour à 18 h 50 rendez-vous avec un chanteur régional.
- **Le Magazine de l'aventure**, deux fois par mois le mardi à 18 h. Rozenn Minin présente l'actualité du voyage et de l'aventure. En alternance avec... **Thalassa**.
- **Star** : une star de la chanson en tournée dans la région une fois par mois le mardi à 18 h 35 sur le plateau de Direct.
- **Top Niveau** : une fois par mois le mardi à 18 h 35 un nouveau magazine des BBI : le sport et l'exploit sportif du mois !
- **Une enquête sur les grandes tendances musicales** dans l'Ouest ou le portrait d'un chanteur régional qui fait l'actualité, une fois par mois le mardi à 18 h 35.
- **Dites-nous M.** un "acteur" de l'actualité régionale sur le grill. Un mardi par mois à 18 h 15.
- **Le journal des Ados** : musique, dossiers, rubriques BD, cinéma, mode. Chaque mercredi à 18 h.
- **Dialogue** : chaque jeudi à 18 h, un débat avec les téléspectateurs autour d'un invité ou d'un dossier.
- **Le Pays d'ici** : trois mardis par mois à 18 h 35, des rencontres, des regards tendres ou malicieux sur les choses et les gens.
- **Que sont-ils devenus ?** Un jeu par mois à 18 h 35, ils ont été célèbres. On en souvient encore. Mais qui sont-ils devenus depuis le temps de leur gloire ?
- **Le premier mardi** du mois l'émission de Jacques Paugam "Vient d'Ouest", enregistrée en public alternativement à Rennes et à Nantes ; le deuxième mardi une enquête, un reportage, un débat, le troisième mardi, une production régionale.

LES NOUVEAUX SAMEDIS DE F.R.3. BRETAGNE

A 17 h 30 : "Gentle Ben" - A 17 h 55 : Les quarts, demi-finales et finales du nouveau jeu "Tripléon" présenté par Maëtte Chantrel. A 18 h 10 : "Cité Ouest", l'émission de Christian Roland, devient hebdomadaire. A 18 h 25 : un nouveau jeu conçu par Walter Lewino et présenté par Maëtte Chantrel "Maxitel". Pour la première fois en Europe, les téléspectateurs pourront jouer avec FR3 depuis leurs minitels ! Pour enjeu, un cadeau exceptionnel qui l'emporte trois samedis de suite, gagne une voiture. A 18 h 45 : "Special Merlin Ascenciel", un festival de chansons et de B.D.

la fête et les spectacles

DAN AR BRAS : silence pour des musiques...



J'ai mis sur ma platine le nouveau Dan ar Bras. Le silence chez moi. Le grand silence. Celui des profondeurs. Celui des soleils intérieurs ; surtout celui du bonheur. Celui qui s'échange, que l'on échange dans un regard et qui fait la solitude. Silence de l'amour et du rêve. Silences sans doute à venir. Mais silences présents dans leur authenticité. Le temps d'un disque somptueux et fascinant, j'ai fait silence sur mes silences, car ce disque-là, cette musique-là le rompaît pour mieux me parler...

BAGAGES POUR LE FUTUR

Armor magazine - Tu viens de créer un nouveau spectacle, très beau et fort et que tu as intitulé ton disque : "Musiques pour des silences à venir". Pourquoi ce pluriel et pourquoi ces silences à venir ?

Dan ar Bras - Trouver un titre n'est pas majeur dans la conception d'un disque à condition que le nom de l'artiste ou du groupe véhicule d'emblée une "image" sonore. Ayant touché beaucoup "d'images" je ne pense pas être dans ce cas. Ce titre est venu sans recherche systématique. Il laisse la place à l'imagination de chacun. C'est dans ce sens que le "SI" de musiques est important. J'ai toujours imaginé le futur comme des silences enjagés qui attendent notre venue, nos paroles, nos certitudes et nos erreurs. J'ai collecté les choses marquantes de ma vie passée et je les garde comme bagages pour le futur. Ce sont mes musiques pour les silences à venir.

A.M. - Cette création nous donne un Dan ar Bras de "feeling" et confirme son exceptionnelle qualité de guitariste. Qu'est-ce que la guitare pour toi ? Et comment expliquez-vous cette extraordinaire communion entre l'homme et l'instrument ?

D. a. B. - Je ne me considère pas comme un technicien de la guitare ; la pratique reste l'élément le plus important. Ayant commencé par jouer du rock dans les années 60, j'ai choisi d'instinct ce qui était le symbole de cette musique. Le rock ne s'apprenait pas dans les conservatoires, j'ai appris sur le tas et d'orelles. C'est un instrument exceptionnel car les deux mains sont en contact direct avec les cordes, ce qui permet la communion totale.

DE GRALL A FAVENNEC

A.M. - Dans ce spectacle tu chantes l'un des plus importants créateurs de la Bretagne contemporaine - Melaine Favennec. Quels sont les rapports intimes Favennec-Le Bras ? Comment est née cette création à deux voix ?

D. a. B. - Nous nous connaissons depuis bien longtemps. Les textes de Melaine ont une couleur et une musicalité bien précises. J'ai cherché chez lui l'aspect très moderne de son écriture et le swing de ses constructions de phrases. Le plus important est d'avoir pu parler ensemble, sans pudeur, des sujets pour lesquels j'avais sollicité sa plume. Melaine a été d'un grand secours car je renais profondément l'absence de Xavier Grall.

A.M. - Un microsilman magnifique ! Qu'est-ce

vous y mettre ? Quelles difficultés as-tu rencontrées pour la réalisation de cet album ?

D. a. B. - Hormis les problèmes financiers, la production est une aventure enrichissante. Ce disque est un retour à l'électrique après un silence de 6 ans (The earth's lament). C'est un peu le même langage que "Douar Nevez". Il est instrumental pour pouvoir laisser une grande place à l'imagination. Il y a dans ma tête une île où je m'isole très souvent. Jusqu'à présent je n'avais pas ramené grand chose de cette île. Cette fois je suis revenu chargé de souvenir, de souvenirs trop pesants : il me fallait les libérer.

LA PRESENCE CROISSANTE DU COURANT CELTIQUE

A.M. - On parle toujours de musique celtique, voire de nouvelle musique celtique. Qu'en pensez-vous ?

D. a. B. - Je ne pense pas qu'il y ait une nouvelle musique celtique, plutôt une présence de plus en plus évidente de ce courant musical dans beaucoup de pays. Les émigrés irlandais ou écossais ont apporté avec eux aux USA leur "blues". Il s'est mélangé à d'autres cultures ; je le retrouve dans ce qu'on appelle aujourd'hui la musique américaine (80 millions d'Irlandais en Amérique). Il n'y a pas de groupe qui fasse de la musique celtique à plein temps. Par contre il y en a beaucoup qui en font sans s'en rendre compte ! Je pense à Simple Minds, Pat Metheny et Keith Jarrett. La grande majorité de la musique rock aujourd'hui est étonnamment "bourdonnante" au sens celtique du terme.

LA BRETAGNE DANS LA CRÉATION CONTEMPORAINE

A.M. - Quelle place prend aujourd'hui la Bretagne dans la création musicale contemporaine. Quels œutils doit-elle être ?

D. a. B. - La Bretagne a une place importante à prendre dans la création musicale contemporaine. Je n'ai pas l'impression que les Écossais et les Irlandais aient bien compris, comme beaucoup d'autres, la différence entre la culture française et la culture bretonne. On n'appelle jamais un Écossais ou un Irlandais ou un Gallois un "English man" sous prétexte qu'il parle anglais. Par contre le "french man" englobe en vrac le canennet, le basque, le rouge, le breton, la baguette, le corse, la tour Eiffel et l'en passe. C'est un écueil de taille auquel je me heurte souvent à l'étranger. Je respecte la culture française et j'admire beaucoup de gens comme Brassens, Breil, Piaf, Higelin... Mais ce n'est pas la minette au même titre que la culture anglaise n'est pas celle de l'Écosse. Il ne faut pas que la musique bretonne devienne trop intellectuelle. Il faut qu'elle se "blues" et corresponde à des émotions partagées. La musique traditionnelle est sauvée grâce à ceux qui ont travaillé à sa renaissance et je trouve même qu'elle devient de plus en plus belle. Par contre je trouve que son utilisation à titre d'inspiration n'est pas toujours faite dans le bon sens. Il faut qu'elle soit naturellement assimilée pour être ouverte naturellement intégrée à

des compositions modernes. C'est encore, je crois, plus une question de sensibilité que de connaissance théorique.

A.M. - Quels sont les projets à court, moyen et long termes ?

D. a. B. - Je souhaite enregistrer très bientôt un disque de compositions originales avec Patrick Molard. En novembre, je retourne pour un mois aux USA et je continue mes tournées en Europe (Finlande, Hollande, Italie, Angleterre). Pour le reste il est encore trop tôt pour en parler !

A.M. - Quels sont les projets à court, moyen et long termes ?

D. a. B. - Je souhaite enregistrer très bientôt un disque de compositions originales avec Patrick Molard. En novembre, je retourne pour un mois aux USA et je continue mes tournées en Europe (Finlande, Hollande, Italie, Angleterre). Pour le reste il est encore trop tôt pour en parler !

Propos recueillis par ANDRÉ-GEORGES HAMON

★ **Discographie**

- Douar Nevez - Heagone 88309
- Alles dire à la ville - Hexagone 88302
- The Earth Lament - Hexagone 88034
- Acoustic - FLYM 3062 - Aven Eden, La Boissière, 29123 Trégunc
- Musique pour les silences à venir - RS 3063 - Kehia Musique

Les festoù-noz de Ti-Kendal'h

Comme la saison passée, d'octobre à avril, Ti Kendal'h organise un fest-noz mensuel : le 3ème samedi de chaque mois, sauf deux exceptions. Les festoù-noz de l'an dernier ont connu un grand succès, l'apogée étant atteinte fin décembre avec près de 600 personnes.

Voici les dates pour cette saison : 19 octobre, 16 novembre, 28 décembre (grand fest-noz de fin d'année), 18 janvier, 8 février (Trophées Bohlil et Hermine), 15 mars (Sélection Kan ar Bobl), 19 avril.

Le premier fest-noz de la saison, le 19 octobre, sera animé par Diguennael (groupe traditionnel du Pays Nantais) et Chasse-Gallant (de la région de Lorient). Les chanteurs des Pays de Vilaine seront également présents ainsi que des sonneurs locaux.

Ti-Kendal'h : tél. 99.91.28.55 - 56350 Saint-Vincent-sur-Oust.

Des spectacles pour vos fêtes

L'Agence Régionale de Diffusion Culturelle a été créée par les Fédérations d'ouvriers laïques de Bretagne particulièrement sensibles aux besoins du milieu rural, au développement de l'action culturelle dans le cadre de la vie associative et à l'essor touristique de la région.

Elle est au service de toute association, comité, groupement ou commune qui souhaite accueillir une exposition, une animation ou un spectacle.

L'Agence vient d'édition un second catalogue des spectacles disponibles pour le printemps et l'été à destination des responsables chargés de la programmation des manifestations à venir.

Ce catalogue est à votre disposition sur simple demande à l'Agence Régionale de Diffusion Culturelle, 24 bis, boulevard Charner, Saint-Brieuc, 35100. Tél. 981.78.54.71.



25 octobre - 2 novembre à Saint-Brieuc

ART ROCK 85

Troisième édition pour cette manifestation originale organisée par l'Association Wild Rose en co-production avec le CAC de St-Brieuc... Du cinéma, de la musique, du vidéo-clip, des expositions figurent au menu d'ART ROCK 85.

★ **vendredi 25 octobre** - Marc Seberg "autres chants". Il s'agit d'un concert mis en images par le metteur en scène Hervé Lelardoux et interprété par Marc Seberg, Philippe Pascal, Anzla, Pascale Le Berre, Pierre Corneau et Pierre Thomas. Musique et chants d'un côté, halos de lumière de l'autre : émotions garanties.

★ **samedi 26 octobre** - Shimizu Yasuki and Unit. Au Japon, on l'appelle "le petit géant" ; il est l'un des saxophonistes les plus brillants de sa génération.

★ **les 25-26-27 octobre** - 3e festival international du VIDEO-CLIP. Ce nouvel instrument de promotion prend une ampleur considérable. A St-Brieuc, ils seront nombreux à venir présenter le fruit de leurs recherches d'esthétique dans l'image visuelle. Un jury sélectionnera les meilleurs alors que les clips seront diffusés dans différents lieux publics de la ville (bars, restaurants...).

★ **lundi 28 octobre** - soirée du CINÉMA ROCK. ★ **jeudi 31 octobre** - NEW VIDEO MUSIC USA : ce programme vidéo produit par Nouvelles Frontières permettra au public de se familiariser avec les grands noms de la vidéo music américaine.

★ **jeudi 31** : TOHU en concert. Tohu, c'est l'ex Tohu Bobu, groupe formé autour du saxophoniste Daniel Pabouff, invité d'ART ROCK 84, il revient cette année avec un vidéo de 8 minutes.

★ **samedi 2 novembre** - BERNARD SZAJNER "espace protégé". Cette espèce protégée est en fait le public rock devenu en quelques années source de revenus divers. Le spectacle de Bernard Szajner, considéré par certains comme un metteur en scène de sons et d'images, tend à montrer le sens fondamental de l'expression rock : le goût du risque. Ici, le spectacle sera totalement audiovisuel, intégrant musiciens, instruments, bandes magnétiques, textes parlés, chansons, décors laser, projections laser, vidéo projection...

★ **du 26 octobre au 9 novembre** - "LÈCHE-VITRINE", exposition de mobilier de design.

A Fougeres, quand la parole se veut livre ouvert et le mot poésie !

Fougeres. 9e Festival du Livre Vivant. Le château s'est ouvert de parures qui n'ont pas toutes réchauffé le mot, mais ce Christ-la sur les drapeaux orientait le débat... Pour ce 9e festival, Michel Philippe nous entraîna dans la foule qui suivait la passion du Christ de Victor Hugo à partir du poème magistral "La fin de Sétan". Nous l'avons suivi avec bonheur sur les chemins de la rédemption... et nous avons rencontré à chaque détour de projecteur la poésie. Dame Poésie enfin habillée de ses atours les plus merveilleux, les plus forts et en même temps les plus dérivatifs, parce que les plus vrais. Sous la houlette de Pierre Gouard-Hugo nous avons entrepris le cheminement splendide, tendre et douloureux d'un personnage qui va bien au-delà des textes officiels pour redonner toute sa brillance à chaque mot de sa poésie.

Un grand panorama sur les chevaliers errants

Cette "Passion selon Hugo" est une belle réussite de mise en espace. Le texte se suffit à lui-même pour que les effets d'acteurs ne survivent pas, mais la vie politique, sociale, judiciaire prend appui sur le Verbe pour émerger avec une rare intensité et vibrer dans de grandes scènes qui, dans les couleurs des lumières, prennent tout leur sens. Ce spectacle est beau, parce qu'il est vrai, populaire et que jamais il ne trahit un texte fabuleux. La est la réussite exemplaire de Michel Philippe dont je n'avais pas apprécié le Merlin de Barjavel et qui ici prouve que la poésie sait se vivre en images.

Mais il ne faudrait pas oublier dans cette "Passion" le magnifique, l'exceptionnel travail de Michel de Mailline sur "La Légende des Siècles", grand panorama sur les chevaliers errants qui a su trouver dans l'expression de ce comédien une rare dimension dramatique. Depuis que Hugo s'est exprimé, sa parole a trouvé des défenseurs et des contradicteurs. Elle a traversé toutes les époques, une dimension aussi exemplaire que celles de Michel de Mailline pour la faire exploser dans la nuit. Dès qu'elle s'est élevée, la fascination a joué. Du très grand art. Superbe !

Aujourd'hui, le château de Fougeres a retrouvé ses habitudes. Pourtant, nul doute : le vert hugolien fait encore frissonner chaque feuille des arbres et court en chuchotant le long de la muraille.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Pierre Gouard. (Ph. G. Soubigou)



Photo Guy Soubigou



Michel de Mailline

SACEM, quand tu nous tiens !

Gilbert Desbouche est un homme en or. Non seulement parce qu'il s'occupe avec passion, intérêt et intelligence des droits de nos auteurs-compositeurs-interprètes de Bretagne, mais aussi parce qu'il se montre en permanence à la recherche de ce qui pourra faire le plus pour la création. Avec tout le tempérament et la gentillesse qui le caractérisent.

Le directeur régional de la SACEM ne manque pas une occasion de réunir la presse pour dialoguer avec elle sur ces problèmes et les informer des grandes orientations de son organisme. Ainsi récemment, il a fait part de l'intérêt particulier de la nouvelle loi Lang sur les droits d'auteur, de l'importance que devrait avoir (mais tout reste à faire) les radios locales privées pour le développement de la création musicale et chantée en France, particulièrement en Bretagne, et de la situation de sa propre direction. Celles-ci qui couvrent les régions administratives de Bretagne et de Pays de Loire (moins la Sarthe) est composée de dix bureaux départementaux ou semi-départementaux (Loire-Atlantique et Finistère étant séparés en deux secteurs). Elle regroupe le nombre assez impressionnant de 683 auteurs-compositeurs membres ainsi répartis :

Loire-Atlantique : 171 ; Ille-et-Vilaine : 138 ; Finistère : 96 ; Morbihan : 60 ; Côtes-du-Nord : 55, en ce qui concerne la Bretagne historique. Ceci tendrait à prouver l'impact créé de la Bretagne. On ne le note pas forcément dans la réalité quotidienne. Pourtant, Gilbert Desbouche est un farouche défenseur de la créativité locale, régionale et nationale et ce qui le motive le plus c'est de voir s'exprimer des droits que la création locale devrait se donner le devoir de s'approprier. Pour mieux permettre aux adhérents de la SACEM et au monde qui l'entourne de partager, de se renseigner, de se documenter, la société, sous la pression de son directeur régional, vient d'acquiescer des locaux "de prestige" parfaitement adaptés qui ouvriront prochainement dans "Les Galeries du Théâtre" à Rennes et permettront aux sociétaires et à tous ceux qui sont concernés par le métier d'entrer "en possession" d'un outil professionnel d'envie.

« Ah, SACEM, quand tu nous tiens... »

ANDRÉ-GEORGES HAMON

CÔTES-DU-NORD

SAINT-BRIEUC - C.A.C. - 9 octobre - William Sheller (20 h 30) - 10 - Jean Donagan (contour, chanteur et danseur, 20 h 30) - 11 - Urban Sax (40 saxophonistes, 20 h 30) - 15 - Alex Métayer (20 h 30) - 22 - Yves Coppens (conférence sur les lointains origines de l'homme, 20 h 30) - les 25, 26 et 27 - 9e festival du vidéo clip, du 28 au 31 - ART ROCK 85 - 2 novembre - Bernard Szajner (20 h 30) - 8 - Stratégie pour 2 ambroses (de et par Raymond Gousse, 20 h 30) - les 9 et 10 - "La poupée abandonnée" (par le marionnettiste Yvan Palet, Robien)

FINISTÈRE

QUIMPER - 17 octobre - Théâtre de la Chaire (9 h) - 18 - Jacques ou la soumission - L'avenir est dans l'ouï (séances scolaires, 14 h) - 21 - Ionesco (séances scolaires, 9 h 30 et 14 h 30) - 22 - "Les fables de la Fontaine" (séances scolaires, 9 h 30 et 14 h 30) - 28 - Visages et Réalités du Monde - Archipel des Seychelles ; les et atolls de l'Océan Indien - 31 - Office israélien du Tourisme (conférence, projection, programme artistique, 20 h 30) - BREST - Palais des Arts - mardi 8 et mercredi 23 : Tricentenaire J.S. Bach "Histoire et origine des concertos brandebourgeois". Audition intégrale, Orchestre Paul Kuentz (Auditorium, 20 h 45) - 11 octobre - "Joyeuses Piquées" de Jean Poret avec Roger Pierre (Omnia, 20 h 45) - 13 - Harmonie municipale (salle Cerdan, 16 h 30) - 17 - Ballet Jazz de Paris (salle Cerdan, 20 h 45) - 18 - Marc Seberg "Autres chants" spectacle rock mis en scène par Hervé Lelardoux (salle Cerdan, 20 h 45) - 20 - Da Camera, quartet de clarinettes et duo de harpes (Auditorium, 20 h 45) - 22 - "Le sabre de mar" de Marcel Maréchal par le Théâtre Actuel avec Daniel Galin (salle Cerdan, 20 h 45) - 26 - Edith Butler (salle Cerdan, 20 h 45) - 27 - Musique des équipages de la flotte (salle Cerdan, 15 h 30).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Théâtre de la Ville - 10 octobre - "Joyeuses Piquées" de Jean Poret avec Roger Pierre - les 18, 19 et 20 : Véronique (opérette d'André Messager avec Danièle Perrier et Udo Hennemann) - 22 - Jacques (Tab (isophonie) et le Jazz Time Trio (14 h, scolaires et 20 h 30) - 23 - Réctal d'Igor Ostrakh (vocal, 20 h 30) - 31 - "L'orage" (enfant ouvert) d'André Roussin avec Anne-Marie Carrière et Bernard Lavallée. Maison de la Culture de Rennes - 9 octobre - Joao Bosco (musique brésilienne, salle Serrera à 20 h 30) - jusqu'au 11 - tournage Christian Lelie - 12 - Mink de Ville (salle Vilar, 21 h) - 18 - Michel Lemoine (musique et danse, salle Vilar à 21 h) - du 16 au 19 : théâtre - Serge Pauze présente Jean Vilar (théâtre W, 18 h 30) - 20 - animation publique du Théâtre Chorégraphique de Rennes (salle Serrera, 17 h) - du 22 au 25 (20 h 30) et le 26 (21 h) - théâtre "La Madeline Proust en forme" de et par Laurence Semonin (salle Serrera) - 23 - jazz avec Don Cherry, Arthur Blythe, Chico Freeman, Don Pullen, Cecil McBee (salle Vilar, 20 h 30) - du 22 au 26 - Serge Pauze présente Jean Vilar (Théâtre W, 18 h 30) - 30 - Koto, tambours rituels japonais (salle Vilar, 20 h 30).

RENNES MAISON DU CHAMP DE MARS du 8 au 15 octobre 1985 CELLULO présente LES RENDEZ-VOUS DU DESSIN ANIMÉ

FOUGERES Office d'Action Culturelle

11 octobre (21 h) - Guy Bedos - 18 octobre (21 h) (Eglise St Léonard) - 11 Centenaire Bach/Handel par la Maîtrise St-Léonard - 20 octobre (14 h 30) (Centre des Urbanistes) - Chansons traditionnelles du Pays du Coucouren avec la Bouzou - 22 octobre (21 h) (Centre des Urbanistes) - «La Bataille de Chailloy» de Serge Pauth.

PROGRAMMES

L'annonce de manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - O.P.P.L. - 28 octobre - G.F. Haendel avec le Chœur régional de l'OPPL et le Chœur du Théâtre Musical d'Angers (Cathédrale, 21 h) - 6 novembre - Tibor Varga (violon) sous la direction de François Bigger (Auditorium du Conservatoire, 21 h) - Maison de la Culture - du 10 au 24 octobre et du 11 au 23 novembre - "Harold et Maude" de Colin Higgins avec Dennis Grey (Espace 44) - 28 octobre - Astor Piazzolla, rencontre avec la musique (Espace 44) - du 5 au 9 novembre - "L'ouest, le vrai" de Sham Shepard avec Richard Boninger et Roland Blanche (Espace 44). F.J.T. Porte Neuve - 24 octobre - Ego (Reggae, 21 h) 6 novembre - Yvon Etienne (chanson et humour, 21 h).

MORBIHAN

SAINT-NAZAIRE - 30 octobre - G.F. Haendel (Eglise Notre-Dame du Bon Port, 21 h). SAVENAY - 13 octobre - Isabelle Salmon, harpe - Juliette de Mangny, récitant sous la direction de François Bigger (17 h).

FESTOÛ NOZ - FESTOÛ DEIZ

★ Samedi 23 novembre à 21 h à Saint-Griec (95) au foyer municipal, soirée celtique avec un concert du groupe "Tammies" suivi d'un grand fest noz (frets, 3 982, 23 28). Des grands sont disponibles pour les publications bretonnes.

Jacques ou la soumission

Du 28 septembre au 15 décembre, le Théâtre de la Chaire part pour une longue tournée à travers la Bretagne et l'ouest avec son spectacle "Jacques ou la soumission" suivi de "L'avenir est dans les ouï" de Ionesco. Mise en scène, scénographie : Michel Ecoffard. Distribution : Paul Le Diore, Alain Mueller, Fabrice Chacot, François Millet, Anne-Marie Presse, Sophie Marchand, Mauve, Martine Palmer, François Plumet, Costumes : Myrielle Durand, Régie : Annick Hennet.

Les thèmes éternels abordés dans ces œuvres échappent totalement aux diverses façons de les traiter au théâtre. C'est du Ionesco, c'est-à-dire l'absurde poussé à son extrême, l'alternance incessante entre le drame et le rire, l'horrible et le sublime, les rires et les pleurs.

Le Théâtre de la Chaire ajoute au contraste en soufflant un vent de folie scénique : les voix, les expressions des corps, le chant, les déplacements, les percussions, l'éclairage participent à un jeu de massacre dans lequel leur identité personnelle est méconnaissable.

Octobre - Du 3 au 5, à 20 h 30 : Rennes, théâtre - 7 et 8 à 14 h (9 h pour les scolaires) - Brest, P.A.C., 10 à 21 h - Vitré, Centre Culturel - 14 à 14 h et 15 à 14 h et 21 h - Vannes, P.A.C. - 17 à 14 h et 18 à 14 et 21 h - Quimper, théâtre - 21 à 14 h et 22 à 9 et 14 h - Dinan, théâtre - 24 à 14 h et 25 à 14 et 21 h - Saint-Malo, théâtre.

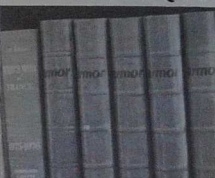
Véronique

Le Théâtre de la Ville de Rennes présente le vendredi 18 octobre et le samedi 19 à 20 h 30, le dimanche 20 octobre à 15 h 30 "Véronique", une opérette en trois actes d'Albert Varloot et Georges

Pierre-Joseph Picot de Closrivière (1735-1820)

Né à Saint-Malo le 29 juin 1735, Pierre-Joseph Picot de Closrivière entra dans la Compagnie de Jésus et fut notamment supérieur au Collège de Dinan où il eut comme élève Chateaubriand. Prétre réfractaire, il vécut clandestinement à Paris pendant la période de la Révolution puis fut arrêté et emprisonné au Temple pendant plusieurs années. Il est mort à Paris le 1er janvier 1820. On lui doit plusieurs ouvrages de spiritualité dont une "Vie de Louise-Marie Grignon de Montfort" publiée en 1785 par Hovius à Saint-Malo et Delalande à Paris. Il traduisit aussi en vers les poèmes du "Paradis Perdu" de Milton.

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE



LA RELIURE D'ARMOR Des bois - Balacour cuir Format 288 x 220 La reliure (pour une année) 60 F + 11 F frais de port et d'emballage. Commander à nos bureaux.

Mink Deville à Rennes

Mink Deville, un bonhomme du rock, mais aussi un fanatique du grand océan Soul qui flirte aujourd'hui avec les accents du Blues et de la musique Pop latine. Un Willy de Ville princier qui démontre les vertus du message rock, il donnera un concert le samedi 12 octobre à 21 h à la Maison de la Culture de Rennes.



Pour le financement de votre ENTREPRISE engagez un dialogue fructueux avec la SDR de la Bretagne

La Société de Développement Régional de la Bretagne vous offre les moyens de votre développement.

Pour vos investissements :

- prêts à long terme
- crédit-bail immobilier par filiale spécialisée : BATIROC
- crédits à moyen terme

Pour le financement de structure de votre entreprise :

- apports en capital
- prêts participatifs

Elle étudiera avec vous votre programme et financera avec vous votre investissement.



Bretagne

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE LA BRETAGNE

La SDR de la Bretagne est le partenaire privilégié du développement et du financement des entreprises

DELEGATIONS :

- CÔTES-DU-NORD : «Horizon 2000», 3, rue Zénaïde Fleuriot, 22000 St-Brieuc - Tél. 96.61.75.01
- NORD-FINISTÈRE : 37, rue d'Aiguillon, 29200 Brest - Tél. 95.46.43.42
- SUD-FINISTÈRE : Centre-Delta, route de Bénodet, 29000 Guimper - Tél. 98.90.71.12
- ILLE-ET-VILAINE : 6, place de Bretagne, 35000 Rennes - Tél. 99.31.43.37
- MORBIHAN : 2, rue de Clisson, 56100 Lorient - Tél. 97.21.25.29



SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE LA BRETAGNE

6, place de Bretagne - B.P. 706 - 35009 RENNES - Téléphone 99.31.43.37

Le Centre Commun d'Études de Télédiffusion et Télécommunications

CCETT

ASSOCIANT

CHERCHEURS et Moyens du CNET et de TDF

en un

Groupement d'Intérêt Economique

contribue activement

à l'essor de l'**AUDIOVISUEL**

et de la **TELEMATIQUE**

en FRANCE et dans le MONDE

par l'étude : ■ des services et terminaux.

■ des réseaux de diffusion et de distribution.

■ des systèmes de production audiovisuelle.

■ des normes internationales dans ces domaines.

rue du Clos Courtel - BP 59 - 35510 CESSON-SÉVIGNÉ

LE PAYS DE RENNES

Rennes, capitale de l'image

Des nouveaux locaux pour T.D.F., des assises de jeunes chercheurs rassemblés au C.C.E.T.T., l'inauguration du premier studio de télévision numérique... En accueillant les différentes personnalités nationales et internationales le 13 septembre dernier dans sa ville, Edmond Hervé pouvait se flatter d'être le maire d'une capitale de l'image. C'est ce qu'il a voulu montrer dans son discours de bienvenue dont voici les principaux passages :

PAR EDMOND HERVÉ

Rennes est une capitale de l'image. Nous avons dans le domaine de la communication à Rennes un passé, un présent et un futur.

Vous le savez, le premier quotidien français est rennais. Nous possédons sur le territoire de notre agglomération un centre qui s'appelle le C.C.E.T.T. C'est là qu'a été conçu le minitel et antiope notamment.

Je voudrais également rappeler que c'est ici que le réseau Transpac a été conçu et organisé.

Dans notre patrimoine présent, pour le futur, nous comptons également la banque de données de l'annuaire électronique, qui doit être unique en France puisqu'elle est centrale.

Dans notre département, nous comptons 100 000 minitels : il y a plus de minitels en Ille-et-Vilaine qu'à Wall-Street ! Et puis, Rennes est également une ville pilote, en matière de câble et de télédiffusion.

Dans cette énumération, je ne voudrais pas oublier ce qui est du ressort de l'imagerie professionnelle.

Je me contenterai de citer deux exemples : le réseau Carthage qui a obtenu le prix CNET en 1984, et d'autre part l'imagerie médicale. Ici, nous avons mis en place ce que nous appelons le réseau SIRENE et, en tant que responsable national de la Santé publique, j'atteste de la performance exceptionnelle des nouvelles images qui ont été créées ici.

Très bientôt, un appareil à résonance magnétique de la C.G.R. Thomson sera installé dans notre C.H.U. au bénéfice de la population mais aussi au bénéfice des chercheurs.

La clé du succès de la maîtrise de l'avenir réside dans notre capacité à connecter la recherche, la formation, le développement et la pratique industriels.

D'autre part, il est extrêmement important que le corps social puisse porter l'ensemble de ces projets. C'est la raison pour laquelle nous avons mis en place à Rennes un certain nombre d'organismes compétents et représentatifs.

C'est ainsi que nous avons créé une zone d'innovation de recherche scientifique et technique, la ZIRST.



Edmond Hervé avec, à sa droite, François Schoeller, président de TDF et à sa gauche M. Sabatier, directeur du C.C.E.T.T.

Nous avons mis en place un comité d'expansion que je préside et qui rassemble tous les acteurs. Un pôle de génie biologique et médical du Grand Ouest a son siège ici. Et quand nous évoquons cette mobilisation, la culture doit être aussi très présente. C'est la raison pour laquelle nous avons institué un centre de culture scientifique, technique et industriel en relation avec la Maison de la Culture.

En conclusion, il est absolument fonda-

mental que les hommes et les femmes qui, à des titres divers, exercent des responsabilités, puissent croiser les expériences, faire se rencontrer des logiques et des institutions, développer des raisonnements nationaux mais aussi internationaux et je ne sépare pas notre politique de relations internationale et municipale de cet ensemble que nous voulons faire avancer grâce à vous vers, non pas le XXI^e siècle, mais le troisième millénaire.

SOMMAIRE

- * Rennes, capitale de l'image, par Edmond Hervé
- * "Le club de Rennes", par François Schoeller
- * Rennes Citévision, par Martial Gabilard
- * Le calendrier rennais
- * Le premier studio de télévision numérique, par Anne-Edith Puyvet
- * La télématique au service des Rennais, par J.B. Vignetti et P. Ballan
- * Une nouvelle gare
- * Une nouvelle vision du cinéma amateur
- * 2^e festival du film d'animation
- * Cogibat BB
- * Les initiatives de Flavien et de la G.C.A.T., par Yannick Maufay
- * LA 5 000 000^e Citroën
- * Canon, la collaboration britto-nippone
- * Un nouvel espace : le Triangle
- * Le dynamisme rennais
- * 1895-1985 : 150 ans d'enseignement agricole en Ille et Vilaine
- * Stade rennais : le rouge et le noir, par Georges Hazard
- * Le 6^e salon de l'automobile, du cycle, de la caravane et du poids lourd
- * Rennes Atalante, un an après, par Louis Ergon
- * Politique de l'habitat : quelles initiatives locales ? par Philippe Tourtelier

«LE CLUB DE RENNES»

PAR FRANÇOIS SCHOELLER

Fondé par François Schoeller, président de T.D.F., le Club de Rennes regroupe au plus haut niveau des décideurs du secteur public et des dirigeants de l'industrie de l'audiovisuel, professionnelle et grand public de chaque pays. Au sein de ce club, on note la présence de l'URSS, du Japon, des USA, du Tiers Monde et de l'Europe occidentale. Des membres qui se penchent sur des problèmes comme la télévision à haute définition. Leur objectif : éviter l'anarchie qui menace le monde de l'audiovisuel en proie aux recherches les plus poussées.

Les quatre patrons de ce club sont MM. Flaherty (USA), Terzani (Italie), Yushkivitsch (URSS) et Schoeller (France). Ce dernier présente cette structure originale qu'est le Club de Rennes.

L'image et le son ont une place capitale dans la recherche ; le mariage de ces arts avec l'informatique, c'est cela la recherche audiovisuelle. Je crois que c'est capital pour notre pays, au moment où, à TDF comme dans le monde entier, la recherche devient une priorité absolue. Nous avons pour notre part l'excellent exemple de Rennes ouvert un 3^e centre de recherche en France.

Récemment, nous avons mis au point à plusieurs pays et dans le cadre d'accords qui ont permis de lier l'Europe et j'espère, bientôt au-delà de l'Europe une norme unique de diffusion de la télévision par satellite qui nous pro-

met un avenir ultérieur loin des batailles de ces normes : PAL et SECAM.

Je voudrais saluer Joseph Flaherty et M. Terzani qui sont avec moi des représentants du Club de Rennes ainsi que vous donner l'amical message de M. Yushkivitsch soviétique, puisque nous sommes les quatre patrons de ce club.

Nous avons également des amis britanniques qui vont participer à nos travaux. Le Club de Rennes n'est pas un club qui fait parler de lui, il n'est pas fait pour cela, ses travaux ne sont pas publiés mais il a pris une décision l'année dernière qui, elle, est publique, c'est de créer pour la première fois des assises de jeunes chercheurs.

Des Assises de jeunes chercheurs en audiovisuel se sont réunies pour la première fois à Rennes. Pourquoi ces assises ? Eh bien peut-être parce que des directeurs de recherche comme M. Sabatier, bien connu ici comme étant le directeur du centre de recherche de Rennes, trouve que quelquefois c'est bien que les anciens se réunissent pour réfléchir mais qu'il faut offrir aux jeunes l'occasion de travailler ensemble et de faire connaissance entre les gens de pays différents. Et c'est pour cela qu'il y a une règle d'âge limitée, de 35 ans, pour ces assises.

Le nom de ce Club : "Club de Rennes" est un hommage à Rennes, un hommage mérité qui

proove bien la vocation mondiale de la recherche rennaise. Je sais que quand nous créons un autre centre de recherche ailleurs, quelques sourcils se froncent mais je crois que la tradition bretonne est de voyager.

La recherche doit toujours se réunir, ce qui nécessite d'exporter les chercheurs et qu'ils aillent aux quatre coins du monde comme des ambassadeurs de Rennes. Et un vœu, c'est que les jeunes chercheurs de tous les pays, d'Asie, d'Amérique, d'Europe qui sont ici aient gardé le souvenir de Rennes et que dès leur retour dans leur pays, au-delà du travail scientifique qu'ils auront fait, ils emportent avec eux le souvenir de Rennes.

Les membres du club de Rennes
MM. Schoeller (France), président de T.D.F. ; Flaherty (U.S.A.), vice-président and Général Director Engineering and Development C.B.S. ; Terzani (Italie), directeur Relations techniques Internationales R.A.I. ; Powers (U.S.A.), vice-président R.C.A. Laboratories ; Yushkivitsch (U.R.S.S.), vice-président Gostelevidiye ; Cirrinc (Grande Bretagne), Director of Engineering B.B.C. ; Robson (Grande Bretagne), Director of Engineering I.B.A. (chaîne Grande Bretagne 3^e et 4^e chaînes) ; Sorrier, vice-président du SNTPE (standardisation internationale) ; Thodorovitch, U.E.R. (Union Européenne de Radiodiffusion) ; Sandbanks (Grande Bretagne), B.B.C.

Le calendrier rennais
15-16 novembre - Lancement du chèque à mémoire (1^{ère} "première" nationale)
Décembre - Les Transmusicales
1986
Janvier - Salon régional des économies d'énergie
Février - Mars - Guyavert officielle de Colomba (complexe commercial et tertiaire du Colombier)
Mars - Love on pub (mois des créateurs en public)
Juin - Festival international des arts électroniques
Fin août/début juillet - Les Tombes de la Nuit
Septembre - Festival national du film sportif

"Week-end carte à puce"

La Ville de Rennes, les Associations GRANIT et CASTEL organisent conjointement les 15 et 16 novembre un "Week-end carte à puce". Ce n'est pas le fait du hasard si ces trois partenaires se sont regroupés pour apporter au public, qu'il soit ou non professionnel, l'information sur l'invention de cette technique nouvelle dans la vie courante et cela dans la capitale d'une Région qui confie à nouveau sa réputation de "Capitale de la Télématique".

Les professionnels seront confiés à une réunion-débat le vendredi 15 novembre, au cours de laquelle seront présentées les applications expérimentales. Toute la journée du samedi, sur la place de la Mairie, un chapiteau présentera au grand public des exemples pratiques d'utilisation.

Les organisateurs espèrent ainsi démontrer que la technologie "carte à puce" permet de couvrir un large éventail d'applications allant du paiement électronique au carnet de santé, en passant par le dossier scolaire et l'accès à de nombreux services.

Le câble arrive à Rennes.

Le 13 mars 1985, pour la première fois en France, Edmond Hervé, Maire de Rennes, signait la convention de réalisation d'un réseau câblé avec le ministre des P.T.T.

Aussi, à partir du mois de mars 1987, le câble en fibre optique couvrira quartier par quartier l'ensemble de la ville : 30 000 premiers foyers pourront être desservis dès 1987 et trois ans plus tard les 80 000 foyers rennais auront la possibilité de se raccorder.

Comme on le sait, le réseau rennais sera construit en fibre optique et distribué en étoile, soit les techniques les plus performantes du monde.

Chez l'abonné, la fibre optique s'achèvera par un terminal qui permettra la sélection de 15 programmes voire 30, le branchement de l'appareil de télévision actuel, le Minitel et de nombreuses autres fonctions. En d'autres termes, le câble s'imposera comme la solution la plus pratique, la plus fiable et la moins coûteuse pour offrir tous les programmes audiovisuels existants et à venir : les chaînes nationales, Canal Plus, R.T.L., la télévision belge francophone, les chaînes sur satellites (le projet culturel de Pierre Desgraupes, Music Box, Sky Channel, etc.). Ajoutons un programme local et sans doute une télé-

vidéothèque : avec la télévidéothèque, nous changerons totalement de pratique télévisuelle puisque de la télévision impose nous passerons à la télévision conçue par le téléspectateur lui-même, la télévision à la carte sur catalogue.

Pour gérer tout l'ensemble de ces services, il fallait une Société Locale d'Exploitation du Câble : cette société a été créée le 5 septembre 1985 avec des capitaux provenant à la fois de la Ville de Rennes et de la Caisse des Dépôts et Consignations ; pour l'invent, d'autres partenaires déjà candidats seront accueillis.

Lors de son premier conseil d'administration, la société devait se donner un nom significatif et commercialement porteur, elle a choisi Rennes Citévision et elle a recruté comme directeur, Jean Salain, que toute la Bretagne audiovisuelle connaît bien depuis quelques années.

Rennes Citévision a donc pour mission de gérer l'entreprise câble de Rennes, cependant, comme la loi l'y autorise, elle ne saurait se désintéresser de tout autre entreprise de télévision et particulièrement de la télévision hertzienne locale.

MARTIAL GABILLARD
Président de Rennes Citévision

Le premier studio de télévision numérique

C'est une première mondiale. L'inauguration le 13 septembre dernier du premier studio de télévision numérique en présence de François Schoeller, président de Télédiffusion de France et de nombreuses personnalités nationales et internationales du monde de l'audiovisuel, confirme Rennes dans sa vocation de "capitale de l'image".

Cette réalisation, fruit de la collaboration entre TDF, le CCETT, FR3 et Thomson va permettre de mesurer l'efficacité d'un système intégré en production avant de le rendre utilisable par l'ensemble des professionnels. Les équipes de réalisation disposent en effet, pour la première fois, d'un équipement qui leur offre la possibilité de traiter l'image, de l'enregistrer, de la composer et même de la traquer tout en lui conservant une qualité exceptionnelle.

Et c'est cela la grande révélation de la télévision numérique : avec l'autre système (analogique), l'image subit forcément des dégradations aux différentes étapes de son traitement : montage, diffusion... De plus, certains effets spéciaux ne peuvent être réalisés. Avec la production numérique (programmation informatique), l'image reste intacte et les travaux les plus sophistiqués sont permis avec une facilité déconcertante.

Un premier video-clip entièrement produit avec des équipements numériques a été projeté lors de la cérémonie d'inauguration : "Nous deux", court-métrage de 4 minutes co-produit par la SFP, l'INA... Il pourra être utilisé également pour toutes sortes de productions : messages publicitaires, video-clips...

incrustation d'un sujet mobile sur fond mobile à partir de signaux enregistrés, variation de la colorimétrie, recadrage d'un sujet par rapport à un fond préparé et déplacement par utilisation de la mémoire numérique... Difficile pour l'instant de mesurer les incidences économiques de la technique mais elle pourrait, à terme, devenir moins onéreuse que la technique traditionnelle. Le temps de tournage est en effet considérablement réduit. Mais des obstacles demeureront tant que les utilisateurs du procédé ne représenteront pas une part de marché importante.

Revenons au studio de Rennes. Celui-ci apparaît comme une réalisation expérimentale, grandeur nature. Implanté dans les locaux de FR3, il est relié au CCETT par un câble à fibres optiques de 6 km. Plusieurs partenaires sont associés à cette réalisation qui a coûté 40 millions : TDF, la SFP, l'INA, TE1, A2, FR3, le ministère de l'Industrie, l'Établissement Public Régional et un partenaire industriel, Thomson CSF qui fournit les principaux matériels.

C'est un G.I.E. composé de TDF (maître d'œuvre de l'opération), FR3 (société de programme et de production), Thomson Vidéo Equipement (concepteur de matériel) qui assure l'exploitation commerciale du studio. Bien évidemment, l'objectif est de l'ouvrir à un maximum de partenaires extérieurs (français mais aussi étrangers) avec des clients prioritaires tels que la SFP, l'INA... Il pourra être utilisé également pour toutes sortes de productions : messages publicitaires, video-clips...

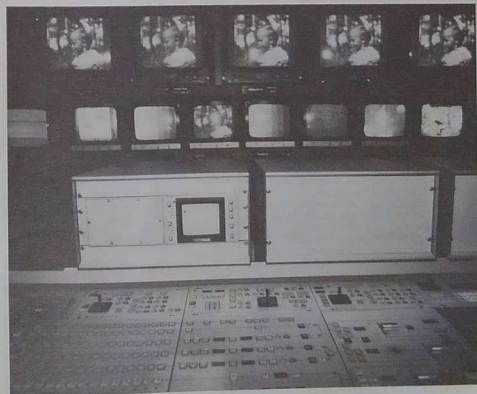


Nous deux, première expérience mondiale de production numérique menée par la SFP en co-production avec Polygram et TDF. Durée : 4'20". Chanson : Nous deux. Compositeur et interprète : Jesse Garon. Réalisateur : Dominique Masson.

En fait, le stade de l'expérimentation est déjà dépassé. Le studio de Rennes se veut véritablement opérationnel. Aux producteurs et aux réalisateurs de venir en vérifier les avantages. A un prix qui, momentanément, va être identique à celui de location d'un studio analogue. "Offre spéciale lancement" en quelque sorte.

A.E.P.

RENNES CITÉVISION



Vue du studio numérique de Rennes

LA PROMOTION D'UNE RÉGION
Edmond Hervé a profité de l'occasion pour faire la promotion des "acteurs régionaux" qui sont, à son avis, tout aussi compétents que les "nationaux". Ce studio peut être l'occasion pour eux de faire connaître leurs possibilités et d'utiliser leur richesse créatrice qui se trouvera particulièrement favorisée avec ce nouveau studio. Si ce studio numérique peut être considéré comme un défi lancé au reste de la France, il doit être également un défi lancé à la région.

UNE NOUVELLE TÉLÉVISION
La numérisation de l'image n'est pas une première, elle. Les premières applications remontent aux années 1970 alors qu'on cherchait à résoudre les problèmes de décrochages entre studio et lieux de reportages. Ce sont les synchroniseurs numériques qui ont apporté la solution. Depuis, d'autres circonstances ont permis d'utiliser ce procédé, l'échange d'images entre pays, par exemple.

La technique est donc connue mais il ne s'agit là que d'équipements isolés, maillons numériques d'un studio qui, lui, est analogue, on ne peut donc éviter l'inconvénient de la dégradation de l'image lors de ses copies successives.

Avec le studio de Rennes (entièrement numérique), ces problèmes sont résolus et c'est une nouvelle télévision qui naît.

La télématique au service des Rennais

L'Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative de Rennes s'est proposé depuis 4 ans environ de participer au développement des Loisirs de Proximité des Rennais et de favoriser la fréquentation des équipements touristiques en milieu rural proche. Il est en effet apparu qu'un des freins au développement des Loisirs de Proximité était dû, avant tout, au manque d'informations.

Pour pallier cette insuffisance, la structure a mené une politique de diffusion massive de l'information et ce par le biais des médias classiques (presse, dépliants, expositions, radios...).

En 1984, le contexte local particulièrement favorable (diffusion systématique de l'annuaire départemental en Ile-et-Vilaine, et mise en place d'un vaste projet télématique rennais (le T.O.M.)) a incité l'OT-SI à créer une banque de données grand public sur les Loisirs de Proximité.

UNE RÉALISATION ORIGINALE

La banque de données mise en place par l'OT-SI présente une certaine originalité par rapport à l'ensemble des réalisations télématiques touristiques.

Il s'agit, en effet, d'une banque de données : **grand public** (accessible à domicile par tous les abonnés du téléphone munis d'un minitel, 100 000 en Ile-et-Vilaine, 700 000 en France) ; **au contenu original** (les Loisirs de Proximité) ;

- à vocation exclusivement locale ;
- réalisée en fonction de la demande et non de l'offre (sans d'une cible bien définie et bien délimitée géographiquement).

LE PRODUIT

- **Caractéristiques générales** - Le magazine télématique mis en place à l'OT-SI de Rennes se présente sous la forme d'une banque de données de 500 pages écran divisées en 5 rubriques.
 - 1. Idées de sorties
 - 2. Activités sportives
 - 3. Activités culturelles ou curiosités
 - 4. Hébergement - Restauration
 - 5. Suggestions
- et concernant quelque 30 espaces de plein air disséminés dans un rayon de 100 km autour de Rennes.
- **Les cibles visées** - le magazine se propose de répondre aux "souhaits" de 3 "types d'utilisateurs" :
 - ceux qui désirent simplement "aller au vert" mais qui n'ont pas décidé d'un lieu précis. Dans ce cas, ils ont deux possibilités :
 - par le biais de la rubrique *suggestion du mois*, l'OT-SI leur propose une idée ou un thème de déplacement.
 - par le biais de la rubrique *idées de sorties*, les utilisateurs précisent leur demande, ils doivent en effet choisir le décor de leur sortie : Eau, Forêt, Petite Cité de Caractère, Station Verte de Vacances...
 - ceux qui désirent pratiquer une activité sportive ou culturelle déterminée mais qui ne savent pas en quel endroit précis :

le magazine télématique propose alors aux utilisateurs par type d'activités les sites où ils peuvent les pratiquer. Après sélection du site, les intéressés obtiennent tous les renseignements sur l'activité en question dans ce site (tarifs, horaires, nature des prestations offertes...).

Ceux qui savent par avance où ils veulent aller et ce qu'ils veulent y faire, dans la mesure bien entendu où leur sélection correspond à celle du magazine télématique.

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- La mise en place de la banque de données a mis en scène 3 interlocuteurs :
 - l'OT-SI, administrateur des données
 - les fournisseurs d'informations (au total 36), (Offices touristiques de pays, syndicats d'initiative locaux, comités départementaux de tourisme...)
 - l'équipe technique de réalisation : I.A.T.O.
- Ces 3 interlocuteurs sont intervenus à différents stades sachant que l'OT-SI qui en est le maître d'œuvre intervient à tous les niveaux en tant que coordinateur de l'opération.

BILAN DE L'OPÉRATION

Opérationnelle depuis le 15 novembre 1984, la banque de données a déjà subi quelques modifications. Les premières réactions, a priori, semblent bonnes. Il reste cependant à déterminer l'impact réel de ce nouvel outil d'information sur le public visé.

Du 1^{er} janvier au 31 juillet 85, la consultation du magazine "Loisirs verts" représentait environ 15 à 25 % des consultations sur T.O.M. (sur le réseau téléphonique communautaire uniquement, c'est-à-dire l'accès local).

Les résultats d'une enquête réalisée à l'Office du Tourisme de Rennes en janvier 85 sont les suivants :

- 1) Consultations des rubriques : Idées de sorties 48 % - Loisirs sportifs 48 % - Curiosités 28 % - Hébergement, restauration 15 % - Suggestions 11 %
- 2) Dans 70 % des cas les utilisateurs ne recherchaient pas une information précise, car ils découvraient le magazine.
- 3) 3 personnes sur 4 ont pris connaissance de nouvelles possibilités touristiques aux environs de Rennes.
- 4) 86 % des personnes enquêtées ont estimé le tarif (75 cts/6 mn) abordable, 14 % trop élevé.
- 5) Enfin 80 % des utilisateurs ont apprécié la nature "pratique" des informations (heure, date, lieu, etc.).

PATRICIA BALLAN
J.B. VIGHETTI
Directeur de l'O.T. de Rennes

COMMENT OBTENIR TOM ?

Allumer le minitel ; composer le 32.32.32 ou le 16 (3) 615.91.77. Dès l'émission d'une tonalité aigue, appuyer sur la touche "connexion/fin" du minitel. Un sommaire des rubriques apparaît. Faire alors un choix selon les indications.

Coût : par le 32.32.32, 0,77 F/6 mn sur la description de taxe de Rennes, par le 16 (3) 615.91.77, 1,02 F/mn quelque soit le lieu d'appel.

Une nouvelle vision du cinéma amateur

A l'heure où il est question de vidéo, de télévision numérique, reste-t-il encore une place pour ceux qui se contentent d'utiliser du matériel moins sophistiqué pour une finalité plus ordinaire ? Certains pourraient en effet se sentir bien petits devant les progrès de la technique.

Et pourtant, quoi de plus agréable que de projeter devant une salle un court-métrage que l'on a soi-même réalisé ? Quoi de plus réconfortant que de se voir décerner lors d'un festival une coupe venant couronner la qualité ? Car même si elle n'est pas professionnelle, elle existe. Des organisations officielles la reconnaissent. Et ceux qui y accèdent en sont fiers.

C'est un peu ce visage du cinéma qu'un groupe de Rennais voudrait révéler. Montrer que le cinéma est accessible à tous, qu'il n'est pas un loisir de riche ni un art d'élite. Ils ont fondé le Club des amateurs cinéastes de Rennes.

DES ACTIONS DE PROMOTION

Il ne faut pas croire que le cinéma amateur (on dit non-professionnel, cela fait moins péjoratif), c'est uniquement le film-souvenir du baptême de la petite nièce ou des noces d'or des grands-parents. Ce peut-être cela. Et même à ce niveau, on peut vouloir faire bien. Mais très vite, on peut dépasser ce stade et essayer de tourner des petits documentaires ou construire un petit scénario avec un ou deux acteurs (à ce propos, appel aux volontaires !).

Le club de Rennes, dont le président Michel Thomas est l'un des plus jeunes présidents de France, s'est donné pour objectif de promouvoir le cinéma amateur et surtout d'aider ceux qui en ont envie à pratiquer ce loisir. "Car c'est avant tout un loisir", précise Yves Perdriaux, celui qui, au sein du club, est chargé de la promotion. Nous n'entrons absolument pas dans le circuit traditionnel du cinéma. Nos ambitions sont différentes."

Le club des amateurs cinéastes de Rennes a mis en place un certain nombre d'actions destinées à mieux faire connaître et aimer cet art pratique par un public nombreux :

- des séances de visionnement (dans une petite salle au 50, de la rue de St-Malo). Là, les adhérents (et les autres) peuvent apporter leurs productions soumises à "l'examen" général. Une occasion de voir les faiblesses et les réussites.
- des séances techniques : selon les besoins, il peut être question de prise de son ou de montage, de présentation de matériel... Formation et information en quelque sorte.
- des journées portes ouvertes pour amener le public à découvrir les activités de l'association.
- un gala annuel au cours duquel sont présentées des productions du club. Un festival du cinéma non-professionnel sous la prochaine édition aura lieu le 26 janvier à la Maison du Champ de Mars.



Séance de tournage (ph. Yves Esnault)

- la participation à des manifestations comme les récentes journées du cinéma qui se sont déroulées à Rennes.

RECHERCHE DE LA QUALITÉ

Un des avantages du club, et non des moindres, est de pouvoir prêter du matériel aux adhérents. Car si l'achat d'une caméra de qualité (entre 2 000 et 3 000 F) peut être à la portée de beaucoup de bourses, l'acquisition de matériel annexe (visionneuse, colleuse...) pose parfois problème. Il est, de plus, intéressant de pouvoir

Une nouvelle gare

On pense qu'avec l'arrivée du T.G.V. prévue pour 1989, la gare de Rennes atteindra ses deux millions de voyageurs par an. C'est dire si Rennes, actuellement la dixième gare de l'hexagone pour le trafic de voyageurs, est appelée à connaître une activité grandissante. Or, il est indéniable que les équipements actuels ne remplissent plus une fonction adaptée aux réels besoins.

Avec des bâtiments datant du Second Empire, avec des installations qui s'avèrent insuffisantes, il devenait urgent de penser à une reconstruction. Beaucoup de partenaires sont concernés par un tel projet : la SNCF certes, mais aussi la ville, le département, la région, la Chambre de Commerce et d'Industrie, le SITCAR... Car, il ne faut pas oublier qu'une gare est davantage qu'un simple hall de transit mais qu'elle est un lieu d'accueil, d'animation, d'échanges... Elle est également une liaison entre l'espace ferroviaire et l'espace urbain. La réorganisation de l'un entraîne une modification de l'autre. On ne peut ignorer les effets d'un réaménagement de la gare sur tout un quartier, urbanisme, transports collectifs... De nombreux intérêts sont remis en jeu : à chacun de préserver ses intérêts afin que la gare de Rennes, version 2000, soit une réussite collective.

LE PROJET

Plusieurs aspects sont à considérer dans ce projet de reconstruction :

- une meilleure liaison nord-sud : actuellement, les habitants des quartiers du sud de Rennes et des communes périphériques sont pénali-

sés par un nombre insuffisant de passages leur donnant accès à la gare. Le projet prévoit une ouverture vers le sud et la construction d'une passerelle couverte. Celle-ci jouera un double rôle : d'une part, assurer la liaison entre les deux gares, d'autre part exercer des fonctions commerciales et informatives (boutiques, promotion de la ville, plan...).

- un bâtiment rénové : une conception nouvelle de cet espace central est prévue comprenant zone d'attente avec sièges, buffets, agences de voyages, cabines téléphoniques, distributeurs de banque... ;
- une amélioration des opérations de transit : la cohue qui règne actuellement aux départs et arrivées des trains devrait être atténuée avec l'instauration de panneaux indiquant clairement un certain nombre de renseignements ;
- des accès facilités : 240 m linéaires sont prévus pour les taxis ainsi que les aires de circulation pour autobus et voitures particulières. Des arrêts bus en bordure de la rue de Châteillon sont à l'étude. Un parking de 380 places permettra le stationnement court, moyen et longue durée.

Voilà les principales composantes de ce vaste projet qui devrait voir le jour avant l'arrivée du T.G.V. Côté financement, la répartition est la suivante : villes et autres investisseurs (29,6 %), SNCF (25 %), surtaxe locale (28,7 %), Etat (16,1 %), région (3 %), département (3 %).

Six équipes d'architectes (dont quatre rennaises) ont été sélectionnées pour présenter un projet. C'est donc de leurs cartons que sortira la future gare de Rennes. Un nouvel espace pour la capitale bretonne à l'heure du T.G.V.

1er studio au monde de T.V. numérique, résonance magnétique nucléaire, images de synthèse, réseaux S.I.R.E.N.E., C.A.R.T.H.A.G.E., le réseau câblé ...

RENNES est la ville de l'image

bénéficiaire de conseils techniques de la part de ceux qui ont déjà une expérience. Car il en est dans l'équipe qui ont atteint un certain niveau.

Au point de décrocher des médailles et des coupes lors de rencontres régionales et nationales. C'est ainsi qu'en 82 et 83, deux films d'Yves Esnauli ont été sélectionnés pour le congrès national du cinéma non professionnel. En 84, c'est Yves Perdrin et en 85 Michel Leitèvre qui ont été retenus pour participer à cet éminent festival. Trois "amateurs" du club de Rennes.

Bien entendu, les concours ne sont pas le seul objectif du club. Ils sont "une épreuve de vertu" pour ceux qui souhaitent affronter leurs films avec ceux des autres. Mais beaucoup ne vont pas jusque là et recherchent avant tout la possibilité de progresser pour se faire plaisir et montrer des films "mieux faits", donc plus agréables à regarder.

Pour l'instant, ils sont une quarantaine réunis dans ce club de Rennes. C'est bien peu eu égard au nombre de porteurs possédant une caméra. Ils ont à leur portée la possibilité d'en connaître un peu plus sur cet art-loisir. Pour un plaisir qu'ils pourront ensuite partager avec les leurs !

A.E.P.

Contact : Michel Thomas, 75, rue du Temple de Blonne, St Jacques de la Lande, T. 99.31.21.51 ou Yves Perdrin, T. 99.50.48.20.

2ème festival du film d'animation

"Cellulo" : association pour la promotion du film d'animation en Bretagne organise "Les Rendez-Vous du Dessin Animé", 2ème festival du film d'animation de Rennes, du 7 au 15 octobre.

Au programme de cette édition 1985, des réalisateurs qui d'une manière ou d'une autre ont un point d'attache sentimental ou professionnel avec la Bretagne.

L'invité est Jean-François Laguione. Par ailleurs, des débats sont prévus autour de deux thèmes :

- psychiatrie et cinéma d'animation
- univers carcéral et cinéma d'animation avec comme invités : Ernest Anvoine, Julien Pappé, Nadine Monnin.

Enfin, un programme a été spécialement étudié pour les enfants : "Le Rendez-Vous des Cartoonés".

(Maison du Champ de Mars, 6, cours des Alliés, 35000 Rennes).

Rennes :
concliez sports et études

Tous les ans, de nombreux étudiants se retrouvent à Rennes pour des stages ou pour plusieurs années d'études. Le Cercle Paul-Bert leur propose de profiter des créneaux horaires et des salles pour les trois disciplines sportives et du loisir du patinage à roulettes : le lundi 20 h à 22 h - loisirs, salle de la Harpe (Villejean) ; le mardi 17 h 30 à 20 h ; le mercredi 17 h 30 à 20 h ; le jeudi 17 h 30 à 22 h ; le vendredi 19 h à 20 h 30 ; le samedi 20 h 30 à 22 h ; le dimanche 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Le mardi et jeudi de 13 h 30 à 17 h 30. Le vendredi de 8 à 12 h.

Jusqu'au 26 octobre, Mutualité Sociale Agricole CEGIBAT 1985

L'importance dans l'économie régionale (64 % de la population active, pour 61 % en moyenne nationale) d'un tertiaire où se posent nécessairement des problèmes de gestion de l'énergie, appelle l'organisation de la prochaine exposition CEGIBAT (Centre EDF - GDF d'information du bâtiment) sur "les solutions performantes gaz et électricité" dans ce secteur.

L'exposition qui se tient à Rennes jusqu'au 26 octobre, dans les locaux de la Mutualité Agricole (27, bd Solliérois), a pour objectif de mieux informer, sur les techniques nouvelles, tout en favorisant les échanges.

L'exposition comporte quatre volets :

- Présentation sur panneaux d'information des solutions adaptées aux différents types de locaux. Elle s'articule sur 4 séquences : la fiche d'identité du tertiaire, la gamme des solutions, les techniques gaz, les techniques électricité, la réglementation, l'automatisation ;
- participation de partenaires institutionnels du département (stands d'information) : A.F.M.E., G.C.A.I. de Rennes, ville de Rennes ;
- participation des distributeurs locaux et présentation de matériel ;
- conférence-débat et journées spécifiques.

DES CONFERENCES-DEBATS

- Jeudi 10 octobre à 17 h : "L'électricité et la bi-énergie dans les locaux tertiaires" sous la direction de M. Kissin, directeur O.T.H. Loire-Bretagne à Rennes. - Jeudi 17 octobre à 17 h : "Importance de la régulation et de la programmation dans les locaux à occupation intermittente" sous la présidence de M. Gedin, directeur des Services techniques - Université de Rennes I. - Jeudi 24 octobre à 17 h : "Réalizations performantes en gaz et en électricité dans le tertiaire ; bilans d'exploitation" sous la présidence de M. Siroy, délégué régional de l'A.F.M.E.

DES JOURNÉES SPÉCIFIQUES

Des journées spécifiques par produit ou secteur d'activités compléteront ce programme :

- lundi 14 octobre à 14 h 30 : "La réglementation gaz" ;
- mardi 16 octobre 15 h 30 : "Chauffage dans les locaux à usage intermittent par la bi-énergie" ;
- mercredi 23 octobre à 14 h 30 : "La production d'eau chaude sanitaire par l'électricité en hébergement campés".

La 5 000 000^e Citroën made in Britain

La 5 000 000^e voiture produite à Rennes-Jaonais vient de sortir des lignes de production. Que de chemin, depuis un quart de siècle ! C'est en septembre 1961, que sort le premier véhicule Citroën "made in Britain", l'Ami 6.



— LES LAURIERS DE LA BX —

En Espagne, la presse automobile a élu la BX 13 D voiture de l'année 1984 et classe la BX 16, 2^e au classement général.

En Angleterre, elle a reçu le "Top Car 1984", trophée décerné par les Guides des journalistes automobiles.

A Tokyo, c'est la première fois qu'un véhicule étranger reçoit le G Mark-Label national de qualité au Japon — pour la BX 16 TRS.

La BX 16 TRS a été primée au Danemark, elle vient de recevoir le Prix d'honneur des journalistes automobiles de ce pays pour sa construction nouvelle et originale, sa technique, son style. L'utilisation des matériaux de synthèse pour la carrosserie a également beaucoup influencé le choix des 24 journalistes.

Un nouvel espace : LE TRIANGLE

C'est une longue histoire qui a trouvé son heureux épilogue. Tout le sud de Rennes, à un jour ou l'autre, entendu parler du Triangle. Ce fut pendant longtemps une revendication, puis ce fut après 1977 un espoir, pour devenir une construction commune, et enfin aujourd'hui c'est un magnifique signe architectural, conçu par le cabinet Le Berre-Pellein, et abritant de multiples fonctions.

Cette bibliothèque vaste, agréable, offre mille mètres carrés de rayonnages, de livres, de caissons pour les disques ou les cassettes, d'espaces de lecture, ou de détente. Une unité musicale de grande qualité acoustique permet à la fois répétitions d'orchestres rocks ou autres, pratique d'instruments les plus divers et formation musicale.

A ce propos, la Ville, en accord avec l'association gestionnaire, a choisi une initiation à la musique très moderne, appuyée sur l'ordinateur et le synthétiseur.

La grande salle de 650 places permet d'accueillir des spectacles de grandes qualités professionnelles, et avec une véritable scène, cintres et équipements techniques. Certes, quelques équipements scéniques restent à installer mais l'outil répond déjà à l'attente des artistes.

Bien entendu, de nombreuses salles, spécialisées ou non, s'ajoutent et permettent à l'association "Triangle" d'organiser, d'animer de multiples activités à destination des enfants, des jeunes et des adultes : Atelier bois ou mécanique, salle de judo, salle de danse, cafétéria, salle de club pour les jeux de société, etc... une gamme de propositions variées pour répondre à tous les souhaits.

Mais s'ajoute encore un plus : une grande halle couverte de 4 000 m² qui permet de recevoir fêtes, marchés, spectacles divers et ceci en toute sécurité dans une région à temps variable : le cirque de Chine y a attiré la foule au cours du printemps.

Aujourd'hui, le Triangle fonctionne à l'association du même nom "Triangle" se donne à fond, soucieuse de rentabiliser au maximum ce bel espace. Cette première rentrée s'ouvre avec plein d'ambitions.

En 1979, la GSA prolonge la gamme des GS et en septembre 1982, le dernier modèle de la firme voit le jour à Rennes. Face à une concurrence soutenue, la BX maintient un volume de production à 1000 véhicules/jour. Les extensions (motorisation et aménagement) favorisent l'exportation qui représente 50 % de la fabrication.

Entre 1962 et aujourd'hui, l'infrastructure de la Jaonais a été modifiée. Les premiers agrandissements se font tout d'abord dans le bâtiment emboutissage et s'achèvent en 1966. L'atelier d'assemblage d'éléments ferres double sa superficie en 1967, afin de permettre le ferrage en campagne des véhicules.

Vers la fin des années 60, c'est le réseau des voies ferrées qui est modifié afin de faciliter les expéditions de l'usine rennaise. L'atelier sellerie-cabrière devient indépendant en 1972, date à laquelle est également créé le bâtiment réservé aux pièces de rechange.

Avec la BX, c'est la création d'un atelier "matériaux composites" en 1981. Le grand dossier pour les années à venir est la transformation du bâtiment peinture dont le démarrage aura lieu dans quelques semaines. Les aménagements de cet atelier s'achèveront dans cinq ans.

Sur le plan de l'amélioration de la qualité, on note la création de la piste d'essais en 1977 (aujourd'hui 10 % de la production passent sur ce "banc d'essai"), et la mise en place des cercles de qualité en 1979 (dont le total — en septembre 85 — dépasse les 200).

MARTIAL GABILLARD
Adjoint au Maire

Protéger la main-d'œuvre handicapée : Les initiatives de Flavien et de la G.C.A.T.

"Je ne considère un homme à part entière" de la part d'un non-voiant, cette remarque est une belle leçon d'optimisme. Mais, provenant d'un aveugle travaillant dans une usine, dont le but est la réinsertion dans l'industrie de la main d'œuvre handicapée, il s'agit là d'optimisme basé sur du concret.

C'est, de fait, cet état d'esprit qui ont voulu engendrer l'association F.L.A.V.I.E.N. et la G.C.A.T., lors de leur présentation à la presse bretonne du nouveau service commercial qu'ils viennent de créer en région rennaise.

30 ANS D'EXISTENCE, 20 ANS DE LABEL, PLUS DE 10 ANS D'AGREMENT

Créés dans les années cinquante - F.L.A.V.I.E.N. Bouteigne sur Seine, la G.C.A.T. à Lyon - ces deux entreprises, d'un genre particulier, reçoivent en 1968 un label d'Etat qui sera suivi, quelques années plus tard, par un Agrément dont les buts sont :

- 1) protéger la main d'œuvre handicapée contre l'exploitation commerciale ;
- 2) officialiser la fabrication

des objets par cette main d'œuvre ;

- 3) accorder la priorité à ce type d'entreprises dans les commandes de marchés publics ;
- 4) donner, dans ce cadre, l'exonération de T.V.A.

Et ce n'est que justice car, exemplaires, F.L.A.V.I.E.N. et la G.C.A.T. le sont à plus d'un titre.

Grâce à elles deux, ce sont près de 100 handicapés, essentiellement des aveugles, qui sont employés ; sans compter les nombreux stagiaires qui accèdent de cette manière à une expérience pratique de la vie professionnelle.

Les salaires bénéficient, de surcroît, de machines modernes adaptées à leurs handicaps et à leurs rythmes. Ils ont un comité d'entreprise, un comité d'hygiène et de sécurité, une section syndicale, etc... aucun abaissement de salaire n'est appliqué. Tout cela sans subvention !

LES DIFFICULTÉS DE LA CRISE

Loin de se reposer sur leurs "laçus" (Label et Agrément), ces deux entreprises manifestent une politique volontariste d'investissements et de modernisation.

C'est ainsi qu'elles ont mis en place une organisation commerciale commune qui comprend le premier réseau de ventes par téléphone entièrement géré par des handicapés. A cela vient s'ajouter une qualité des produits (brosses, savons...) corroborée par la fidélisation de la clientèle.

Tout ceci leur a permis d'accroître le nombre d'emplois de main d'œuvre handicapée ces dernières années.

Cependant, il ne faut pas se voiler les yeux ni se voiler la réalité : sans l'aide indirecte de l'Etat, avec le gage de qualité et l'exonération de T.V.A., ce type d'entreprises ne serait pas concurrentiel sur le marché.

Un coup de chapeau donc à ceux qui ont osé se lancer dans cette aventure et qui sont parvenus à la mener, déjà, si loin.

La remise en cause de l'agrément de la G.C.A.T., en 1984, et l'étude menée depuis sur son renouvellement, démontrent combien il est difficile de mener à bien une telle opération.

YANNICK MAUFAY

CANON : la collaboration britto-nippone

Lors de l'inauguration de l'usine Canon Bretagne sur les landes de Bauge à Litré (surface totale : 16,5 ha), M. Kaku, le P.D.G. de la firme de Tokyo, a annoncé ses perspectives d'expansion, en l'occurrence la production de télécopieurs et d'imprimantes haut de gamme à laser.

Il a préconisé l'intégration des sociétés créées dans le pays

d'accueil, une philosophie qui doit aboutir à l'ouverture de Canon à des capitaux français et à une politique d'exportation des produits conçus ou imaginés en France.

La productivité de Canon Bretagne atteint 80 à 90 % des usines japonaises de Canon. C'est la seconde unité de ce groupe en Europe. Elle emploie 100 personnes aujourd'hui ; elle



Le dynamisme rennais

Il n'y a pas si longtemps, Rennes véhiculait une image de marque peu dynamisante : il était courant d'entendre dire que "rien ne prend à Rennes sauf le feu". Une façon d'expliquer une certaine apathie et un manque d'initiative commerciale. Les temps ont bien changé et qui oserait prétendre aujourd'hui que la capitale bretonne manque d'ambition et d'énergie méconnaîtrait les nombreux exemples de réussite qui jalonnent la vie économique rennaise.

"La preuve par 15 du dynamisme rennais" : tel est le titre d'un petit ouvrage, préfacé par Claude Champaud et publié par les éditions Philippe Camby, qui présente 15 entreprises qui ont réussi.

De la Banque de Bretagne à Vicatel, en passant par Bridel et la Photogravure de l'Ouest, on a là, dans différents secteurs, des preuves du dynamisme industriel rennais.

★ **LA BANQUE DE BRETAGNE** se situe au 1^{er} rang des établissements bancaires installés dans la région. On peut considérer qu'une P.M.E. sur 3 en est cliente : c'est dire l'importance qu'un tel organisme représente pour la vie régionale. En 75 ans d'existence, la Banque de Bretagne a su s'adapter aux besoins nouveaux d'une société en perpétuelle mutation. C'est sans doute cela la principale raison de sa réussite.

★ **BRIDEL** est une réussite familiale. Tradition et dynamisme sont, depuis de nombreuses décennies, les règles d'or d'un succès que les années confirment. Voyez les chiffres : 90 millions de chiffres d'affaires, 250 employés et 20 ans - 4 milliards de C.A. - 2 200 employés aujourd'hui. Cette croissance spectaculaire, l'entreprise la doit à sa volonté d'être proche des producteurs et à son souci de diversification. C'est ainsi que de simple société de collecte du lait, Bridel s'est tournée vers la transformation de la matière première, tout en s'intéressant parallèlement à la viande bovine.

En 1985, Bridel reste une affaire financièrement indépendante et son siège n'est pas à Paris, mais à Rennes. Une autre manière d'apporter sa contribution au développement régional.

★ **EDITIONS PHILIPPE CAMBY** - Publicitaire, journaliste, écrivain, Philippe Camby a une réputation de fonceur. C'est lui qui, à 32 ans, crée le premier cabinet de création de livres en France. Son idée : inventer des sujets d'ouvrage, les proposer à des éditeurs qui prennent le risque économique de la publication. Puis, il édite sous son propre label une série intitulée "la preuve par 15 du dynamisme"... rennais, bretons, nantais. Une initiative dont le but est de montrer aux investisseurs potentiels qu'il existe dans le bassin en question des partenaires performants.

★ **CITROËN** n'a pas besoin d'être présenté. Prés de 15 000 salariés, la 5^{ème} millième voiture sortie des usines de la Janais : la réussite de l'entreprise est aussi celle de la décentralisation et de la foi dans les hommes. C'est là qu'en 1980 ont démarré les célèbres cercles de qualité, groupes d'ouvriers qui se réunissent pour discuter du travail qu'ils sont en train d'accomplir. Une manière de marier l'intérêt et les motivations de l'individu et ceux de la collectivité.

★ **LES CUISINES HARDY** ont un passé familial. Petit artisan devenu gros : c'est exactement l'histoire de cette entreprise qui est l'un

des dix premiers fabricants de cuisine en France. 7 000 ensembles chaque année, 18 modèles vendus sur toute la France... La gamme qui porte la griffe de l'auteur est moderne... et rustique, selon les désirs de la clientèle. Eux aussi ont introduit dans leur système de travail les cercles de qualité qui ont considérablement augmenté l'efficacité de l'entreprise. La crise les a amenés à se tourner vers l'extérieur - un marché vers la Belgique, l'Angleterre et la Suisse. Pour l'instant, la part du chiffre d'affaires est peu importante. Mais comme le marché intérieur s'essouffle depuis quelque temps, l'étranger pourrait gagner des points.

★ **LES ETS LANGLOIS** de St Jacques de la Lande ont été rachetés en 1977 par un groupe sidérurgique allemand Klockner et Cie. Cela ne les a pas empêchés de conserver une clientèle essentiellement régionale d'entreprises industrielles et de négoce. Fabricants de composés minéraux vitamines, de prémélanges, d'oligo-éléments pour les productions animales, les Ets Langlois font partie des plus importantes firmes services françaises sur ce créneau. Leur service : anticiper, prévoir et concevoir avant les autres.

★ **LANGLOIS-SOBRETTI**, c'est l'espace organisé. Sa vocation : intervenir à tous les niveaux dans la conception et l'aménagement des volumes qu'ils soient industriels, publics, commerciaux ou administratifs. Son objectif : améliorer l'ensemble des conditions de travail dans un esprit de compétitivité. Sa technique : des produits et des hommes performants.

★ **ONNO-BRETAGNE** a son siège à Pontivy mais possède une unité d'une centaine de salariés à St Meen le Grand. Sa spécialité : la fabrication de saucissons secs et de jambons. Si des machines interviennent aux différents stades de la production, le professionnel est là, lui, pour doser. Un savoir-faire qui vaut à la marque une réputation sans faille depuis de nombreuses années. Et à l'entreprise une base de réussite.

★ **LA PHOTOGRAVURE DE L'OUEST**, installée à Betton, a toujours eu le souci de s'adapter afin d'être présente pour répondre aux nouveaux besoins - la télématique, la vidéo, les télévisions privées... L'entreprise, à la pointe de la modernisation, travaille avec la presse et les publicitaires. Seul domaine exclu : la création qui est du domaine d'autres spécialistes. Actuellement, l'entreprise couvre 64 départements et continue d'investir afin de préparer la nouvelle révolution de la photogravure.

★ **REBOURS S.A.** lance les œufs durés écalés. Grâce à un procédé de stérilisation étudié avec les chercheurs de l'ADRIA, les œufs pourront être conservés pendant 28 jours au réfrigérateur. Déjà, des collectivités sont clientes. Bien sûr, c'est le grand public qui en fera la découverte. Une innovation pour une entreprise qui réussit dans une activité plus traditionnelle qui est la production d'œufs frais : 200 millions par an.

★ **ROBIN CHATELAIN** est spécialisé dans les transports. Installée depuis 1971 à Noyal sur Vilaine, l'entreprise fait vivre 250 personnes, entretient un parc de 150 camions et transporte 250 000 tonnes de marchandises chaque année. Plus que beaucoup d'autres, elle est restée attentive à l'évolution du marché et à l'avenir de la profession. C'est une des premières entreprises à avoir traité le problème de la distribution de pro-

LA PREUVE PAR QUINZE DU DYNAMISME RENNAIS



EDITIONS PHILIPPE CAMBY PREFACE DE CLAUDE CHAMPAUD

duits frais en faisant partir les camions directement du lieu de production. Aujourd'hui, ses efforts consistent à améliorer les conditions de distribution en faisant appel notamment à l'informaticien.

★ **La SOCOF** (Société de Conseil en Organisation et de Formation) est avant tout un centre de formation. A ce jour, 10 268 stagiaires en ont suivi les cours dans des disciplines telles que les techniques de travail, l'organisation des lignes de production, la gestion industrielle... En 1982, c'est l'heure de la diversification qui a sonné et la SOCOF met au point une gamme complète de 9 produits basés-calories. C'est ainsi que naît la marque "Claude Léger" diffusée par Sveltis SA.

★ **LES LAITIERIES TRIBALLAT** sont connues au travers de produits comme Rians, Carré Breton, Merzer... La gamme est variée pour cette entreprise de Noyal sur Vilaine qui consacre beaucoup d'efforts à la mise au point de nouveaux produits. Une innovation : la création d'un matériel complexe permettant d'extraire des protéines solubles du sérum de fromagerie. C'est une technique particulièrement intéressante pour le domaine de la diététique.

★ **UNICOM** est une filiale d'Eurocom. Son installation à Rennes date de 1972. Juste après l'avènement des agences de publicité en province. Son outil de travail : la matière grise au service des entreprises pour les faire mieux connaître, pour les aider à mieux se vendre. Cela ne marche pas trop mal et, dès la première année, le chiffre d'affaires prévisionnel est largement dépassé. Depuis, la progression a continué. L'agence ne limite pas son action à la région mais attaque aussi les budgets nationaux.

★ **VICATEL** a dix ans cette année. Depuis 1975, elle propose des produits de micro-informatique à destination des professionnels. Aujourd'hui, elle tente la micro-famille grâce à laquelle l'informatique pénètre dans la société par le jeu. Depuis peu de temps également, elle organise des stages de formation ouverts aux entreprises, aux collectivités et aux commerçants. Car la micro-informatique est devenue un outil que chacun veut maîtriser. Une chance pour l'entreprise rennaise.

(La preuve par 15 du dynamisme rennais - Editions Philippe Camby)

1835-1985 : 150 ans d'enseignement agricole en Ile et Vilaine

L'actuel Lycée Agricole de Rennes-Le Rheu, ouvert depuis septembre 1977 est né de la fusion de deux établissements implantés à Rennes : le lycée agricole des Trois-Croix et le lycée agricole de Coëtlogon. Les transformations successives de ces deux établissements reflètent l'évolution de l'enseignement agricole qui, centré au départ sur la formation des agriculteurs se préoccupe aujourd'hui de la formation de tous les travailleurs liés au milieu rural et au secteur agro-alimentaire.

LES TROIS-CROIX

C'est la plus ancienne école d'agriculture de France.

Des 1832, Jean-Jules Bodin, commerce dans la ferme de Gros-Malhon son enseignement d'agriculture pratique aux élèves-maîtres de l'École Normale de Rennes. Mais c'est en 1835 qu'il entreprend la formation des futurs agriculteurs en créant l'école d'agriculture de Rennes qui s'installe sur le domaine des Trois-Croix. En 1850, le domaine s'agrandit par la location de la ferme de Coëtlogon.

Sous l'impulsion de son fondateur, puis de son fils E. Bodin, l'école d'agriculture de Rennes, devenue officiellement ferme-école en 1869, acquiert rapidement une grande renommée.

En 1882, E. Hérisant succède à E. Bodin : en 1889, la ferme-école, acquise par le département, devient école-pratique. Des bâtiments fonctionnels sont alors construits. Une nouvelle orientation est imprimée à l'enseignement : la formation générale et scientifique associée à l'enseignement pratique.

En 1910, L. Gontier prend la direction et fait encore progressivement augmenter le niveau de l'enseignement. Le département d'Ile-et-Vilaine continue naturellement à s'intéresser activement

à son école-pratique d'agriculture puisqu'en 1929 il met gratuitement le domaine des Trois-Croix à la disposition de l'Etat, sous réserve que ce domaine reste affecté à l'enseignement agricole.

Par arrêté du 4 juin 1929, l'école-pratique se transforme en école régionale d'agriculture et en 1938, elle acquiert la personnalité civile.

Puis en 1962, elle se transforme en lycée agricole. De nouveaux bâtiments modernes sont alors créés, augmentant considérablement la capacité d'accueil (500 élèves) et les moyens pédagogiques de l'établissement.

COËTLOGON

En 1883, le conseil municipal de Rennes décide la fondation d'une école de laiterie à Coëtlogon, mais celle-ci ne sera effective qu'en 1885.

Cette école a pour but d'initier les filles d'agriculteurs de la région à la pratique raisonnée des manipulations de lait, de la fabrication du beurre et des fromages ainsi qu'à l'étude de l'aviculture et du menage.

L'établissement devient le véritable type d'une école professionnelle rurale pour jeunes filles dont la réputation immense allait de la Bretagne à l'Europe — on a pu y noter la présence d'élèves venant de Belgique, du Danemark, de Roumanie et même de Chine et du Canada.

En 1923, le ministère de l'Agriculture décide de transférer sur le domaine de Coëtlogon, l'École Nationale Supérieure Ménagère Agricole créée à Grignon en 1912, et lui donne le titre d'École Nationale d'Agriculture pour jeunes filles. C'est donc un complexe composé de différents établissements d'enseignement agricole féminin qui existe sur le domaine de Coëtlogon avec : une École Nationale d'Agriculture ; une section normale supérieure d'enseignement agricole et ménager ; une école agricole ménagère fixe ; des cours temporaires pour les femmes et jeunes filles qui désirent recevoir un enseignement spécialisé.

En 1941, l'École Nationale d'Agriculture devient l'École Nationale d'Enseignement Ménagère Agricole avant de changer de situation en 1961, s'appelant désormais l'École Nationale Supérieure d'Enseignement Technique Agricole Féminin.

En 1963, l'École ménagère départementale devient Collège Agricole Féminin. C'est en 1964 que commence à fonctionner le Lycée Agricole de Coëtlogon. Il restera le seul lycée de France à être ouvert en priorité aux jeunes filles jusqu'en 1977.

La même année, le collège agricole est rattaché au lycée et la nouvelle École Nationale Supérieure Féménine d'Agronomie va s'installer route de Saint-Brieuc (E.N.S.F.A.).

1977 : NAISSANCE DU LYCÉE AGRICOLE DE RENNES-LE RHEU

Cet établissement devient le plus important lycée agricole de France. Il propose des filières diversifiées :

- **cycle court** :
 - préparation au B.E.P.A. agriculture-élevage ;
 - préparation au B.E.P.A. horticulture ;
- **cycle long** :
 - préparation aux B.T.A. - Option générale : conduite de l'entreprise agricole, laboratoires d'analyses, économie agricole ;
 - préparation au baccalauréat D' (sciences agronomiques) ;
 - préparation aux baccalauréats C et D (par convention particulière passée avec l'Education Nationale) ;
 - préparation aux B.T.S.A. - productions animales ; techniques agricoles et gestion de l'entreprise ; horticulture ;
 - préparation au concours d'entrée en E.N.I.T.

À l'image de la vie, les écoles d'agriculteurs de Rennes n'ont cessé d'évoluer et ont aussi contribué activement au développement et à l'émancipation du monde paysan.

Les établissements TOSTIVINT proposent : graveurs électroniques de stencils, duplicateurs d'entre Orpo, offset de bureaux et labo, matériel reliure, assembleuses, agrafeuses, taqueuses, plieuses, machines à adresser, fournitures, reliure, massicoirs, desructeurs.

NOUVEAUTÉS

- Presse offset Toko Orpo
- Cliquez électronique
- Assembleuses de 8 à 30 postes
- Taqueuse-agrafeuse-plieuse
- Traitement informatique : coupeuse, défilé, sœur, rupteur, massicoir, EUROCEM
- Machines à adresser électroniques
- Fournitures offset, encres Vanson
- Titreur électronique

Ets TOSTIVINT

105, rue de Dinan - RENNES
Tél. 99.31.52.08

EXPOSITION PERMANENTE

ÉCOLE SECONDAIRE D'AGRICULTURE

29, rue de Rennes - B.P. 13 - 44590 DERVAL - Tél. 40.81.72.72

Formations d'exploitants agricoles : Polyvalente et ÉLEVAGE

Formation de jeunes pour la conduite et l'entretien des MACHINES AGRICOLES. Projet - BTS Machinisme

NOUVEAU : Formation à l'informatique

ADMISSIONS après la 2^e et 3^e Prépa. CAPA - Employé d'élevage après CAPA 1 ou 4^e ou 5^e d'Accueil après la 2^e - 2 sections de BEPA - Exploitant Agriculture - Élevage - Conduite et entretien des MACHINES AGRICOLES Le Brevet de Technicien Agricole (B.T.A.G.) et à option. Conduite de l'Entreprise Agricole.

Les jeunes filles sont admises à tous les niveaux - 7 cars de ramassage le lundi et le vendredi - villes desservies : Nantes - Nord-Eclair - Châteaubriant - Savenay-St-Etienne - St-Gildas-Rodon - Rennes-Bréz - Renseignements : Le Frère Directeur reçoit plus spécialement les familles le mercredi.

15 et 16 novembre : lancement du chèque à mémoire (première nationale)

Stade Rennais

Le rouge et le noir

Mai... Juin... Une période de l'année où tout un chacun paufine ses vacances d'été... En cette fin de printemps 1985, un groupe de Rennais n'a pas sacrifié à cette habitude. Une quinzaine... Un peu plus avec l'entourage... Pour quelle cause ?

En véritables professionnels du football - car il s'agit bien des joueurs et de l'environnement technique du Stade Rennais Football Club - nos "rouge et noir" ont mis tout en œuvre pour redonner sa place en première division à leur club - le Club que la Bretagne a toujours soutenu - Est-il utile de rappeler la chevauchée fantastique qui du sud à l'est, du centre à l'ouest leur a permis de rallier à leur cause nombre de détracteurs, de réchauffer - ô combien - nombre de supporters, des très nombreux fidèles du Stade de la route de Lorient ? Saint-Etienne, Mulhouse, Rouen... des étapes de la reconquête d'une place dans l'élite du football national qui resteront marquées dans l'histoire du club au même titre que diverses rencontres mémorables de 1965 ou de 1971...

Durant une bien courte inter-saison, il a donc fallu préparer cette équipe à affronter d'autres tâches. Il est indéniable que l'encadrement technique a rempli une mission difficile avec célérité, modestie et discernement. La présence d'hommes de football a, selon toute vraisemblance, permis d'intervenir à bon escient... Un Marcel Loncé, un Jean-Michel Bellat nouvellement

arrivé au C.A. du club n'ont pu qu'éveiller dans le sens voulu par Pierre Mosca... un entraîneur comblé à l'issue d'une première année passée aux commandes du Stade Rennais. Après les départs de Farès Boudirra, de Philippe Morin, de Bernard Samsom, de Serge le Dizet, il s'est révélé très agréable d'accueillir en terre bretonne Didier Christophe et Guy Lacombe, Gérard Lanthier et Eddy Voordeckers, sans oublier Gilles Gallou, Barthélémy et Mangione...

LA RECHERCHE D'UNE COHÉSION

Après une quinzaine de jours de vacances, entraîneurs et joueurs ont retrouvé le chemin du stade : préparation physique, technique et surtout morale ont sans nul doute permis à Pierre Mosca de faire étalage de toute sa manière dans la recherche de la cohésion d'un groupe qui dès la fin juillet justifiera totalement de l'emploi de ce mot "équipe", si lourd de sens lorsque l'on veut bien considérer toutes les facettes qui concourent à sa reconnaissance. En effet, on constate que sans se départir de professionnalisme, ces moments se passent dans une bonne humeur, une joie de jouer qui ne se retrouve que dans les équipes où la cohésion humaine a déjà atteint un degré important... Puisse cet état d'esprit durer aussi longtemps que le travail de l'entraîneur portera ses fruits. Le public breton ne s'y trompe d'ailleurs pas. On peut en juger par des affluences importantes mais aussi à la façon dont un

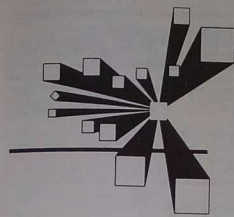
peu partout, en ville, en campagne, sur les lieux de travail... il est de nouveau question du Stade Rennais dans nombre de conversations. Ces lignes sont écrites à la veille du match contre le Stade Brestois... dont on peut s'attendre à ce qu'il soit suivi par un public record et dans le meilleur esprit qui soit... Comme toujours à Rennes ! Qu'en sera-t-il en octobre lors de la venue du PSG ? *

UN DÉBUT DE SAISON ENCOURAGEANT

Mais restons entre Bretons... pour s'attarder un instant sur un début de saison particulièrement encourageant. A l'issue de la onzième journée du championnat, soit au premier quart de la saison, le Stade Rennais se trouve classé en sixième position avec douze points. Le tableau de marche, que Pierre Mosca s'est très certainement ingénié à mettre au point, semble rempli et devrait continuer à l'être sans trop d'encombres si les défenseurs à l'instar de Thierry Ninoz se mettent à jouer les buteurs et si le précepte de l'entraîneur continue à être suivi d'effets ! Ne déclarait-il pas à la veille du voyage à Marseille que "désormais son équipe jouait pour gagner..." ?

GEORGES HAZARD

* On sait depuis que le Stade Rennais a subi une défaite face au Stade Brestois. On attend avec intérêt la suite...



Rennes ATALANTE

Un an après

Par LOUIS ERGAN

Voici un an que l'opération "Rennes-Atalante" était lancée et que M. Dabard, président de l'Association chargée de la promotion, en décrivait les principaux objectifs dans Armor magazine.

Où en est-on, à l'automne 1985, en nombre de projets et d'emplois de haute qualification ? Une vingtaine d'établissements et d'entreprises ont pris la décision de s'implanter sur le site, représentant 600 à 700 emplois. Un peu plus de la moitié correspondent à des créations nettes d'emplois, la plupart concernent l'informatique, l'électronique, les communications et l'image ; un projet concerne le génie biologique et médical et un autre l'application de recherches sur les matériaux de construction.

Un peu moins de 50 % des emplois correspondent à une relocalisation au sein de l'agglomération, après première implantation provisoire. Deux bâtiments localisés ont été construits par le SEMAEB : l'un de 900 m² était occupé dès le mois d'avril par TITM, le second, pour un peu plus de 2 000 m², sera disponible en novembre et occupé sans doute entièrement dès la mi-1986.

Cette opération a été l'occasion d'innover aussi dans les montages financiers avec la SOREFI et la SDR-BATIOC.

La plupart des entreprises accueillies souhaitent trouver une formule de location lors de leur création, ou d'une première implantation, quitte à devenir propriétaire de leurs murs dans une phase ultérieure de leur développement.

Elles souhaitent trouver également des services communs. Leur mise en place est prévue dès la fin de l'année.

La Maison de l'Electronique, de l'Informatique et de la Télématique de l'Ouest (MEITO) ouvrira ses portes début 1986. Elle accueillera le siège de l'Association "Rennes-Atalante".

La nuit de la presse

La nuit de la presse organisée par le Club de la Presse de Rennes et de Bretagne se déroulera le vendredi 15 novembre à l'Hôtel Frontel. Les organisateurs entendent faire de cette seconde édition l'un des événements Rennais de la rentrée.

Stages poétiques

Stages proposés par l'Association des poètes Rennais "Expression 35".

19-20 octobre : expression graphique (le rythme, la mise en page, le poème - affiche).

23-24 novembre : l'écriture poétique (exercices-jeux).

7-8 décembre : initiation à l'analyse transactionnelle.

25 et 26 janvier : l'expression théâtrale (recherche sur le personnage).

Ces stages sont ouverts à tous. Leur but est de permettre à chaque poète d'élargir et d'approfondir ses connaissances afin d'améliorer sa création.

Ecrire à "Expression 35", 48, rue de l'Alma, Rennes ou tél. au 99.64.04.00. Conditions : s'inscrire à l'Association ; 50 F plus une participation aux frais. Lieu : 2, square de la Rance, Rennes.

A FOUGÈRES

★ Vendredi 18 octobre à 20 h 45. Concert de la Maîtrise Saint-Leonard - œuvres de Bach et de Haendel.

★ Jusqu'au 6 octobre. Salle du Beffroi, 40e anniversaire de la Sécurité Sociale - exposition retraçant son histoire et son action.

DU 10 AU 14 OCTOBRE

6^e salon automobile, du cycle, du motocycle, de la caravane et du poids lourd

Associés pour la première fois à la Foire Internationale de Rennes, l'ARPAL et la CSNCR, les deux initiateurs de ce salon ont décidé de donner, dès cette année, une dimension régionale à cette sixième manifestation qui se tiendra dans l'enceinte du Parc des Expositions de Rennes.

25 000 m² à air libre, 9 000 m² couverts, c'est donc une surface importante qui regroupera les véhicules neufs et l'ensemble des activités ayant un rapport direct avec le cycle et l'automobile : assurances, pneumatiques, accessoires, presse spécialisée, etc.

Côté animation, on notera pour la première fois un salon du modélisme regroupant les différentes disciplines (voitures, trains, avions, bateaux...).

Au total, plus de 1 000 véhicules de toutes tailles, de toutes marques, et de tous âges, seront exposés pour faire de ce salon la grande fête de l'auto, du cycle et de la caravane.

Une exposition originale : "l'univers des modèles réduits"

Une exposition originale "l'univers des modèles réduits". Reprenant à leur compte l'exposition montée sous les Lucs à Rennes, voilà cinq ans, les quatre principales associations Rennaises de modélisme - Aéro 2000 (avions), Mini Auto Club Rennais (autos), Rail 35 (trains), Rennes Modélisme Naval (bateaux), ont décidé de se regrouper au sein de ce salon pour présenter, sous le thème "l'univers des modèles réduits", l'ensemble de leurs activités.

L'idée est de favoriser le rapprochement entre associations et commerçants tout en offrant aux quelque 3000 adeptes de la région une occasion de découvrir les dernières nouveautés.

Pour ce faire, un bassin, un réseau de chemin de fer et un circuit tout terrain ont été aménagés à l'intérieur même du Salon pour permettre aux modèles réduits d'évoluer en situation.

En organisant cette exposition originale, les associations ne cachent pas leur ambition contenue dans leur objectif commun - faire de cette manifestation un salon régional du modélisme comme il en existe un à Tours.

- Prix
- Qualité
- Service

Une technique de pointe
Une imagination fertile

LA QUALITÉ ARTISANALE A DES PRIX INDUSTRIELS
La structure de notre société et l'outil de production dont nous disposons nous permettent une très grande diversification de nos activités

ENSEIGNES DE MAGASINS ET DE BUREAUX LITRES - plastique, zinc, Al, inox, alu CAISSONS - simple face, double face BANCAUX lumineux	ENSEIGNES D'USINES ET GRANDES SURFACES ETIQUETTE FABRICATION MONTAGE	TRANSFORMATION DES PLASTIQUES Découpe, perçage, colle, usage, pliage, formage PERPEX - ALUSILAS PLEXIGLAS Tous travaux à la demande	SIGNALISATION INTERIEURE ET EXTERIEURE Éléments auto-éclairés Pylônes, etc. Tous colorés ENSEIGNES toutes formes ISOLATION REGISTRATION LUMINEUSE	FABRICATION TUBE NEON Tous colorés ENSEIGNES toutes formes ISOLATION REGISTRATION LUMINEUSE
---	---	--	---	---



LA COMPÉTENCE AU SERVICE DE LA CLIENTÈLE

Pour répondre mieux et plus vite à toutes les fabrications, entretiens, poses et dépannages qui nous sont demandés

Pour rester concurrentiels, nous avons développé notre capacité technique

LA PASSION DU TRAVAIL BIEN FAIT
est restée pour nous une règle d'or. Si les matériaux et la technique ne cessent d'évoluer, nous n'en avons pas moins conservé le sens du détail et de la finition

UNE ASSISTANCE COMPLÈTE A TOUS LES NIVEAUX

Sur le plan des services et de la maintenance, BRETAGNE ENSEIGNES dispose d'équipes techniques, de véhicules ateliers capables d'assurer la pose, l'entretien, le dépannage de toutes ses fabrications. Des équipes spécialisées permettent d'effectuer ces dépannages dans des délais très courts

membré a.aff.

bretagne enseignes

Rue de la Barberais
Z.A.C. LE RHEU-RENNES 35650

Appellez le 99.64.17.51

- Prix
- Qualité
- Service

RENNES

AMELIORER L'EFFICACITE

Une première reflexion a été engagée sur le système de communication et les nouveaux services liés. Les décisions devraient être prises d'ici à la fin de l'année.

Un effort significatif en matière de promotion, d'accueil et d'animation paraît donc porter rapidement ses fruits dès lors qu'un potentiel de recherche et de formation important est déjà réuni, et que le consensus local permet d'engager

et d'améliorer les relations entre recherche et activités du secteur concurrentiel.

Les moyens de l'Association "Rennes-Atlantique", renforcés grâce au recrutement d'une chargée de mission, en la personne de Jacqueline Poussier (1), permettront d'améliorer l'efficacité de l'organisation mise en place.

La Ville de Rennes, l'Association "Rennes-Atlantique" et les Editions "Autrement" organisent, à l'Ecole Supérieure d'Electricité, les 28 et 29 novembre, un colloque sur les stratégies

d'aménagement et de communication des technopoles.

Ce sera l'occasion, non seulement, de présenter plus en détail l'opération "Rennes-Atlantique", mais de réfléchir à l'impact du nouveau concept de technopole sur les modalités du développement économique des prochaines années.

LOUIS ERGAN

(1) Tél. 16.99.30.19.10

POLITIQUE DE L'HABITAT

Quelles initiatives locales ?

C'est parce que le District de Rennes développe depuis quatre ans toute une série d'actions pour mieux coordonner les interventions locales sur l'habitat, et mieux répondre aux besoins de l'ensemble de l'agglomération, que nous avons décidé d'organiser les 12 et 13 décembre un colloque national, destiné à confronter les initiatives prises par différentes communes et groupements de communes, en matière de politique locale de l'habitat.

Des responsabilités accrues pour les Collectivités locales

De quoi s'agit-il ? Certes, les Collectivités locales n'ont pas acquis, en matière de logement, des compétences équivalentes à celles que la décentralisation leur a données en matière d'urbanisme. Mais tous les textes législatifs et réglementaires, tout en rappelant la responsabilité de l'Etat pour les aides au logement, incitent les communes à exprimer leurs besoins et à définir leurs priorités sous la forme de "programmes locaux de l'habitat", que l'Etat doit prendre en compte dans ses programmations.

S'il est un stimulant, le processus de décentralisation n'explique pas, à lui seul, le développement de telles démarches. Celles-ci résultent en fait à des nécessités que les élus locaux ressentent avec une acuité croissante depuis la fin des années soixante dix :

- mieux planifier les interventions locales, car la coupure entre urbanisme et habitat est bien artificielle et il faut assurer au mieux la continuité des actions ;
- mieux apprécier l'inter-relation des opérations car le marché du logement, même s'il est segmenté, est un tout, au sein duquel il faut replacer, en en pesant les conséquences, les interventions ponctuelles ;
- mieux travailler avec l'ensemble des partenaires de l'immobilier, car on ne fait rien seul en matière d'habitat ;
- mieux hiérarchiser les enjeux des interventions, car il faut donner l'efficacité maximale aux moyens disponibles.

La dynamique du District de Rennes

C'est en faisant ces constats que les communes du District de Rennes ont été amenées à définir progressivement leur politique locale de l'habitat. Au départ, notre souhait était de mieux relier les orientations de la planification territoriale — le District a révisé son S.D.A.U. entre 1975 et 1981 — et l'action quotidienne au niveau de chacune de nos communes. Dans un premier temps, cela nous a conduit à mener des campagnes d'information sur la nécessaire évolution des formes urbaines et des types d'habitat.

Puis, dans un second temps, il a fallu trouver

ensemble une solution intercommunale à l'accueil des gens du voyage. Nous avons donc mis en œuvre un schéma, où des mini-terrains complètent des aires de stationnement plus vastes, en impliquant toutes les communes, et en organisant un suivi social pour l'ensemble du programme.

Ce n'était là qu'un aspect des difficultés d'habitat rencontrées par certaines catégories de population. Dans un troisième temps, et pour mieux répondre à la diversité des besoins, le District a recherché l'efficacité en signant avec l'Etat, les organismes H.L.M., et les partenaires de l'action sociale, une convention pour "faciliter l'accès de l'habitat des populations en difficultés". C'est un programme d'actions aussi diverses que la création d'habitats adaptés ou l'amélioration des aides et de l'action sociale. Il vise à créer ou à renforcer les liens entre différents domaines d'interventions et leurs acteurs respectifs. Il s'agit là d'une préoccupation majeure à nos yeux : lutter contre les cloisonnements des institutions et des actions. Mais c'est une entreprise de longue haleine...

Le temps était venu, en 1983, à partir des expériences antérieures, de formaliser en un document-cadre, l'ensemble de nos orientations prioritaires. Elles sont rassemblées en douze thèmes qui couvrent un large champ : de l'action foncière à la gestion locative, de la valorisation des centres bourgs à la réhabilitation des H.L.M., de la répartition des financements aidés, à la réduction des coûts.

Ce sont les débats politiques sur ces grandes orientations qui ont permis à la commission habitat d'établir ensuite, en concertation avec la D.D.E. et les maîtres d'ouvrage, des programmations triennales des Prêts Locatifs Aidés, révisées chaque année, qui classent les opérations par ordre de priorité.

Bien sûr, nous avons parcouru du chemin, et le bilan de ces dernières années n'est pas négatif. Mais une politique locale de l'habitat est une construction progressive, une dynamique nécessitant une réévaluation permanente, à la lumière des évolutions du contexte local et national... De nombreuses tâches nous attendent.

Une confrontation nationale

Notre expérience ne peut constituer un modèle, c'est la réponse, la plus pragmatique possible aux problèmes locaux auxquels nous devons faire face. C'est pourquoi, il nous paraît nécessaire d'organiser une confrontation nationale des initiatives développées dans le même esprit. A cette fin, nous nous sommes associés au District de Nancy, qui a lancé voici quelques années une démarche comparable, et nous avons reçu l'appui du ministère de l'Urbanisme et du Logement, et de la Fédération Nationale des

Agences d'Urbanisme, pour monter ce colloque.

De quoi parlera-t-on ? Bien sûr, des enseignements que tirent les uns et les autres de leurs démarches. Au-delà des agglomérations, des départements et des régions feront également part de leurs orientations, et des moyens qu'ils mettent en œuvre en faveur de l'habitat. Comment les différents échelons territoriaux harmonisent-ils leurs interventions ? Quel rôle jouent les conseils départementaux de l'habitat récemment créés ?

Nous souhaitons aussi orienter une partie des débats sur un thème, essentiel à nos yeux : le rôle respectif de la construction neuve et de la gestion des patrimoines existants. L'expansion urbaine est ralentie, et l'évolution de nos agglomérations repose largement sur la gestion de l'existant. Des représentants d'autres pays européens feront part de leurs politiques, afin d'enrichir les débats.

A partir de cas concrets, des organismes H.L.M., des promoteurs privés, des agents immobiliers, des établissements prêteurs et, bien sûr, des collectivités locales, feront part d'expériences, parfois ponctuelles, en montrant ce que leur insertion et leurs repressions sur les problèmes d'habitat de l'agglomération. Les questions abondent : comment programmer l'entretien et la réhabilitation du parc H.L.M. à l'échelle d'une agglomération, en hiérarchisant les priorités ? Comment trouver l'équilibre entre l'accroissement de l'offre locative et l'adaptation de l'existant aux besoins ? Comment harmoniser les politiques d'attributions ? Quelles sources de financements complémentaires mobiliser à l'échelon local ?

Ne pas se focaliser seulement sur le parc H.L.M. est également souhaité. Le devenir des copropriétés récentes, le fonctionnement du marché d'occasion, l'amélioration du parc privé ou les problèmes sociaux liés à l'accèsion sont des thèmes qui feront aussi l'objet d'exposés.

Le menu est copieux. Cette manifestation, qui fait suite à celle que les mêmes partenaires avaient organisée à Nancy en mai 1984, s'efforcera de montrer, au-delà de la présentation de diagnostics ou de projets, un certain nombre de réalisations.

S'il s'agit bien d'une rencontre destinée à des élus et professionnels venant de l'ensemble de la France, nous espérons bien qu'elle contribuera à enrichir les réflexions des uns et des autres sur les actions les mieux adaptées au contexte de la région Bretagne.

PHILIPPE TOURTELIER, Vice-Président du D.U.A.R. Président de Commission Habitat

Contact : Agence d'Urbanisme et de Développement Intercommunal de l'Agglomération Rennaise, 16, boulevard Latouche - 35100 Rennes - Tél. 99.30.19.10.

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Bernard Le Berre, nouveau président du C.J.D. de Loire-Atlantique

Bernard Le Berre succède à Guy Scherrer, directeur général de la B.N., à la présidence du Centre des Jeunes Dirigeants de Loire-Atlantique. Guy Scherrer devenant président régional du C.J.D.

Bernard Le Berre dirige la société Graphique qu'il créa à Nantes en 1973. Il anime en outre sept entreprises spécialisées dans la communication implantées dans les principales villes de l'ouest.

Autour de Bernard Le Berre, Guy Scherrer, Bernard Brémont, André-François Gheerbrant, Michel Goubault, Gilles Viner, Jean-Luc Mériaux, Louis Guillaud, Jean-Christian Schnell, membres du bureau, animent les commissions qui mettent en œuvre les missions que s'est fixées le C.J.D. pour 1985-1986.

Il va poursuivre notamment l'action "Jeunes Portefeuilles". Celle-ci permet de mobiliser 500 000 francs qui seront répartis entre 50 groupes d'élevés des lycées du département (à partir

de la seconde). Chaque équipe disposant d'un portefeuille de 10 000 francs pourra entreprendre des transactions boursières et se familiariser ainsi avec le fonctionnement de la Bourse et la constitution du capital d'une société.

Cette opération a pour but d'initier à la vie de l'entreprise les jeunes qui y travailleront dans quelques années. Parallèlement, le C.J.D. de Loire-Atlantique met en place, à l'attention des élèves des classes du primaire, un annuaire recensant les entreprises de Loire-Atlantique qu'ils peuvent visiter. Cette opération s'inscrit dans l'action de sensibilisation des jeunes enfants à la vie des entreprises, démarrée l'an passé avec un concours de dessin auquel participèrent 123 écoles.

La section de Loire-Atlantique, qui va comprendre cette année une quarantaine de membres, prépare le congrès national du C.J.D. (Nice en juin 1986) et travaille en commission sur le thème "Entreprise du 3ème millénaire".

Rens. : Liliane Leparoux, 29, rue Gilbert Bauduz, 44300 Nantes - 40.74.88.77.

Au Conseil régional de Nantes

Le Bureau du Conseil régional, sous la présidence d'Olivier Guichard, a décidé d'octroyer un certain nombre de subventions et globalement à attribuer 12,5 MF au développement économique régional : 1,24 MF aux infrastructures (défense contre la mer, transports collectifs, assainissement) et 1,10 MF à l'amélioration de l'habitat ; 0,86 MF à la qualité de la vie.

Le Bureau a, par ailleurs, inauguré le C.R.E.P.S. (Centre Régional d'Education Physique et Sportive) de la Baule dont les vocations sportives concernent les sports collectifs de salle, le football, le tennis, la voile. A cette occasion Olivier Guichard devant notamment déclarer : "L'idée de réaliser un centre de formation sportive de haut niveau n'a connu un aboutissement qu'à partir du moment où nous avons trouvé la formule qui permette de satisfaire les besoins de formation de haut niveau, dans un large éventail de spécialités sportives... et nous avons fait en sorte que l'ensemble du territoire régional puisse profiter de ce nouvel apport".

Le 1er Centre des télécommunications d'entreprise

Inauguration le 17 octobre, du Centre des Télécommunications d'Entreprise (CTE), juste au dessus du Centre de Communication de l'ouest. Premier Centre de ce type en France, le CTE va présenter l'ensemble des possibilités de transmission de l'écrit, de l'image et des données. Parmi les nouveautés : le "bureau du futur" et un studio de vidéo-conférence en couleur. Le CTE sera animé par Jean-Pierre Sanz. Tél. 40.20.09.20.



FORMATION AU COMMERCE

La C.C.I. de Nantes recrute la 24ème promotion du Centre de Perfectionnement au Commerce et à la Distribution (C.P.C.O.D.I).

Le C.P.C.O.D.I. a pour objectif de former de futurs créateurs d'entreprises commerciales ou des futurs responsables commerciaux pour le négoce, le commerce de détail, la grande distribution.

Les axes principaux de la formation sont la gestion d'entreprise, l'action commerciale et le développement des aptitudes à animer une équipe (dossier création d'entreprise, jeux d'entreprise, étude de cas...).

Le C.P.C.O.D.I. s'adresse à des hommes et des femmes justifiant d'une expérience professionnelle commerciale supérieure à 3 ans, ayant un niveau baccalauréat et âgés entre 23 et 35 ans.

Cette formation rémunérée de 9 mois à temps plein se déroule de janvier à octobre 1986. Elle est sanctionnée par un diplôme de niveau III (Bac + 2). Rens. C.P.C.O.D.I., 4, rue Bisson, 44100 Nantes - 40.73.41.41.

LA PLANCHE DETENTE CALME PECHE

Le combat continue

A l'approche des élections régionales, le combat pour le retour de la Loire-Atlantique en Bretagne se développe de mille et une manières malgré l'apathie de trop d'élus, la mauvaise foi des pouvoirs publics et les moyens énormes consentis en faveur d'un véritable "mariage" pour tenter de faire croire que les Pays de la Loire, ça existerait...

L'affiche (éloquent) que les militants du CUAB ont collée en Loire-Atlantique pour dénoncer le scandaleux glissement qui représente la construction d'un "Pays" des Pays de la Loire à Nantes.

65 000 CHOMEURS EN LOIRE-ATLANTIQUE 15 MILLIARDS DE DOUTUS POUR UN PAYS DE LA LOIRE



A Nantes, route de Vannes, au Petit Chanilly, le diplo-matisme affiche des pseudo Pays de la Loire à des fins purement électorales.

Bienvenue dans le Pays de la Loire

Le programme de la Maison de la Culture de Loire-Atlantique

Du 10 au 24 octobre et du 11 au 23 novembre, à l'Espace 44 : "Harold et Maude", de Colin Higgins, avec Denise Grey (création). Le 26 octobre, Espace 44 : Astor Piazzolla : "Rencontre avec la musique". Du 5 au 9 novembre, Espace 44 : "l'Ouest, le vrai!", de Shan Sheppard, avec Richard Bohringer et Roland Blanche. Les 26 et 27 novembre, Espace 44 : Lindsay Kamp Company : "Rencontre avec la danse". Le 30 novembre, Espace 44 : Les Marionnettes de Salzbourg : "La flûte enchantée" de Mozart. Du 14 au 29 novembre, dans le département : Compagnie des Marionnettes de Nantes : Conte trizane : "La poule noire". Fin novembre : Théâtre au café : "Le rouge aux lèvres a encore frappé".

Au F.J.T. Porte Neuve

Jeudi 24 octobre à 21 h : Ego (reggae). Mercredi 6 novembre à 21 h : Yvon Etienne (chansons et humour).

Mini festival de l'humour - Mardi 19 novembre à 21 h : La cire le présente "Chapeau de banane" avec la participation du clown Francini. Mercredi 20 : Armand chanic Francis Blanche. Jeudi 21 : Lucien Gourong (conteur de l'île de Groix).

Les activités du Cercle celtique d'Orvault

Lundi 20 h 30 : Ecole de danse scénique : s'adresse particulièrement aux adolescents (à partir de 14 ans) et adultes désireux de faire de la scène après un apprentissage rigoureux des danses bretonnes de base. Ecole de danse culture : initiation et perfectionnement (pas de limite d'âge). Répétition de l'ensemble chorégraphique et musical Orvez.

Mardi 18 h 45 - 19 h 45 - Ecole de danse enfants de 10 à 14 ans.

Mercredi - Cours de harpe celtique à partir de 17 h 30 - initiation à la bombarde par la flûte de 17 h 30 à 18 h 45 - Cours de bombarde de 17 h 30 à 18 h 30 - Cours d'instrument à poche Bimou Koz - Veuze - Cornemuse.

Vendredi - Périodiquement, cours d'histoire de Bretagne - soirées décès - Bibliothèque.

Renseignements et inscriptions au 76-46-89 ou 63-72-97.

Les concours de la Fondation BN

Pour le concours 85/86 de la Fondation Biscauterie Nantaise-BN, la date de remise des projets pour l'obtention d'une bourse est le 15 octobre.

Six bourses de 20 000 F chacune seront attribuées à des jeunes chercheurs qui souhaitent entreprendre un travail des recherches dans le domaine des produits agro-alimentaires à base de céréales. De plus, pour la première fois, deux prix, 50 000 et 30 000 F, récompenseront les meilleurs travaux effectués par les lauréats boursiers.

Le choix des thèmes est laissé à l'appréciation des élèves ; cependant, les travaux mettant l'accent sur les retombées industrielles, notamment dans le domaine des technologies de transformation, retiendront plus spécifiquement l'intérêt du jury.

Servicia

Le 7^e Salon de la Bureautique, de l'Informatique, de la Communication et des Services aux Entreprises ouvrira ses portes au Parc des Expositions "La Beaujoire" du 15 au 18 octobre.

LETTRÉ OUVERTE DU M.I.B. AUX TRAVAILLEURS DE DUBIGEON

"Depuis plusieurs semaines maintenant, la lutte pour la conservation de vos emplois est passée au premier plan de l'actualité sociale du Pays Nantais. Devant l'importance du problème, le Mouvement Indépendantiste Breton n'achève-t-il, a décidé de vous adresser cette lettre ouverte afin de vous présenter nos positions et vous apporter notre soutien pour les combats à venir.

Notre Mouvement considère comme particulièrement dramatique la situation dans laquelle vous vous trouvez, dépassant le cadre de Dubigeon pour intéresser l'ensemble du Peuple Breton. La disparition de Dubigeon signifie la mort de la Navale à Nantes et donc, à long terme, la liquidation totale de ce secteur en Bretagne. Votre lutte quotidienne au sein des chantiers cristallise donc celle du Peuple Breton dans son ensemble.

La fermeture du dernier Chantier Naval Nantais ne correspond pas uniquement à la disparition d'une entreprise, mais aussi à la mort lente et inexorable d'une tradition tant culturelle qu'ouvrière, et, en fin de compte, à la dépossession d'un pouvoir économique et politique certain. Vous l'avez souvent affirmé, la Navale est l'âme de Nantes et d'une grande partie de la Bretagne, c'est le symbole de la maturité économique de notre Pays.

En tant qu'Indépendantistes Bretons, nous

affirmons que la Navale en Bretagne est viable et possède des atouts économiques non négligeables. Car si la crise existe de façon indéniable, il ne faut pas masquer le fait qu'elle est grandement renforcée par la situation coloniale dans laquelle se trouve placée la Bretagne, handicap alourdi par la séparation administrative de Nantes avec le reste de la Bretagne.

En cantonnant la Bretagne dans les domaines agricoles et touristiques, en n'adaptant pas l'enseignement et la formation des jeunes à l'économie bretonne, en mettant en application, partout où il le peut, la casse de l'outil de travail national breton, le pouvoir colonial français contribue à créer la situation que nous observons à l'heure actuelle.

Certes, nos points de vue divergent parfois, mais nous avons pour l'heure un objectif commun : la sauvegarde de la Navale à Nantes et donc de vos emplois.

Aussi, nous tenons à vous apporter un soutien que nous espérons pouvoir être le plus concret possible. Car si nous pensons que la seule solution au problème de la Navale passe par l'Indépendance Bretonne, rien ne peut, dans l'immédiat, remplacer l'action syndicale en faveur des travailleurs bretons et de leurs droits".

M. COARER

(M.I.B., BP 22, 44430 Le Loroux Bottereau, 49.93.04.81.

La Zone internationale Atlantique

Le Conseil d'administration du Port Autonome de Nantes-St-Nazaire a pris connaissance des résultats du trafic qui, à la fin d'août, se situe à un niveau supérieur (+ 10,3 %) à celui enregistré au cours des huit premiers mois de l'année précédente : le Port Autonome s'oriente donc vers un trafic record de 21,5 à 22 millions de tonnes en 1985.

Le président J.J. Régent a évoqué l'état d'avancement du dossier de la zone internationale atlantique ; il a reçu un accueil très favorable

des ministres concernés. Il a remercié à cette occasion le député Claude Evain pour sa participation active et son aide, il a invité une nouvelle fois tous les partenaires économiques de la Région à se regrouper autour de ce projet.

Le Conseil a fait connaître son appui sans réserve au projet "Euroroute" du tunnel sous la Manche, qui donnerait une activité importante, en plus de l'emploi, aux Chantiers de l'Atlantique et qui s'intègre parfaitement dans le projet de l'ensemble de la Zone Internationale Atlantique.

Vous arrivez... "Toute la ville vous accueille..."

Tel est le thème des Journées nationales de Bienvenue, proposé par l'Union Nationale des Accueils des Villes Françaises, aux 600 A.V.F. de France et 45 accueils à l'étranger.

Pendant trois jours, 10 000 nouveaux arrivants seront fêtés dans tout le pays, et il leur sera remis un "passaport pour la ville".

Pour notre région, l'opération "bienvenue" s'étale sur plus d'un mois avec, comme temps fort la Journée Régionale de Bienvenue à Saumur et Fontevraud, offerte par le Conseil Régional, le dimanche 20 octobre ; elle mobilisera les 52 A.V.F. du Val-de-Loire et plus de 500 personnes sont attendues.

Localement chaque accueil organisera des manifestations et ainsi que les Ententes départementales qui communiqueront leurs programmes.

Tous doivent se sentir concernés par cette opération destinée à rendre la ville accueillante à celui qui "débarque". N'oublions pas que tous les ans près de 2 millions d'hexagonaux bougent...

A.V.F. Entente Régionale, 29, quai de Versailles, Nantes, 40-48-64-08, p. 237.

Un accord de partenariat au service des entreprises

Le Crédit Lyonnais et l'Agence Nationale de Valorisation de la Recherche (ANVAR) ont signé une convention destinée à faciliter l'accès des entreprises aux prêts participatifs technologiques du Fonds Industriel de Modernisation (FIM). Il vise à offrir aux entreprises, en particulier aux PME et PMI, un moyen d'accélérer la modernisation de leur appareil productif et de favoriser le lancement industriel et commercial des innovations.

Aux termes de cette convention, le Crédit Lyonnais et l'ANVAR s'engagent à collaborer étroitement, notamment au niveau régional, pour assurer une simultanéité et, grâce à une meilleure information, une simplification de la procédure d'examen et une réponse plus rapide sur les demandes présentées.

Les responsables régionaux

Albert Boucault, directeur régional des Postes ; René Caron, Affaires Culturelles ; Albert Dianthill, des renseignements généraux ; Jean-Claude Deschamps, recteur de l'Académie de Nantes ; André Nutte, directeur régional du Travail et de l'Emploi.



Tabarly dans la Whitbread

Près de 25 monocoques de toutes nationalités disputent la 4^e édition de la Whitbread. Considérée comme la plus grande course de fond de la voile, elle est aussi une des plus dures : un tour du monde en 4 étapes dont certaines de presque 7000 miles. Partie le 28 septembre, son arrive est prévue à partir du 8 mai 86. Pendant 7 mois et demi de traversée, la Whitbread emmène les équipages sur toutes les mers du monde. Naviguant souvent à la limite des eaux glaciales, les concurrents traversent autant de zones de calme (Perrsmouth - Le Cap) que des zones à fortes dépressions (les 40^e rugissants entre Le Cap et Auckland). Elle a lieu tous les 4 ans depuis 1973. Gagnée pour la 1^{re} fois par le swan Sayaya II, elle a été dominée les 2 éditions suivantes par Cornelius Van Rietsdoteur sur Flyer.

La Whitbread sera l'occasion pour Eric Tabarly, à bord du "Côte d'Op" d'un quatrième passage du Cap Horn, lors de la troisième étape.

Les reporters du passé

Notre confrère La Vie vient de fêter ses 40 ans. A cette occasion elle a lancé un concours auprès de ses lecteurs : "devenez les reporters du passé", leur demandant de faire appel à leur mémoire pour retrouver les coutumes, les modes de vie, les événements collectifs d'autrefois. Les 1 200 ont été appréciés par un jury régional composé de : Charles Le Quintré, René Lepelley, Gilles Perrault qui a sélectionné 3 dossiers : 1^{er} prix : Raymonde Gombert, de Saint-Lô - 2^{ème} prix : Marcellé Jourden, de Rennes - 3^{ème} : Lucien Houët, de Lorient.

Le 75^e anniversaire de Campostal

Bientôt se déroulera à Rostrenen l'anniversaire de la création de l'école de Campostal.

Vendredi 11 octobre - 10 h 30 Grand-messe dans la collégiale de Rostrenen, 12 h vin d'honneur à Campostal, 20 h 30 dîner-spectacle place du Bourg-Coz. La soirée se terminera par l'embarquement du manoir et un grand fest-noz.

Samedi 12 octobre - Journée des anciens - 16 h Accueil, 17 h Messe, 18 h montage audiovisuel sur Campostal à partir d'anciennes photos (salle du Manoir), 19 h 30 repas dansant au foyer communal.

Pour les anciens/intéressés (par ces retrouvailles, s'inscrire au 29.00.34.

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

Exposition jusqu'au 10 octobre, avenue de Kéranguen (Siège du Crédit Agricole), Vannes. 9-12 h, 14-17 h (18 h le samedi).

En prélude à ce Forum, une vingtaine de tisseurs bretons exposeront leurs créations. Parmi eux, Olivier Masson et Henri Lazennec, précurseurs de la C.A.O. Le tisserand n'est plus un artisan, c'est un artiste-technicien.

temps libre

Marc Querrien, vedette des championnats de France de planche à voile open

Les Vème championnats de France open A et B, organisés par la F.F.V. avec l'appui de la Société Générale, se sont déroulés à St-Lunaire au cours d'une semaine de lutte serrée entre les 500 meilleurs coureurs français et dans des conditions de vent souvent difficiles.

Le gagnant de la catégorie des Jours, Marc Querrien, est l'un des sportifs de haut niveau engagés par la Société Générale qui lui permet ainsi de travailler tout en continuant son entraînement ; et l'on retrouve parmi les premiers des autres catégories nombre de concurrents qui se

sont illustrés sur le Trophée Société Générale 85 : Olivier Journaux, Marie-Annick Maus, Stéphanie Serra, François Leduyé... Voici les premiers Bretons pour chaque catégorie.

CHAMPIONNATS DE FRANCE A
Catégorie Jours : 1. Marc Querrien, 2. Gildas Guilleroz, 3. Yves Mathieu, Plumes : 1. Hervé Piéglet, 4. Yves Mathieu, Le Vaillant.
CHAMPIONNATS DE FRANCE B
Lours : Alain Cosson.
Plumes : 1. Arnaud Quevel, 2. Jean-Philippe Le Cossec, 3. Loïc Hélias.

Le 2^e salon du Croestry

Le 2^e salon du bateau d'occasion et de l'accastillage est organisé du jeudi 31 octobre au dimanche 3 novembre au Port du Croestry, face à la Capitainerie (56640 Arzon, tél. 97.41.23.33) de 9 à 19 h sans interruption.

Plus qu'un salon, c'est une véritable fête du bateau d'occasion durant laquelle les particuliers comme les professionnels (Jeanneau, Bénéteau, Gib-Sea, Edel, Jouet, Kelti-Marine...) pourront venir vendre leurs bateaux à moteur, voiliers divers (voiliers habitables, dériveurs, catama-

rants...), leur accastillage ainsi que des planches à voile et le matériel s'y rapportant : voiles, combinaisons, chaussons de planche...

Des centaines de bateaux seront exposés sur des emplacements, à flot et à terre, gratuits durant toute la durée du salon.

2 golfs sont en cours d'étude à Saint Gildas de Rhys (9 et 18 trous)

Un centre de mise en forme conjuguant toutes les thérapies ainsi que deux hôtels verront le jour d'ici 1987.

La fête des Remparts de Dinan



Le 13 octobre, de 10 à 12 h et de 14 à 17 h 30, visite de l'ensemble des remparts (2648 m, 11 tours, 4 portes, des souterrains, un cachot) ; accueil et information des visiteurs aux quatre portes de la cité : portes du Jerszal, Saint-Louis, du Guichet, Saint-Malo et place Ducloux ; exporte de Brent. Commentaires historiques et nombreuses animations, dans les tours, portes, douves et fossés. Chevauchée médiévale et baladins.

A 18 h : spectacle médiéval et tournoi de chevalerie, par la section d'atletiques de la Vallée d'Argen. Dans le ciel combatronn Jean de Beaumanoir, Guy de Laval, Tanguy du Chastel et Jean de Montfort.

Un dîner d'anniversaire, musique jazz et discothèque, animé par le Quartet Blue Line (Patrick Jégo, Jean Chavannes, Yvan Cassar, Pierre Michélin), terminera la fête des remparts au théâtre des Jacobins à partir de 20 h 30.

S.A.M.B., Manoir de Ferron, 22100 Dinan. 96.39.04.65.

UN RESEAU DE SENTIERS AUTOUR DU LAC ST-MICHEL - BRENNILIS

Parmi les 15 "Grands Sites Nationaux" choisis par le Comité Interministériel de la Qualité de la Vie, figure "Presqu'île de Crozon et Monts d'Arée".

Dans le cadre des opérations de restauration du Site du Mont St Michel et de la cuvette du Yeun Ellez, la réalisation d'un réseau de sentiers avait été retenue par les communes de Brasparts, Loqueffret, Botmeur, Brennilis, St Rivaud. La mission technique de coordination des travaux a été confiée à l'ABRI : une première tranche de travaux a permis de rendre opérationnel la boucle d'ensemble (tour du lac de 25 km) et 5 circuits de promenades situés sur chacune des 5 communes débroussaillage pour ouverture de sentiers, signalisation et balisage, dépliant promotionnel, une fréquentation notoire a pu être constatée sur les circuits par les élus eux-mêmes de cet été 85.

Les retombées économiques pouvant maintenir des emplois (commerces, restauration, artisanat...) apparaissent à la lumière de quelques chiffres. Ce sont ainsi 95 randonneurs qui ont permis le reversement de 100 000 F au cours des six étapes de la randonnée durant la saison 1985.

Cet apport financier diffus (épicerie, boulangerie, gîtes...) contribue de plus en plus fortement au maintien de certains emplois.

Ceci a bien été compris par les élus du pourtour du Lac St Michel de Brennilis qui, suite au cœur même des Monts d'Arée, espèrent des retombées de la fréquentation nouvelle autour du lac.

Pour parfaire l'opération, il est envisagé une deuxième tranche de travaux. Celle-ci, outre la mise en place de panneaux d'information, prend en compte une "Trans Yeun" il s'agit d'une traversée des tourbières au fond de la cuvette du Lac St Michel à l'aide de passerelles en bois recardant des bouts de talus existants. Cette traversée au fond des Enfers, comme l'indique la légende, paraît réalisable techniquement. Elle permettra d'associer dans une même randonnée d'une journée au départ du Mont St Michel le passage sur une ligne de crête (le Ménez Kador) offrant de splendides panoramas et la traversée des tourbières permettant une découverte inédite de la faune des marais.

Rens. sur les randonnées : A.B.R.I., 9, rue des Portes Mordeuses, Rennes.



L'état du gibier (naturel) en Bretagne

Lièvres - Tout le monde est assez content. De nombreux efforts de gestion notamment dans le Morbihan, suspension du tir des lièvres pour plusieurs années avec déjà des résultats. Côtes-du-Nord : le lièvre est fermé à la chasse (3 années) sur les G.I.C. du Guindy, du Léguer, du Traon.

Perdrix - Bonne situation en Loire-Atlantique, Morbihan, Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord. Très médiocre dans le Finistère sauf sur les G.I.C. ou les populations se reconstituent très lentement.

Faisans naturels - Bonne reproduction en Loire-Atlantique, dans le Finistère. Nettement moins bon ailleurs.

Lapins - Ça va bien pour eux : densités supérieures aux autres années. On espère que la myxomatose, encore peu présente, ne s'étendra pas trop vite !

Canards - Dans tous les départements on dénonce la disparition progressive des zones humides.

Pigeons ramiers - Ça va très fort pour eux dans l'Ouest.

Chevreaux - Augmentation progressive ou rapide des populations.

Sangliers - Omniprésence des bêtes noires sauf dans le Finistère où ils sont jugés comme peu abondants ; pratiquement absents dans les Côtes-du-Nord.

La fête des Accueils de Bretagne
La fête des Accueils de Bretagne se déroulera dans le cadre du village de vacances de Mît-de-Bretagne, en bordure du lac de Guerledan le dimanche 20 octobre.

A partir de 9 h, randonnées pédestres, jeux ; 12 h, apéritif, tombola ; de 13 h à 14 h 30, repas ; après-midi, radio-crochet, jeux, concours de danse, etc. Apporter son panier-repas.

Le logo des Côtes d'Armor
Voici le logo du Conseil général des Côtes-du-Nord créé par l'Agence Alexandre de Rennes : le bleu (mer) et le vert (terre) sont séparés par une bande blanche, en forme d'oiseau et de V stylisé, représentant la côte et la baie de Saint-Brieuc et symbolisant l'ouverture, le dynamisme, la liberté et la sérénité de l'avenir. C'est une très belle conception graphique.

OPERATION BRITANNY FERRIES

Londres gratuit pour les enfants

Londres : Big Ben, Westminster, la Tamise, les musées, Hyde Park... Des clichés qui peuvent devenir des souvenirs. Il suffit pour cela de profiter d'une promotion exceptionnelle proposée par Brittany Ferries du 1^{er} octobre 1985 au 10 avril 1986.

Voici trois ans en effet que la compagnie bretonne lance hors saison cette opération destinée à promouvoir une forme de tourisme familial outre-Manche. Utilisée par 8 000 personnes l'an dernier, la formule plaît. Elle consiste à proposer un forfait pour lequel la famille voyage en fait à moitié-prix. Embarquement à St-Malo (ou à Roscoff) et arrivée à Portsmouth (ou à Plymouth). De là, remontée vers Londres en voiture (si elle est du voyage) ou en train (trajet Portsmouth-Londres gratuit pour les "piétons"). Nombreuses possibilités de visites dans la capitale et découverte de sites connus et moins connus. Une nuit d'hôtel à Londres avec petite déjeuner continental (au Novotel qui a l'exclusivité de l'opération). Le réve à moitié prix puisque seul l'adulte, accompagnant un enfant de moins de 15 ans paie. Les tarifs sont de 1 190 F pour 2 adultes et 2 enfants ou 765 F pour un adulte et un enfant. Ceci pour un week-end. Bien entendu, il est possible de prolonger le

voyage et de rester davantage. Dans ce cas, il suffit de compléter le nombre de nuits supplémentaires... toujours gratuites pour les enfants.

Ce forfait est, en fait, l'une des nombreuses promotions proposées par Brittany Ferries pour "vendre" ses produits. Ce n'est pas sans raison qu'elle réalise 11 % de son chiffre d'affaires dans le secteur touristique et qu'elle est devenue le 1^{er} investisseur en promotion touristique en Grande-Bretagne. Le guide "Brittany Ferries outre-Manche" est, dans le genre, un remarquable catalogue des possibilités à découvrir : l'Ecosse, le Pays de Galles, le sud-ouest anglais... Mais il y a plusieurs manières d'aborder ces contrées et c'est là que Brittany Ferries apporte son savoir-faire en vendant des "bed and breakfast", des semaines dans des auberges, des circuits de châteaux, des nuits dans des pubs-auberges. Il existe même un forfait pour ceux qui veulent aller pêcher le requin au large des côtes de Cornwallais. Emotions garanties !

Le succès de ses opérations, Brittany Ferries le doit sans doute à l'originalité de ses produits qui sortent des sentiers battus et donnent aux touristes une autre vision du pays visité que la carte postale traditionnelle. Il faut sans doute y voir la efficacité de l'Office de Tourisme national de Grande-Bretagne, partenaire privilégié de Brittany Ferries, qui sait choisir des itinéraires "pas comme les autres" et dénicher des lieux de promenade hors du commun. Car le tourisme aime revenir chez lui avec des souvenirs inoubliables. Succès assuré et confirmé par les chiffres puisque le nombre de Français partant au Royaume-Uni a augmenté de plus de 50 % en 10 ans. Brittany Ferries n'est certainement pas étrangère à ce phénomène.

Bien évidemment, la compagnie bretonne a également à cœur de promouvoir à l'étranger sa propre région et d'y faire venir de nombreux visiteurs étrangers. Elle a réussi puisque 3/4 des passagers de ses liaisons trans-Manche sont des Britanniques. L'effort de promotion entrepris pour "vendre" la Bretagne aux Anglais est donc payant : ceux-ci sont de plus en plus nombreux à venir chez nous.

Ainsi, grâce à sa politique touristique, Brittany Ferries s'affirme comme une grande compagnie maritime. Avec 750 000 passagers transportés en 1984, elle est le 26^e exportateur français. C'est dire l'évolution de la société qu'avait créée Alexis Gourvenec pour exporter des choux-fleurs et des artichauts. Le fret ne représente plus aujourd'hui que 20 % du chiffre d'affaires.

Après un passage difficile en 1981 et grâce à une solidarité régionale, Brittany Ferries (ex B.A.I.) est repartie. L'année 1985 a été particulièrement fertile en initiatives (voir encadré). De quoi être prêt à attendre les prévisions de C.A. du groupe pour 1985 : 720 millions de F (530 millions pour B.F. ; 170 millions pour Truckline) dont 500 millions à l'export !

ANNE-EDITH POILLVET

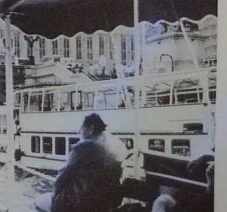


LES GRANDES DATES DE 1985 :

- Janvier - le projet d'ouverture d'une ligne maritime Caen-Portsmouth reçoit l'accord du gouvernement. Elle débutera en juin 1986.
- Mars - Channel Island Ferries - Brittany Ferries prend une participation de 27 % de "Channel Island Ferries" créée avec des partenaires britanniques et anglo-normands. Cette compagnie relie quotidiennement Portsmouth (plateforme de Brittany Ferries en Grande-Bretagne) grâce aux lignes Saint-Malo-Portsmouth et bientôt Caen-Portsmouth à Jersey et Guernesey.
- Avril - le "Tregate", acheté par B.F. quel-ques mois plus tôt, entre en flotte sur la ligne Roscoff-Plymouth. Capacité accrue : 1 200 passagers, 240 voitures ou 25 camions. Longueur : 113 mètres.
- Mai - Brittany Ferries achète le "Princes Beatrix" qui sera mis en service en juin 1986 sur Caen-Portsmouth. 1 500 passagers, 345 voitures ou 44 camions et 12 voitures.
- Juillet - Brittany Ferries rachète "Trucklines Ferries" : la Compagnie chebourgeoise de fret, dans sa totalité, à la S.F.T.M. et la C.G.M. et va gérer la ligne Cherbourg-Pool B.F. devient ainsi le 1^{er} groupe de transport maritime français sur la Manche, le n° 1 dans le transport de fret sur le secteur transmanche central et ouest soit du Havre à Roscoff.



Une partie du quartier de Windsor, quelques kilomètres avant Londres.



Londres : de la Tamise

LE PALMARES 1985 DU CONCOURS DES VILLES ET VILLAGES FLEURIS

1^{re} catégorie (communes dont la population agglomérée est inférieure à 300 habitants) — 1^{er} prix : Saint-Juvat ; 2^e : Tréflaouenan, La Vraie Croix ; 4^e : Vendel.

2^e catégorie (entre 301 et 1000 hab.) - 1^{er} prix : La Cheze ; 2^e : Locquenol ; 3^e : Saint-Marcel-Blanc ; 4^e : Locmariquer.

3^e catégorie (entre 1001 et 5000 hab.) - 1^{er} prix : Le Rheu ; 2^e : Caudan ; 3^e : Ploudalmézeau.

4^e catégorie (entre 5001 et 15000 hab.) - 1^{er} prix : Roscoff, Carquefou ; 2^e : Cesson-Sévigné, Dinan ; 4^e : Aury - 6^e : Châteaubriant.

5^e catégorie (entre 15001 et 40000 hab.) - 1^{er} prix : Fougeres, Vannes, Le Croizic ; 4^e : Morlaix.

6^e catégorie (entre 40001 et 80000 hab.) - 1^{er} prix : Dinard ; 2^e : Lorient, Saint-Brieuc, Saint-Nazaire.

* Les stations balnéaires concourent dans la catégorie correspondant au nombre maximum de leurs résidents durant la saison touristique.

Redon, 2^e prix au Concours national en 1984, est sélectionnée d'office pour concourir au plan national.

Sont "villes fleuries" et classées hors concours les communes suivantes : XXX : Quimper, Rennes, Rochefort-en-Terre ; XX : Brest, Charente-de-Bretagne, Coglès ; X : La Gacilly, Saint-Gilles-Vieux-Marché, Trans.

LA RENCONTRE DES COIFFEURS BRETONS

Comme le veut la tradition, les membres de l'Association des coiffeurs bretons se sont retrouvés autour de leur président, Raymond Keruzo.

Bonne chère et bonne humeur y ont fait bon ménage : on n'était pas là pour couper les cheveux en quatre !

(Photo A. Fleury / AMF)



LE GITE ET LA TABLE

ARMOR GASTRONOME

Après le concours national de gastronomie de Saint-Brieuc

Divers concours se sont déroulés à Saint-Brieuc le mois dernier. Bouchers, charcutiers, pâtisseries, boulangers... se sont retrouvés pour ce mini-Salon de la gastronomie. En voici les résultats.

Boulangerie (pièce artistique) : 1^{er} prix national, Gérard Guillo, Guéhenno ; 1^{er} prix régional, Bernard Penault, Hillon.

Boulangerie (dégustation) : 1^{er} prix national, M. Miriel, Notre-Dame-du-Guido ; 1^{er} prix régional, Daniel Le Corvaisier, Saint-Brieuc.

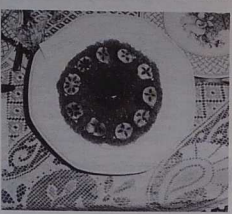
Pâtisserie artistique : 1^{er} prix national, M. Pedro, Loudéac ; coupe des jeunes, M. Theuret, Courbevoie ; coupe féminine, Mlle Allanguillaume, Pléhédel.

Pâtisserie (dégustation) : 1^{er} prix national, Denis Radoux, Lanvallay (18 ans) ; 1^{er} prix régional, Jean-Yves Boscher, Saint-Brieuc.

Câdriers : 1^{er} prix national, M. Le Marrec, Plampol.

Galettes fraîches (concours départemental) : 1^{er} prix, Joseph Lucas, Lamballe ; 2^e Roger Tréhoré, Saint-Brieuc ; 3^e Monique Lassalle, Loudéac.

Crêpes fraîches (concours départemental) : 1^{er} prix, Monique Guillou, Saint-Brieuc ; 2^e Gilles Allano, Langueux ; 3^e Roger Tréhoré, Saint-Brieuc.



Un des plats primés en 1984

Le 4^e concours gastronomique du marron de Redon

Le Pays d'Accueil de Vilaine, l'Union Culinaire de Bretagne, la B.N.P. organisent le 4^e concours gastronomique du Marron de Redon du 21 au 26 octobre.

Ce concours, doté de plusieurs prix à pour but de promouvoir l'utilisation gastronomique du marron, de rentabiliser ces productions ainsi que la culture du châtaignier en Pays de Vilaine et de développer une image de marque sur une gastronomie de qualité.

Qui peut participer ? : tous les restaurateurs, crépiers, pâtisseries et même les particuliers. Ils doivent présenter une préparation gastronomique où le marron devra être un élément véritablement constitutif, enrichissant la composition. S'inscrire avant le 10 octobre à l'Office du Pays d'Accueil de Vilaine, 6, rue des Ecoles, 35600 Redon - 99.71.07.40.

Les restaurateurs sont tenus de proposer leur plat toute la semaine (du 21 au 26 octobre) à leur carte et de le servir à toute personne qui le désire.

Une recette originale

NAGE DE COQUILLES SAINT JACQUES AUX KIWIS

Préparation 20 minutes. Cuisson : 10 minutes.

Pour 4 personnes : 4 kiwis, 16 coquilles Saint Jacques, 8 crevettes, 1 l. de fumet de poisson, 2 carottes, quelques brins de ciboulette, 1 pincée de cayenne.

- Nettoyer les coquilles Saint Jacques et les couper en deux dans le sens de l'épaisseur. Châtrer les crevettes.
- Peler et émincer les carottes. Porter à ébullition le fumet de poisson, ajouter la cayenne et les carottes émincées, laisser cuire 5 minutes.
- Ajouter les crevettes, laisser cuire 5 minutes et ajouter les coquilles Saint Jacques.
- Peler les kiwis, les couper en rondelles.
- Verser le fumet de poisson dans des assiettes creuses, déposer les coquilles Saint Jacques, les crevettes et les rondelles de kiwis. Saupoudrer de ciboulette ciselée. Servir aussitôt.



Nouveau : Riboulade

Nouveau plat cuisiné à la recette inédite, au goût vigoureux et à l'arôme sauvage, *riboulade* de William Saurin est un mélange relevé, de riz, viandes, saucisses, poivrons rouges, oignons et olives, cuisinés à la sauce tomate épicée et aromatisée.

C'est un plat complet, pour les repas familiaux comme pour les petites bouffes imprévues. Cinq minutes suffisent pour le préparer, à la poêle avec un peu d'huile.

Souigner : le riz reste "al dente" et s'égrenent parfaitement ; c'est rare pour un plat cuisiné en conserve et c'est le résultat d'un procédé exclusif mis au point par William Saurin.

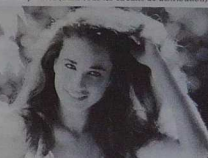
TABLES RECOMMANDEES

- CÔTES-DU-NORD**
- DINAN**
- HÔTEL DES ALLEUX : Carte et menu basés sur une cuisine régionale. Salles pour réceptions, repas d'affaires, banquets. Rue de Poudrey (Lechapeau) Billardier, 22100 Dinan Talen. T. 09 16.16.16.
- ETABLES SUR MER**
- LA COLOMBIERE : Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St. Brevet. 80, du Littoral, 22080 Calvez St-Mer 178 km de St-Brieuc. T. 09 70.81.54. Spéc. homard du vivier.
- ST-BRIEUC**
- FIMOTEL HÔTEL DE LA BAIE : La tradition dans le 2^e. Carte et menu de cuisine régionale. Séminaires. Repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Aire de repos RN 12 - 22120 Yffrac. T. 09 72.14.10. Télé 0M77 741107 F.
- FINISTÈRE**
- QUIMPER**
- LA NOTONNE : restaurant Paul Fèvre, chef de cuisine 36, avenue de la France Libre. T. 09.09.26
 - AU RELAIS DE LOCHLAE : restaurant bar. Spécialités : plateau de fruits de mer, crique forcée à la coquille St Jacques, cuisson à la fine Breizhag, omelette breizhagenn. À l'égal Guéhenno sur route Quimper Cony. T. 09.01.07
 - HÔTEL RESTAURANT DU STADE : M. et Mme J. Trégar - menu au choix et à la carte - 72, route de Concarnau, Ergué-Armel, 29000 Quimper T. 98.90.72.43.
- ILLE-ET-VILAINE**
- CESSON-SEVIGNE**
- GERMINAL Hôtel : NN Restaurant Logis de France Salle de séminaire. À 5 mn de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vieux moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Local Goulas 3, cours de la Vilaine. T. 09 11.11.01.
- COMBOURG**
- HÔTEL DU LAC : M. et Mme Hamon, 2 place Châteaubriant. En bordure du Lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 09 71.05.65
- LE GRAND FOUGERAY**
- LE RELAIS RUKEREN : Bar-restaurant - Repas d'affaires, VVP. M. et Mme Jarmak. 5, rue du Château. T. 09 09.20.01
- REDON**
- HÔTEL DE LA GARE : chef Jean Marc Chandonneau "Relais du Gastronomie" : Mosaïque de fromages, Noix de St Jacques à l'amboné de choux "saumon", Emancé de légumes aux endives, carte de desserts faits "à la maison". 10, rue de la Gare, 35 600 Redon. T. 09 71.02.04
 - LE MOULIN DE VIA : Relais gastronomique - Jean-Paul Chereau, propriétaire chef de cuisine. Spécialités : Saumon fumé à la maison ; nos poissons du marché ; pot au feu de la mer ; coquille St Jacques au saumon ; ris de veau à l'ailade sur une tartinade de tomates ; gibier en saumon. Nos desserts maison et les trandises du Moulin. Réservez car couverts limités. Route de la Gacilly, 35600 Redon. T. 09 71.02.16.
- RENNES**
- HÔTEL DE BRETAGNE : ** NN, 7, place de la Gare - Hôtel bar restaurant face à la gare - service rapide continu de 10 h à 2 h du matin. T. 09 70.25.41
- SAINT MALO**
- HÔTEL DE LA PORTE ST PIERRE : hôtel - restaurant * NN. Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction : Mme Bertonière - 2, place du Duc. T. 40.93.27
 - LE CAP HORN : une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialité de poisson et de crustacés. En face de la plage 100, bd Hébert tenu par l'Hôtel des Termes. Réservation : 56.02.56
- LOIRE-ATLANTIQUE**
- BOUGUENAIS**
- RESTAURANT DE L'AEROPORT : M. et Mme Lardoux. Château-Bougon T. 75.14.09
- CRONIC (LE)**
- GRAND HOTEL DE L'OCEAN : Sur les Rochers, dans les vagues - Restaurant * * * Gastronomie de la Mer - Viviers à honnors et langoustes. T. 22.20.03
- NANTES**
- LA VIGIE : Restaurant - Table d'affaires. Michel Prévigne, Chef de cuisine. 18, quai de Versailles. T. 71.50.22 et 20.25.29
- MORBIHAN**
- BILLIERS-POINTE DE PEN LAN**
- Hôtel-restaurant "LE GUELANO" : Cadre marin exceptionnel à 100 m de tout côté. Jean-Yves Lavalley, chef de cuisine. T. 09 41.04.11 et 41.04.14. Ouvert toute l'année.
- GUSCHIFF**
- AUBERGE DE BOD LANN : les 5 chemins, 56500 Guschiff. T. 19 09 34.07.44. Fermé le mercredi. Spécialités poissons. Menu = carte. Repas d'affaires. Petits séminaires. Route Scaer Gouren.
- LORIENT**
- L'HYPOCAURE : 3 menus au choix - carte. Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine. 17, rue Possevoine. T. 07 64.26.67
- MUZILLAC**
- AUBERGE DE PEN MUR HOEL : ** NN Restaurant René Miroche, 20, route de Nantes. T. 07 41.07.98
- PORT NAVALO**
- L'ESCARPILLETTE : Bar restaurant, 13, av. Général de Gaulle (face au square), 56040 Port Navalo. T. 41.26.25. Ouvert du début avril à novembre.
- CAVES BRETONNES**
- 22 ST-BRIEUC
 - LES CAVES DU LANGUEDOC : Du vin de pays servi en vin au grand crûs du Mâ. Carrières, Fou, St Chéan, Champagne de Louvain. 3, rue des Genêts, 22300 Langueux. T. 09 61.55.57
 - 29 BREST
 - LES CAVES DE MON FERE : Pierre Jettin et fils - Vin, fin, spiritueux, confiserie - Distribution de vins en vrac. 8, av. du Baron Lacombe, Zac de Brest-Karadec. T. 09 02.34.17
 - 56 LORIENT
 - LES VINS ARDOSA : vins de toutes provenances - chef de vieillissement en foudre chêne - Cave Conso, caveau de dégustation - Vaste parking 56000 Lanester. T. 07 76.04.12
- CAFES**
- BRIELERE DE CORNOUILLE : Els F. Tannou. Le Spécialiste des Cafés fins. Route d'Audene, 29 5 Plonoum Lanvern. T. 07.02.81
 - CAFES ANDRE : Maison Le Belléguic. Brienne moderne. 20, rue de La Madeleine, 22000 Guingamp. T. 43.73.27
- Bibliothèque gastronomique**
- Le tour de France gourmand des spécialités régionales, par Ginette Lyon. Région par région, un guide bien fait, agréable à lire, qui donne l'essentiel : les produits caractéristiques, les légumes, les fruits, les viandes, la volaille, le gibier, les poissons et leurs noms locaux, la charcuterie, les fromages, les pains, la pâtisserie, les friandises, les boissons, les vins, les plats typiques, les soupes, les sauces, des idées de menus, des recettes. Un excellent chapitre sur les cinq départements bretons (Ed. Marabout).
 - Le tour de France des 101 vins de pays : les meilleurs vins de tous les jours, ou et comment les acheter (Ed. Marabout).



QUALITÉ DU CHEVEU

Pour avoir des cheveux toujours beaux, il faut un shampooing doux qui lave sans agression. Pour chaque type de cheveu, il existe un shampooing doux Floreal qui respecte l'état de la chevelure. Même utilisé quotidiennement, ils sont sans danger pour la qualité du cheveu. Le secret : ils sont à base d'extraits naturels de plantes (dans tous les circuits de distribution).



NOUVEAU : PHYTOLASTIL SOLUTE

Beaucoup plus commode et douce pour traiter un problème commun à de nombreuses femmes : les vergetures. Une dose complète correspond à la qualité nécessaire pour un traitement. On peut donc modifier plus facilement grâce à cette présentation mise au point par les laboratoires Lékera (en vente en pharmacie).

CACHAREL : COFFRETS POUR HOMMES

Parfum de réveil, accord inattendu d'un épice et d'une fleur, goût muscadé pour fond boisé... C'est la surprise des coffrets Cacharel pour l'homme ; petit ou grand coffret, flaque édition spéciale, ou découvrez l'eau de toilette, l'après-rasage et le gel douche.

DOMEX : DES TAS D'IDÉES

Des nappes, des serviettes, des articles de table à jeter, du papier toilette douce ou parfumé, des mouchoirs de poche... Domex offre une gamme variée dont la monotonie est exclue (en vente dans les grands magasins).

STYPEN : LES STYLOS BRANCHES

Stypen stylo, Stypen plume ou Stypen bille... Ce sont les nouveautés que l'on a découvertes à la rentrée. Habillage classique ou décor romantique de David Hamilton, ou encore habit d'Arlequin multicolore, ils sont faciles à trouver (papeteries, grands magasins) et à petits prix.



BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier et à nous retourner

Pont Saint-Jacques - B.P. 123
22404 LAMBALLE CEDEX

M. _____

Profession _____

Adresse _____

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de _____ et verse 104 F t.t.c. (ordinaire) ou 250 F (soutien) par _____

— chèque bancaire

— virement au C.C.P. Armor : 2691 - 70 Y Rennes

* Rayer les mentions inutiles.

"AL DIAMM"

(Directeur: Ronan HUON)

REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE

Abonnement: 100 F - V.B. D'HAESSE
Pont Krievan - 23130 Pleyben
C.C.P. 4914 83 B Paris

PRENEZ DE L'AVANCE!



Des retraits et des paiements où vous voulez, quand vous voulez. L'argent très vite.

Credit Mutuel de Bretagne

automobile

1986 : quelle année ?

Le salon de Francfort étant le seul de l'automobile en Europe, Paris devra attendre octobre 1986 pour avoir le sien. Mais les constructeurs français ne glissent pas dans l'immobilisme pour autant. Il est vrai que leur remontée au détriment des fabricants étrangers constitue un encouragement. Un encouragement seulement car on ne sait ce que nous réserve l'avenir, les conflits sociaux, par exemple, étant toujours exploités par les importateurs. Ford, VW, Fiat, notamment pour augmenter leur taux de pénétration.

C'est ainsi que Citroën nous présentera une "petite", Peugeot un modèle venant entre la 205 et la 305, Renault une 19 destinée à remplacer la 18.

CITROËN - ENFIN

La sortie de la "petite Citroën" sera évidemment un événement. Construite à Aulnay, ce sera une 3 portes. Et une 5 plus tard. Pour l'instant, les 2 CV, LXA, Axel, Acadiane, Méhari continuent. Comme la Visa qui perd toutefois sa version cabriolet. La BX Sport améliorée par Danielson (126 cv, 195 km/h), de la personnalité entraîne cette gamme alors que la CX subit une cure de jeunesse (elle est née en 1974). La CX 20, par exemple, délasse le 1995 cc de 106 cv pour recevoir le 1165 cc de 115 cv (avec l'injection électronique : 130 cv pour la 505 GTI et la 125 cv pour la R 25). La GSX est représentée par 4 modèles, tous des 7 CV.

PEUGEOT-TALBOT : LA 205, BIEN SUR

La Talbot Horizon (micromini) disparaît. La "C. 28" est là. Elle sortira de Poissy. Cette 4 portes-5 portes est très attendue. Dans la gamme 140, disparition de la Z2 et de la Z4 à TVA réduite à la 124 cc. À la place du 954, La 205, locomotive Peugeot, c'est aujourd'hui 20 versions avec une boîte à 5 vitesses partout en option (en cas d'absence, bien sûr). L'acheteur a le choix entre 6 équipements, 6 moteurs et 2 boîtes. Les 305 GR et SR sont musés par un nouveau 1580 cc, de 80 CV, alors que la GT adopte de 1905 cc, de 105 cv et qui apparaît un nouveau break GR. Sur tous les modèles les pneus sont des 155 au lieu des 145.

La 505 a été revue. Elle a gagné 8 cv. La GL est équipée du 1796 cc, de 90 cv (7 cv fiscaux, comme la SR) et la GTI du diesel 24 98 cc. La 604 poursuit sa carrière en GTI et GTD turbo tandis que chez Talbot deux Samba subsistent : une berline de 954 cc et un cabriolet de 1360 cc. Au catalogue de la marque, une Solara GL et une SX de 1592 cc (80 cv).

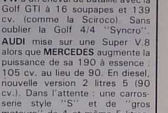
RENAULT - AVEC LA SUPERCINQ 5 PORTES

Si la présentation de la 19 est prévue pour le Salon de Genève, en mars, cette berline animée par

Peugeot 205 GL



Qel Corsa 4 portes



Renault 9 turbo

VW a un cheval de bataille avec la Golf GTI à 16 soupapes et 139 cv (comme la Scirocco). Sans oublier la Golf 4i "Synro".

AUDI mise sur une Super V.8 alors que **MERCEDES** augmente la puissance de sa 190 à essence 105 cv, au lieu de 90. En diesel, nouvelle version 2 litres 5 190 cv. Dans l'attente : une carrosserie style "S" et de "gros moteurs" de et même 5 litres.

BMW innove avec sa 325i, 2 litres 5 développant 171 cv, et entraînant cette berline à 217 km/h. Elle remplace la 323 qui servira de base à une 4i et à un cabriolet sans arc-boutant. La 324 D disposera du 2 litres 4 diesel et attendra ainsi le 165 km/h.

En Italie, **FIAT** équipe désormais une UNO du moteur FIRE construit dans l'usine ultra-moderne de Terni, robotisée à 95 % dont la cadence va passer à 2600 unités/jour avec seulement 1000 personnes. Le 995 cc FIRE remplace la 903 cc. Il est plus léger (65 kg) plus économique, plus facile (une vérification de 8 heures au bout de 100 000 km). Ce FIRE, étudié par FIAT et PSA, équipe aujourd'hui déjà l'Autobianchi Y10 et va être placé sous le capot d'une Panda à la suspension modernisée. On notera chez FIAT encore l'apparition d'un break "Week-End" Regata confortable et élégant en 1300 cc, et 1600 cc, et on attend une Ritmo turbo-diesel **INNOCENTI** importé en France par Maxda rajouté sa Mini "3" et **AUTOBIANCHI** propose sur "Y 10" de 3 portes-3 mètres 39 cc, FIRE ou le 1049 atmosphérique ou turbo qui annonce 180 km/h.

ALFA place en partie ses espoirs sur sa nouvelle 75 (2 litres, 4 cylindres, 128 cv, ou V6 à double ACT) en tête de 2 litres 5 et 150 cv).

VOLVO (Subed) aura un break 740 plus vaste, un coupé 800, et les attendants de "petites" traction avant.

LES BELLES ÉTRANGÈRES

Les étrangers ne restent pas bien si inactifs.

Chez les Allemands, **FORD** adopte le freinage ABS en option sur les V6 injection et GTX et la limousine V6 turbo arrive. Les **Rollro** 5, Alpine et Jeep Cherokee sont reconduites mais apparaît une "Espaca" 2000-1 offerte en 4 modèles essence ou turbo diesel, et "Société" à TVA réduite.

GEORGES LÉOST

Fiat Uno turbo



sports

RUGBY ★ A Nantes, le 26 octobre, le test-match FRANCE - JAPON

Le samedi 26 octobre à 15 h, aura lieu dans le stade de la Beauvoisine de Nantes, l'une des cathédrales du sport européen, le test-match France-Japon de rugby. Pour le rugby du Grand Ouest, terre à conquérir ou reconquérir, l'événement est d'une importance considérable. Daniel Tréhic explique pourquoi.

Pour la 3^e fois de son histoire internationale, qui remonte à 1906, le XV de France se produira en rencontre officielle en Bretagne, à Nantes. Les deux précédentes avaient eu pour cadre le stade Makoiff-Saupin :

France-Italie le 23 mars 1959. Les troupes de Mias qui allaient le samedi suivant remporter pour la première fois sans partage le Tournoi des 5 Nations, écrasèrent les Italiens 22/0. Les 5 363 spectateurs qui avaient bravé pluie et tempête furent récompensés par le spectacle d'un brillant jeu à la main.

France-Roumanie le 10 décembre 1967 vit une difficile victoire française (11-3) sur terrain dur et par grand froid, devant 5 290 spectateurs. La veille du match l'aire de jeu était recouverte de 10 cm de neige.

Cette fois, on espère la connotation d'une rencontre de haut niveau, par beau temps et grande affluence.

L'attribution de cette rencontre par la F.F. de Rugby à son Comité Atlantique qui siège à Nantes a son histoire qui révèle l'importance que l'on attache en Ovale à l'identité régionale des Comités concernés et la puissance nouvelle des marques commerciales.



Quand M. Palmeade, l'arbitre international, officie à Nantes... (ph. D. Joffraud)

de huit matches effectués par les Nippoens en octobre. Si, à l'échelle mondiale, ce test est de second rang, il n'en est pas moins un grand intérêt. On rêve déjà de passer au spectacle du XV de France et de ses figures de proue, Bianco le fumboule, Cortisio le petit Mozart, Dintrans, l'insaisissable gladiateur. On rêve aussi à ce rugby venu d'ailleurs, pratiqué par des joueurs, certes handicapés par la taille mais inventifs, imprévisibles, solidaires et qui, en 1974, surent conquérir le connaisseur public de Bordeaux.

A Nantes, on voit plus loin. En 1987, aura lieu dans l'hémisphère sud un "tournoi international de rugby" sur motivations, en fait une véritable "Coupe du Monde". L'édition suivante aura lieu en Europe (1991 ?). A ce moment, Nantes se verra bien placée pour accueillir des rencontres de cette éprouve qui s'attache à placer l'ovale au niveau du ballon rond.

Gérard Dugand : Une chance à saisir

Un match de ce niveau, à Nantes, il y a longtemps que nous l'attendions et il faut remercier le président Albert Ferrasse d'avoir pris cette décision. Dans des comités comme le nôtre, les efforts doivent pour développer le rugby être accompagnés de temps à autre de telles manifestations de haut niveau. Ce match est une chance à saisir pour mieux nous faire connaître, apporter aux spectateurs un spectacle de choix dans le magnifique cadre qui est la Beauvoisine.

Des manifestations d'accompagnement seront organisées dans les semaines qui précéderont le match, notamment une exposition sur le rugby, grâce au concours de la Chambre de Commerce qui mettra ses installations à notre disposition du 21 au 26 octobre. Cela doit être la fête des jeunes et du rugby. Les scolaires seront invités à assister à la rencontre.

Nord et Sud

Concernant une "Coupe des provinces" ouverte à tous les Comités, bien entendu ce serait une expérience intéressante. Mais, attention, les forces en présence seraient quelque peu disproportionnées actuellement entre le Nord et le Sud. Il faudrait une formule de qualification entre les Comités du Nord dont le vainqueur se voit opposé aux grands. Est-ce vraiment réalisable actuellement ?

Bien sûr nous possédons quelques joueurs de bon niveau qui pourraient donner une excellente réplique à quelques équipes du groupe B, voire certains du groupe A de 1ère division. Mais est-ce suffisant ? Nous manquons encore du potentiel, il nous faut le développer. Tout le monde en est conscient et œuvre dans ce sens.

Alors la Coupe des provinces, oui, mais attendons encore un peu.

GÉRARD DUGAND
Président du Comité Atlantique de rugby (recueilli à Nantes par Daniel Tréhic)

RUGBY ET PROVINCE

On le sait, le XV de France rassemble les meilleurs joueurs issus de clubs qui dans leur immense majorité sont situés au sud de la Rochelle-Lyon. La vitrine de ce rugby à l'accent occitan. L'équipe de France se produit depuis toujours pour l'essentiel de ses matches joués à domicile en agglomération parisienne. Sans que depuis la première avec une Union Britannique (France-Angletterre 1906) toutes les rencontres de ce qui devait devenir pleinement le Tournoi en 1910 ont été jouées aux "Pars des Princes", à "Pershing" ou à "Colombes". Toulouse, capitale électorale du rugby (sauf du seul hétérodoxe, "Midi Olympique", exclusivement consacré à l'ovale), mais aussi ses vassales Bordeaux et Lyon n'ont vu le XV au Coq que pour des matches disputés contre les nations de l'hémisphère sud ou d'autres adversaires traditionnels. Au hasard des calendriers adversaires, Nord et Sud ont été accueillis aussi dans d'autres lieux de rugby et bien sûr à Lille ou Strasbourg.

L'hiver dernier lorsque le mauvais temps endommagea si fort la pelouse du Parc des Princes, qui l'entraîna le report de France-Galles, le puissant président de la Fédération, Albert Ferrasse, déclara sans ambages que puisque Paris semblait ingrat l'entraine de sa pelouse fétide, un match du Tournoi serait joué en province, peut-être même ce France-Galles, et probablement à Nantes.

PAS DE FRANCE GALLES

Envoi en Occitanie, mais juste hommage rendu à une ville qui fut avant 1939 une grande cité du rugby, qui possédait un stade de 52 000 places, un Comité régional de rugby très actif présidé par Gérard Dugand, un aéroport, des liaisons ferroviaires de qualité... et est jumelée avec Cardiff. La municipalité donna sans attendre son accord. Allait-on voir pour la première fois une rencontre du Tournoi en terre de France ?

La colère du président fut brève et France-Galles joua au Parc le 30 mars. On peut supposer que la tradition l'emporta... et aussi que les grandes firmes qui investissent depuis deux saisons dans la location de tentes qui peuplent près du Parc le "village des Nations", auraient vu d'un mauvais œil cet exil loin du centre national des affaires. Et que dirigeants, joueurs, journalistes, supporters, qui hantent les nuits éblouies de la 3^e mi-temps aient pu craindre qu'à Nantes la tête soit moins troublante.

Point de Galles, point de Tournoi et... à vrai dire, que s'attache à tout port ouvert sur le grand large ?

Point de Galles, point de Tournoi et... à vrai dire, que s'attache à tout port ouvert sur le grand large ?

Point de Galles, point de Tournoi et... à vrai dire, que s'attache à tout port ouvert sur le grand large ?

Point de Galles, point de Tournoi et... à vrai dire, que s'attache à tout port ouvert sur le grand large ?

UNE COUPE DES PROVINCES ?

Le rugby depuis la Libération est d'abord l'affaire du Midi, même si des foyers vivaces subsistent ailleurs comme en Bretagne-Sud. Beaucoup de spécialistes avancent qu'un essai du rugby vers le "Grand Nord" se doit de passer par l'organisation d'une véritable Coupe des Provinces qui regroupent tous les Comités du rugby national. Les Comités privés de toute équipe de club en 1^{re} Division se rencontreraient d'abord entre eux, les meilleurs affrontant ensuite les grands Comités traditionnels. On sait A. Ferrasse très attaché à cette assise de son sport dont l'identité est de province et de terroir. Et l'on rêve qui lui annonce à Nantes l'inscription au calendrier de cette Coupe des Provinces que beaucoup en Bretagne, Atlantique, Alsace, Nord et aussi dans le Midi appellent de leurs vœux. Est-il bon le jour ou deux fois quinze hommes à quinze heures pourront se rencontrer sous des maillots frappés de l'hermine, de la cigogne et du beffroi ?

DANIEL TRÉHIC

Pour tous renseignements et commande de places : Comité Atlantique de Rugby, 12, rue de Carcasson, Nantes, Tél. 20.21.72. Prix des places : 15 à 80 F.

La 13e saison de la patinoire de Brest

Ouverte en 1973, la patinoire municipale de Brest entame sa 13^e saison. Compte tenu de l'ancienneté de l'équipement, l'objectif prioritaire pour les deux années à venir est le remplacement des installations.

Cette année les efforts ont porté sur : les compresseurs. Ils ont été complètement refaits durant l'été et s'appretent maintenant à fonctionner pour une période de 5 à 10 ans. La refectation des éclairages : projecteurs éteints pour pallier les problèmes de condensation, étudiés spécialement pour ne plus faire fondre la glace ; éclairage à deux niveaux : 200 et 400 Lux. La sonorisation a été réparée. Les peintures ont été complètement refaites.

La fréquentation pour 1985 a été évaluée à 100 000 entrées dont 65 000 payantes. La patinoire est ouverte environ 100 heures par semaine dont 35 sont effectivement vendues. Les autres sont réparties entre : les scolaires, l'école municipale de patinage, les clubs.

le carnet

- 48ème déjeuner-débat du Club de Bretagne le mardi 8 octobre au Normandy Hôtel, 7, rue de l'Échelle, Paris à 13 h. Pierre Henriot parlera des Nouvelles Fénelons de Quimper, Henriot H B, du poids de leurs fabrications traditionnelles, du sens de leur mutation dans le monde moderne.
- Le conseil d'administration d'Ouest-Atlantique a nommé délégué général Charles Héran de Saint-Julien, ancien président du CPIO. Il remplace à ce poste Jacques Voisard qui prend sa retraite mais reste vice-président de l'association pendant six mois pour assurer la transition.
- Le colonel Michel Ansart de Lessart a été nommé officier des relations publiques "terre" pour la 3e région militaire.
- Maurice le Floc'h (St-Malo) et Erwan Picard (Rennes) ont reçu le grand diplôme d'honneur du concours 85 de l'Association des écrivains landais. Rose d'argent pour E. Picard au 18e prix des trouvères (Touquet Paris plage), et mention spéciale pour Madeline Gaudy (Pleurtuit).
- Jacques Bordes, 59 ans, a été nommé secrétaire général de la préfecture des Côtes-du-Nord. Jean Carr succède à son père à la tête du directeur de l'alyx.
- Rémi Caron remplace à Nantes Jean Dumas à la direction régionale des Affaires culturelles.
- Nouveaux maires : Pierre Besnard à la Gouesnière ; Marcel Dépôt à Pleguien.
- Armée : Jacques Daubé, né en 1930 à St-Brieuc, est nommé général de brigade aérienne. Claude Dionneau, né en 1929 à la Chevalière, est nommé contre-amiral. Jean Raymond le Dantec, 56 ans, est nommé contre-amiral de la branche technique.

NECROLOGIE

JEAN MEVELLEC

En 1973... (Photo Sikorsky)

Notre ami Jean Mevellec est décédé à Scaër à l'âge de 82 ans. Avec lui s'en va un des grands noms, un des principaux acteurs des quarante dernières années de l'action bretonne. Que ce soit aux syndicats agricoles, dans les mutualités, à la Chambre d'Agriculture, dans les coopératives, au CELB, notamment lors de la célèbre "bataille du rail", il a été de tous les combats pour les paysans, pour la Bretagne.

Jean Prost, 83 ans, le grand transporteur, ancien président de l'Union patronale de Bretagne.

Pierre Maurice, 30 ans, fils du maire de Lanester, a trouvé la mort dans l'incendie de son établissement "Le Don Duchotte" avec sa femme et son fils.

René Grassin, 87 ans, maire de la Limouzinière.

Jacques Pierre Le Bihan, ancien maire de St-Gozec.

Pierre Doreloux, 51 ans, ancien maire de Molhan.

Pierre le Bihan, 89 ans, ancien maire de St-Gozec.

Michel Pecheux, de St-Brieuc, 74 ans, ancien champion du monde d'escrime.

EMIGRATION

Les Bretons de Lyon organisent un festnoz le 9 novembre à partir de 21 h, salle des fêtes du Parc Chabrières, 44, Grande Rue à Oullins (69600) avec les sonneurs "Tud an Hent Houarn" de Rennes et les sonneurs des Bretons de Lyon.

TI AR VAOUANGKI : La Maison des Jeunes et de la Culture bretonne reprend ses activités le 2 octobre à 19 h, 22, rue Deslaurie, Paris, 14ème, Cours de breton 1er, 2e et 3e niveau ; cours d'accordéon, de harpe celtique ; atelier de danses bretonnes. Le samedi 19 octobre, grand festnoz à la salle des fêtes de Bagnoux (92). Rens. 341 63 05 - 254 22 07 - 320 84 60.

STAGES

La F.C.V.F., Fédération des Centres de Vacances Familiales, organise pendant les vacances scolaires, notamment celles de la Toussaint, des sessions préparant aux B.A.F.A. et B.A.F.D. (Brevet d'Animateur et de directeur de Centre de vacances et de loisirs) délivrés par Jeunesse et Sports. Directeurs : avoir 21 ans et le B.A.F.A. Formation : du 26 octobre au 4 novembre ; perfectionnement/renouvellement : 28 octobre au 2 novembre. Animateurs : avoir 17 ans. Formation : du 27 octobre au 3 novembre ; spécialisations : Conte Populaire et imaginaire du 26 octobre au 2 novembre ; découverte et randonnée pédestre mêmes dates. Une session pour économie de petites collectivités du 26 octobre au 4 novembre. Rens. : F.C.V.F., 7, rue de l'Horloge, Rennes.

Initiation à la photo (noir et blanc) : 28 octobre au 1er novembre 1200 F. Orsay, 9, place du Vally, Guingamp - 99 74 36 01.

Dans le prolongement de la formation "Comptabilité des associations", un stage "Gestion des associations" est proposé aux responsables bénévoles ou per-

W E

SPORTS

Les chevaux de la mer
A la marée montante
Cavalent sur le sable
D'un galop inlassable
La cimeter flottante
Et rentrent aux abais
Traînant dans leur sillage
Bateaux et équipages.

ERWAN PICARD

manements d'associations du 15 au 19 octobre par la Boutique de Gestion O.D.I.C.E. et l'Office Social et Culturel Rennais. Des outils d'analyse vous seront apportés pour vous permettre de prendre des décisions en ayant une parfaite connaissance de leurs repercussions tant financières, qu'économiques et sociales. Rens. et inscr. : Boutique O.D.I.C.E. 35, 16, bd Laennec, Rennes. Tél. 99 85 17 46.

Quest-Animation et le Club de Parachutisme de Fougères organisent pendant les vacances de Toussaint un stage d'initiation au parachutisme ascensionnel, sport passionnant d'apprentissage facile sous la responsabilité de moniteurs fédéraux, qui prépare aux différents loisirs de l'air (parapente, deltaplane). Il s'adresse aux jeunes de 12 à 17 ans et se déroule sur l'aérodrome de Redon ; hébergement à T. Kendalch. Les jeunes pourront aussi pratiquer le canoë-kayak, la randonnée, la vidéo et l'informatique. Rens. et inscr. : Quest-Animation, 16, rue de la Santé, 35100 Rennes - 99 67 21 02.

SANTÉ

CAPSÈNE : une lotion capillaire aux plantes, naturelle et vivifiante, pour réveiller et préserver la beauté des cheveux.

Agevit E.4 : un complément alimentaire à la vitamine E possède une action importante sur l'irrigation des capillaires et la circulation sanguine (Catherine Moreau, Institut Iles Grassot, 55, av. Marceau).

LOISIRS

Balades à pied en octobre : 5 et 6 gîte de St Brice en Cogles - 12 et 13 : gîte d'étape à Liffré - 19 et 20 : gîte de Vern-sur-Seiche - 26 et 27 : gîte de St M'Hervé. Rendez-vous le samedi à 14 h à l'A.B.R.I., 3, rue des Portes Morélaises, Rennes - 99 31 59 44. Tarif : 120 F comprenant : un repas à la ferme, une nuit en gîte, un petit-déjeuner ainsi qu'un pique-nique. Pour la Toussaint, du 1er au 3 novembre, plusieurs randonnées accompagnées sont organisées à pied en Haute-Bretagne, à pied dans le Pays Plenn, à vélo dans le Pays Nantais.

LANGUES

Des séjours linguistiques pour adolescents et adultes sont organisés en Cornouailles du 2 au 23 juillet et du 1er au 22 août avec départ accompagné de Roscoff ; hébergement en famille choisie ; un professeur français séjourne sur place avec ses élèves. Ils peuvent s'accompagner de cours de langue ou d'un sport comme le tennis. Nombreux autres séjours, notamment avec cours d'informatique, ont lieu en G.B., Londres, Ecosse, Irlande etc.). Allemagne, U.S.A. aux mêmes dates. Rens. : M. Chevalier, professeur, 85110 Chantonay (51) 94 41 25.

DALCHOMP SONJ!

Dalchomp Sonj!
Pour l'histoire bretonne
Dans chaque maison, dans chaque rue
Par l'histoire publique,
économique, sociale, culturelle
de la Bretagne et des autres pays
celtiques.
Le numéro : 18,80 F
Abonnement : 58,80 F
Inscr. et commande : 10,00 F

L'ATLAS INDUSTRIEL DE L'OUEST

Il nous faut, plus encore qu'hier, lutter contre la géographie des emplacements et des préjugés pour cerner de plus près la réalité et éclairer les choix en matière d'Aménagement du Territoire. C'est pourquoi, pour la troisième fois, l'Association Ouest Atlantique et les six Universités de l'Ouest ont réalisé un atlas de géographie industrielle.

Comme les précédents atlas, il doit servir à mieux faire connaître l'Ouest, ses points forts et les raisons objectives du maintien d'une politique d'Aménagement du Territoire dans l'Ouest. Il est avant tout un instrument opérationnel de prospective : c'est la raison pour laquelle il n'a pas le caractère exhaustif d'un ouvrage universitaire tout en ayant le caractère rigoureux. Il s'agit avant tout d'appréhender les évolutions que les trois régions de l'Ouest (Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes) ont connues depuis 1975 et de mettre en évidence les secteurs qui bougent le plus.

Pour chacune des cartes prises en charge par l'une ou l'autre des UER de géographie la même méthode de travail a été appliquée : une version noir et blanc des maquettes accompagnées de leurs commentaires, après approbation du groupe de travail, a été chaque fois soumise aux correspondants socio-professionnels et politiques de l'Association.

L'atlas est destiné à ceux qui décident en maître d'Aménagement du Territoire ; à ceux qui ont besoin de se situer sur le plan industriel et social dans la compétition internationale et inter-régionale ; à ceux qui préparent une décision d'investissement français ou étranger (banques, consultants, bureaux d'études, syndicats professionnels...).

L'atlas a été tiré à 6 000 exemplaires ; il est disponible à l'Association.

• Ouest Atlantique, Immeuble Neptune, Nantes, 40 47 11 44.

elles amores

La ligne 15 F - tva 18,6 % - 17,79 F. Cadre 35 58 F TTC en sus. Domiciliation au magazine - 30 F

SOPEL société bretonne d'édition recherche DE SUITE sur pour ses supports ARMOR Magazine, bulletins municipaux, parvis, cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE, V.R.P. ou AGENT COMM.
Dynamique, Haut niveau. Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL B.P. 123 22400 Lamballe. Tél. (96) 31 20 37 -

DEMANDES D'EMPLOI
H 23 ans, titulaire BTS agricole productions végétales, avec mention, cherche emploi TECHNICIEN ou autre, toute la Bretagne. Tél. 58 31 64 60.
J.H. 24 ans, BEPC, conn. ELECTROTECH et ELECTRON., permis B.C.E., rech. EMPLOI TECH. rég. 56, 29, 35. Etud. titres. Ecr. ARMOR n° 890

H 48 ans, maîtrise, DEA lettres, thèse en préparation. Exp. CPA ch. EMPLOI plus ouvert ou DEES de création ou d'association, 22 ou prox. Avec ou sans dépt. périodiques. Ecr. ARMOR n° 891.

Vous cherchez une collaboratrice sérieuse, comptabilité, secrétariat, amiant contacts, sens responsabilités, relations publiques. Tél. 40 03 64 63

Jeune fille bac C2, plus un an formation, TECHNICIEN COMPTABLE. INFORMATION ch. emploi à temps complet ou REMPLACEMENT, 3 mois minimum sur Morbihan ou Ile-et-Vilaine. Tél. (97) 74 97 33.

OFFRES D'EMPLOI
Sté en expansion recrute responsable de magasin, prêt à porter cours et fourrages La Roche/Yon, minimum 30 ans. Adresse C.V. et photo à Henry Sem International, 1, rue Santeuil, 44000 Nantes.

Pour compléter son équipe de vente, Flavien recherche H. ou F. débutants acceptés. Se présenter de 9 h à 12 h, 0 bis, rue Bonne Louise, Nantes

Recherche ENSEIGNANT, titulaire BTS Viticulture Oenologie, Lycée Agricole Privée de Brice, La Landreau 44430. Tél. 40 06 43 33.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F + tva (18,6 %) = 23,72 F ou le mm/colonne : 10 F + tva = 11,86 F TTC

A vendre TERRAIN sur lotissement communal de Kerhoazec en LANDUVEZ (29N) - 2 945 m² à 150 m de la mer, vue imprenable face au grand large - à 3 km de Pornopode-Argentan et 6 km de Ploudalmézeau - 150 000 F à débattre - M. Diasser (11) 47 66 13 78

Proximité DOUARNENEZ, à vendre MAISON construction 1983, cuisine, séjour (possibilité cheminée), 4 chambres, salle de bains, 2 wc, garage, piscine, jardin ombragé. Possibilité reprise prêt conventionné. MAISONS, APPARTEMENTS, TERRAINS avec ou sans vue sur mer à tous les prix.

Agence immobilière CABINET JEAN PENNEC, 7, rue Louis Pasteur, B.P. n° 4 - 29172 DOUARNENEZ

A louer, 10 km RENNES Nord route de Saint-Malo, ENTREPOT 1 350 m² avec bureaux, accessible gros porteurs, facilités de manœuvres. Tél. 99 55 84 50 ou 99 55 80 85

Vends bar restaurant Sud Nantes, bon C.A., à développer, prix à débattre, 40 06 62 15

A vendre ou louer DEPOT 1 200 m² dont 300 m² de bureaux en façade, parking, bonne exposition en Z.C. de Bellevue à CAUDAN (près Lorient). Libre de suite. Tél. 97 76 15 06 ou 97 76 04 01

Particulier vend Thouaré, 4 lots 1 250 m² environ, prix 150 000 F. Tél. 40 82 18 42

A vendre PLESSALA cause mutation, MAISON RESTAURÉE, dans bourg, tout confort, chauffage électrique, 3 pièces, combles aménagés, cuisine aménagée, cheminée, wc à tous étages, jardin à 200 m, 180 000 F - Roland Marto, Honoré 25 C.H.M. 33920 Montalivet

L'AGENDA D'ARMOR

CHRISTIAN BESBISTE D'ART

EBENISTE D'ART
Création • Renovation
Reconstitution
Atelier et salle d'exposition :
La Brosseirois
22510 St-Trimoel - (96 - 42 73 72)



GUS, par Gourmelet et Vicomte. (C) Dargaud Editeur, Paris

COURRIER

La désinformatio

Pierre Le Goff, secrétaire-adjoint de l'O.B.E., a écrit à la revue "Maison et Loisirs" une lettre pour protester contre certains aspects du dossier qu'elle a consacré à la Bretagne dans son n° de mai.

Bien que résumé parfois de façon un peu saisisante, il est dans l'ensemble assez sympathique ; il est toujours difficile en effet de rendre compte en quelques pages de la réalité d'un pays comme le nôtre. Mais, bien que citant, comme par inadvertance, à plusieurs reprises cependant, le nom de villes comme St-Nazaire, Nantes ou La Baule, vous n'avez bien sûr (c'est du moins mon impression) de souligner que la région nantaise, de même que le reste de la Loire-Atlantique, ne fait pas partie de la Bretagne.

Vous publiez même une carte (page 45), mais vous ne dites pas que la Bretagne ainsi présentée a été réduite à 4 départements par un décret du 30.05.1941, c'est-à-dire pris par le régime collaborationniste de Vichy, et repris, hélas ! en 1956 par le gouvernement de Guy Mollet, puis par De Gaulle, Pompidou, Giscard, et maintenant, pour l'instant, par Mitterrand. Par ailleurs, concernant l'interview de Raymond Marcellin, je partagerais son optimisme pour l'avenir de la Bretagne s'il n'omettait de citer, parmi les handicaps freinant l'élan de l'économie bretonne le principal, c'est-à-dire le fait qu'un découpage administratif imbécile prive la Bretagne du cinquième de son territoire, de 25 % de sa population et de 35 % de son potentiel industriel !

LES ANTI-URANIUM A LA FOIRE DE SAINT-BRIEUC

Le dimanche 15 septembre 1985, dernier jour de la Foire Exposition de Saint-Brieuc, les anti-uranium sont allés, de 15 à 16 h, investir pacifiquement le stand (occupant toute une travée) jusque-là bien délaissé, de la COGEMA... L'unique employé présent, de la société d'extraction s'est rapidement trouvé débordé par les tracts anti-uranium, déposés sur tous les comptoirs, à côté de la luxueuse parure des "gros marchands" de l'uranium, et par les papillons — très faciles à décoller ! — qui décoraient soudain les beaux panneaux de la COGEMA. Juste revanche des gens ballonnés par la puissance des sociétés d'extraction et auxquels les médias — sur ordre (1), en un pays qui se prétend libre ! — refusent le droit d'exprimer leur opposition sans interminables patentes... — Edith FERRENDU, Neuliac, 56300 Pontivy.

(1) N'exagérez pas ! Pour notre part, nous n'avons pas subi de pression, cet regard.

LE PRIX DE L'ABONNEMENT

comme le prix de vente au numéro augmentera le 1^{er} janvier 1986... Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à Armor magazine... Un an : 104 F TTC - Deux ans : 200 F TTC.

L'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex C.C.P. RENNES 1132-86-J

GUERN, QUELVEN ET LE TENNIS

Suite à l'article paru dans notre dernier numéro et intitulé "Guern, le pays des chapelles". Mme Anne-Marie Greze, adjointe au maire, nous précise que les habitants de Quelven dépassent le chiffre de 5000 et ne peuvent donc pas se compter sur les doigts de la main et que, par ailleurs, ce n'est pas un terrain de camping qui est en projet mais un terrain de tennis. Dont acte.

AUTOGESTION POUR DES VRAIES REFORMES

"Le principal problème, c'est la véritable décentralisation, c'est-à-dire l'autogestion pour de vraies Régions XXIème siècle. La Constitution, qui permet à une autorité oligarchique de décider en généralisant, n'est plus démocratique. Le président-monarque et le premier ministre qui il a donné à la France doivent être remplacés par un Haut Conseil Fédéral de Seize Sages représentant les HUIT parlements à créer. Les présidents des Parlements assurant à tour de rôle la présidence des séances du Haut Conseil. Ainsi tous les Français seraient représentés équitablement, au lieu d'être assujettis et considérés comme des quantités négligeables et des laissés pour comptes. Pour répondre à ce problème crucial qui est le chômage, il faut une émulation compétitive entre les HUIT grandes régions françaises, disposant chacune d'un maximum d'atouts, et capables chacune d'équivaloir la Suisse, par exemple. Seul le STARISME se place, de façon constructive, face à la militarisation de l'espace et à la dévitalisation. Tous les Régionalistes réalistes tournés vers l'avenir doivent mettre démocratiquement les "pauvres" pour faire admettre les propositions staristes". "H.A. Lesné, 15, rue Margarin, 29200 Brest.

40 TONNES DE PROTEINES POUR LES AFFAMES D'ETHIOPIE

"Au mois de janvier dernier, je vous avais lancé un appel à l'aide concernant la mission que nous menons actuellement en Ethiopie auprès des réfugiés de la famine. Je m'étais permis de solliciter votre concours à titre exceptionnel, car il nous semblait important que votre journal puisse se faire l'écho de notre appel. Vous y avez répondu généreusement, en acceptant de publier les documents que nous vous avons soumis. Je tiens à vous remercier du fond du cœur pour votre geste. En nous apportant votre soutien, vous avez contribué à renforcer le mouvement de solidarité qui s'est créé autour de Médecins sans frontières, pour venir en aide aux populations éprouvées d'Ethiopie. Grâce à votre aide, nous avons pu collecter à ce jour plus de 400 000 F, ce qui représente pour nous un apport très appréciable ; cette somme correspond à l'achat de 40 tonnes de plaquettes protéinées "Novofood" que nous avons rapidement acheminées en Ethiopie. En vous renouvelant tous nos remerciements pour votre concours si précieux, etc. Claude Malheur, directeur de Médecins sans frontières.

LES BATEAUX DE L'ERDRE

"Sans aucun chauvinisme de ma part, par rapport aux bateaux touristiques et gastronomiques qui circulent sur l'Odet, le golfe du Morbihan, la rivière d'Etal, la Vilaine, etc., l'Erdre, rivière bretonne, a ses bateaux. L'armement Letert basé à Nantes sur l'île Versaille, anciennement "l'île Gal" s'est taillé une belle réputation hors de Bretagne même, avec les unités Hydrardre, Armore II, Duc de Bretagne, Hydranour, puisqu'il y a peu un ministre est venu remettre une médaille à son armateur. Cette carte est donc un amable rappel où vous pouvez voir l'Armoric. Il passer devant l'ancien château de Gascet ayant appartenu au Trésorier de Bretagne Landais... J. OLLIVIER, Nantes (Iphoto P. Arraud).



armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR) Directeur - rédacteur en chef YANN POILVET

* Direction, rédaction, administration, publicité : 7, rue St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 + * RENEZEH, SKRIDAOZEREZH, MEREREZH, BRUDERDZH - 7, street Saint Jakez - B.P. 123 22404 Lambal Cedex Pg. 96.31.20.37 +

* Editeur : SOPEL SARL au capital de 20 000 F (personne associée) : Yann Poilvet, Anne-Edith Besse-cheli, Durie, 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet

* N° ISSN International standard serial number) : Fr 0044-8986-9944-107735-X * N° C.F.P.A.R. 47.3031 * N° SIRET : 302306741 00018

* Secrétaire général et publicité Thérèse Depexh

* Comptabilité Catherine Götrel

* Responsable de la rédaction Anne-Edith Poilvet

assistée d'André-Georges Hamon

et de Jean-Luc Adinette, Vêla de Bellang, Paul Bockstuh, Hervé le Borgne, Yann Breklien, Armel Calvé, Jean Cevar, Guy Chevallier, Jacques Dipilly, Elane, Dephayes, Louis Feuvrier, Jakez Gaucher, Yannick Guayader, Pierrick Hamon, Hervé Huban, Jean-Paul Jacquart, Marc Le Layec, Georges Leost, Jacqueline Olivier, Françoise Moal, Thérèse Morvan, Myrthine, Yannick Maury, Yannick Pelletier, Edith Perrenou, Jos Philippe, Daniel Trehic.

* Publicité Denise Souven, Benoit Marquis, Evelynne Mille, Pascal Tannery.

* Abonnement d'un an 104 francs (dont 4 francs de TVA)

* Abonnement de soutien 250 francs

* Abonnement pour l'étranger 150 francs

* Abonnement par avion Ajouter le tarif postal en vigueur

* Changement d'adresse 10 francs (joindre la dernière bande)

* C.C.P. Armor Magazine Rennes 2691-70 Y

* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution

* Armor Magazine ne publie pas de communiqués

* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus

* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse

* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs

* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse

* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine

* Seules les personnes titulaires de la carte milésimée 1985 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine

* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, garant de la SOPEL, est réputé nul ou non

* Le bulletin d'abonnement est en page 46

* Diffusion : N.M.P.P. - Bbl, gares - Dépôts directs - Abonn. Services - Tirage : 38 000 ex

* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazale, rue M. Siguan, 11 Hégouas - Tél. 61.42.66

* N° d'impression 1155

* Photogravure : Graphic Arts Z.A. les 4 Vieux - Ploë

* Rener ar gelaouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.



MEDECINS SANS FRONTIERES



On continue? c'est à vous de décider.

Ethiopia - Depuis 10 mois déjà les Médecins Sans Frontières se battent contre la famine, la maladie et la mort. Aujourd'hui, devant l'ampleur du désastre, ils ont besoin de vous. Votre soutien peut sauver des milliers de vies. De nouvelles équipes médicales attendent de partir. Il faut faire plus. Toujours plus. Ce qui manque ? Les moyens. Un peu plus de moyens. Cela dépend de nous. Rien que de nous.

Pour aider Médecins Sans Frontières en Ethiopie. Pour envoyer des médicaments, de l'alimentation spécialisée, en verser 150 F, 200 F, 500 F... Autre : Cheque bancaire à l'ordre de Médecins Sans Frontières, 6A, Bis Saint Marcel - 75005 Paris ou par CCP à l'ordre de Médecins Sans Frontières, CCP 4050 U PARIS

Le bulletin d'abonnement est en page 46

* Diffusion : N.M.P.P. - Bbl, gares - Dépôts directs - Abonn. Services - Tirage : 38 000 ex

* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazale, rue M. Siguan, 11 Hégouas - Tél. 61.42.66

* N° d'impression 1155

* Photogravure : Graphic Arts Z.A. les 4 Vieux - Ploë

* Rener ar gelaouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

FAITES CONNAITRE



AUTOUR DE VOUS

Des gens qui ne connaissent pas encore Armor Magazine, c'est rare mais ça existe. Aidez-nous à les découvrir ! Pour cela, remplissez (ou recopiez) les bons ci-dessous. Nous enverrons aux intéressés un numéro récent d'Armor Magazine.

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ C.P. _____

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ C.P. _____

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ C.P. _____

Prénom _____

Nom _____

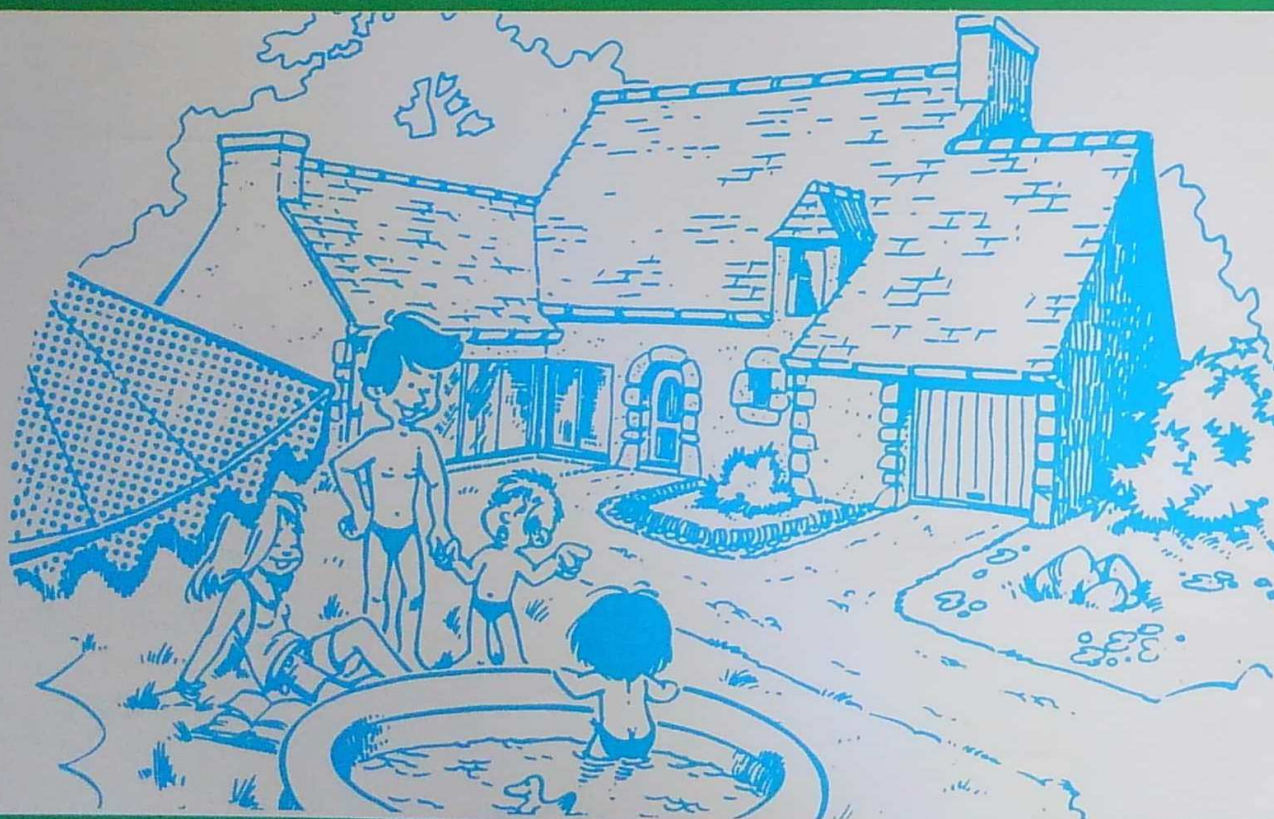
Adresse _____

Ville _____ C.P. _____

*Vous voulez construire,
rénover
ou acheter un logement*

**N'attendez pas le dernier moment
pour prévoir votre financement**

**OUVREZ
UN PLAN EPARGNE LOGEMENT
au C.M.B.**



Crédit Mutuel de Bretagne